

LA LETTRE AUX ÉPHÉSIENS



Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi

Ger de Koning

TENEZ
FERME

5

La lettre aux Éphésiens

La lettre aux Éphésiens

Une explication de cette lettre,
spécialement pour toi

Tenez ferme #5

Ger de Koning

Traduit en français : juillet 2023 ; traduction vérifiée : octobre 2024

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : www.uitgeverijdaniel.nl

Commandes : info@uitgeverijdaniel.nl

Conception de la couverture : Jan Paul Spoor

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web www.kingcomments.com. Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée autrement que pour un usage personnel par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

Contenu

| | |
|--|-----------|
| Traduction de la Bible utilisée | 7 |
| Les abréviations des noms des livres de la Bible | 8 |
| Ancien Testament | 8 |
| Nouveau Testament | 9 |
| La lettre aux Éphésiens | 10 |
| Introduction | 10 |
| Éphésiens 1 | 14 |
| Éph 1:1-2 Expéditeur, destinataires, bénédiction | 14 |
| Éph 1:3 Bénédiction spirituelle | 18 |
| Éph 1:4 Élu | 22 |
| Éph 1:5-6 Prédestiné | 26 |
| Éph 1:7-9 Le mystère de la volonté de Dieu | 30 |
| Éph 1:10-12 Tout réuni en un dans le Christ | 34 |
| Éph 1:13-14 Scellé du Saint Esprit | 38 |
| Éph 1:15-17 Foi et amour, sagesse et révélation | 42 |
| Éph 1:18-20 L'appel de Dieu, l'héritage et la puissance | 46 |
| Éph 1:21-23 L'église, le corps du Christ | 50 |
| Éphésiens 2 | 54 |
| Éph 2:1-3 Morts dans les fautes et les péchés | 54 |
| Éph 2:4-6 Dieu, qui est riche en miséricorde | 58 |
| Éph 2:7-10 Sauvés par la grâce | 62 |
| Éph 2:11-13 Les nations | 66 |
| Éph 2:14-16 Christ est notre paix | 70 |
| Éph 2:17-22 Accès auprès du Père | 74 |
| Éphésiens 3 | 78 |
| Éph 3:1-4 Le mystère du Christ | 78 |
| Éph 3:5-7 Nations cohéritières, partie du même corps, co-partenaires | 82 |
| Éph 3:8-10 Les richesses insondables du Christ | 86 |
| Éph 3:11-13 Hardiesse pour nous approcher | 90 |

| | |
|---|------------|
| Éph 3:14-17 Prière au Père | 94 |
| Éph 3:18-21 Au-delà de la prière et de la pensée | 98 |
| Éphésiens 4 | 102 |
| Éph 4:1-2 Marcher d'une manière digne de l'appel | 102 |
| Éph 4:3-6 L'unité de l'Esprit | 106 |
| Éph 4:7-10 Le don du Christ | 110 |
| Éph 4:11-13 But des dons | 114 |
| Éph 4:14-16 Croître jusqu'à la Tête | 118 |
| Éph 4:17-24 Passé et présent | 122 |
| Éph 4:25-29 Le nouvel homme | 126 |
| Éph 4:30-32 Soyez bons les uns aux autres | 130 |
| Éphésiens 5 | 133 |
| Éph 5:1-8 Marcher dans l'amour et dans la lumière | 133 |
| Éph 5:9-16 Réveille-toi ! | 138 |
| Éph 5:17-21 Soyez remplis de l'Esprit | 143 |
| Éph 5:22-25 Femmes et maris | 147 |
| Éph 5:26-33 Christ et l'église | 151 |
| Éphésiens 6 | 155 |
| Éph 6:1-4 Enfants et parents | 155 |
| Éph 6:5-9 Esclaves et maîtres | 159 |
| Éph 6:10-13 Lutte dans les lieux célestes | 164 |
| Éph 6:14-17 L'armure | 168 |
| Éph 6:18-24 Prière et amour | 172 |
| Autres langues | 176 |

Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

Les abréviations des noms des livres de la Bible

Ancien Testament

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée
Nah – Nahum
Hab – Habakuk
Soph – Sophonie
Agg – Aggée
Zac – Zacharie
Mal – Malachie

Nouveau Testament

Mt – Matthieu
Mc – Marc
Lc – Luc
Jn – Jean
Act – Actes des Apôtres
Rom – Romains
1Cor – 1 Corinthiens
2Cor – 2 Corinthiens
Gal – Galates
Éph – Éphésiens
Php – Philippiens
Col – Colossiens
1Th – 1 Thessaloniens
2Th – 2 Thessaloniens
1Tim – 1 Timothée
2Tim – 2 Timothée
Tit – Tite
Phm – Philémon
Héb – Hébreux
Jac – Jacques
1Pie – 1 Pierre
2Pie – 2 Pierre
1Jn – 1 Jean
2Jn – 2 Jean
3Jn – 3 Jean
Jud – Jude
Apo – Apocalypse

La lettre aux Éphésiens

Introduction

Pour commencer, lis attentivement Éphésiens 1:1-14.

La lettre adressée aux croyants d'Éphèse est une lettre particulière. La différence avec la lettre précédente, celle adressée aux Galates, est énorme. C'est vraiment la différence entre le ciel et la terre. Dans sa lettre aux Galates, Paul a dû strictement faire remarquer aux croyants des églises de Galatie leur déviation par rapport à la vérité de l'Évangile. Incidemment, tu peux goûter entre les lignes sa grande compassion et son implication émotionnelle.

Compte tenu de l'enjeu, Paul leur a fait comprendre à quel point ils risquaient d'être séparés de tout bénéfice dans le Christ et même d'être déchus de la grâce (Gal 5:4). En redonnant à la loi une place dans leur vie, les croyants de Galatie donnaient à nouveau de la place aux « principes du monde » (Gal 4:3,9b).

Le contenu de la lettre aux Éphésiens est totalement différent. Cette lettre te montre en tant que chrétien

1. quelles sont tes véritables bénédictions
2. où tu peux les trouver et
3. d'où elles viennent.

Si tu lis la lettre, tu verras que les bénédictions du chrétien

1. sont spirituelles
2. se trouvent au ciel et
3. ont leur origine dans le cœur de Dieu.

Tu ne découvriras pas seulement des bénédictions pour le chrétien individuel dans cette lettre. Les croyants forment ensemble l'église, et l'église dans son ensemble a aussi reçu d'immenses bénédictions. Dans cette lettre Paul écrit aussi beaucoup sur la hauteur et la profondeur de ces bénédictions. Ces bénédictions, l'église les doit à son lien avec son chef

glorifié dans le ciel, Jésus Christ. En Éphésiens 3, l'apôtre appelle ce lien un « mystère » (Éph 3:4,9).

Une comparaison avec la lettre aux Romains rend encore plus clair le sujet de la lettre aux Éphésiens. Dans cette dernière lettre, écrite vers l'an 62 alors que Paul était prisonnier à Rome, il parle de ce qu'il appelle en Romains 16 « la révélation du mystère » (Rom 16:25).

Dans la lettre aux Romains, Paul ne peut pas s'étendre sur ce sujet, mais il veut dire brièvement qu'il y a plus que la justification par la foi, au sujet de laquelle il a longuement écrit aux croyants de Rome. C'est pourquoi, avant de conclure la lettre qu'il leur adresse, il aborde brièvement le mystère. Mais dans sa lettre aux Éphésiens, il développe longuement le sujet de ce mystère.

La note occasionnelle d'un sujet dans une lettre et le traitement détaillé dans l'autre ont à voir avec l'objectif particulier de chacune de ces lettres. La lettre aux Romains nous enseigne ce que Dieu a fait pour répondre au besoin dans lequel nous nous trouvons à cause du péché et de nos péchés. Cette lettre se concentre sur l'homme dans son besoin. La lettre aux Éphésiens nous montre ce qu'il y a dans le cœur de Dieu. Dieu y est central avec son intention et ses désirs de nous bénir, sans avoir besoin d'une quelconque raison dans l'homme ou son besoin.

Tu seras de plus en plus impressionné par la grandeur du cœur de Dieu en lisant et relisant cette lettre. Personne d'autre que Dieu ne pourrait concevoir le plan de bénir les pécheurs qui sont spirituellement morts alors qu'ils vivent en rébellion contre Lui (Éph 2:1-2) avec des richesses sans précédent, au lieu de les consumer par sa justice et sa sainteté. L'une de ces richesses est que nous avons revêtu le nouvel homme « créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité » (Éph 4:24). C'est tout à fait différent que d'être consumé par sa justice et sa sainteté.

Une illustration peut peut-être rendre plus clair ce que cette lettre veut nous dire sur Dieu, comment Il est :

Un homme riche rend un grand service à un pauvre garçon des rues en payant pour lui une amende qu'il a reçue pour un délit. C'est très gentil de la part de cet homme. Par cette bonté, le garçon évite ainsi la sanction de payer une amende. La bonté de l'homme ira plus loin s'il permet aussi

au garçon d'aller à l'école pour le libérer de l'ignorance. Si l'homme assure aussi sa subsistance, le garçon ne sera plus aussi pauvre. Tout cela n'est que bonté au regard de la détresse du garçon.

Mais, si l'homme accepte le garçon comme un fils et le garde ainsi près de lui, et si l'homme lui apporte en même temps la richesse et l'influence, cela n'a rien à voir avec le besoin dans lequel se trouve le garçon. Cela reflète purement comment est l'homme riche lui-même, quel est son sentiment, ce en quoi il trouve lui-même sa joie.

Eh bien, c'est ainsi que Dieu est présenté dans la lettre aux Éphésiens. Tout dans cette lettre procède de Dieu, de ses pensées et de ses desseins. Ce dont l'homme a besoin ou ce qu'il aimerait avoir est complètement laissé de côté.

Il existe une autre illustration qui clarifie ce que la lettre aux Éphésiens veut nous enseigner. Cette illustration se trouve dans l'Ancien Testament, dans le voyage du peuple d'Israël depuis l'Égypte à travers le désert jusqu'au pays promis, Canaan. Dans le livre de l'Exode, tu vois en images ce que la lettre aux Romains veut nous enseigner. En Égypte, le peuple de Dieu est en esclavage puis en est libéré après avoir célébré la Pâque. Tu trouves cette délivrance dans la lettre aux Romains. Là, on nous présente un homme vivant dans l'esclavage du péché qui en est délivré par le sang et la croix de Jésus Christ.

Après la Pâque, le peuple quitte l'Égypte et entre dans le désert en passant par la mer Rouge. Là, le peuple reçoit le tabernacle, dans lequel Dieu habite au milieu de son peuple. Il reçoit en même temps un service sacrificiel grâce auquel le peuple peut s'approcher de Dieu et rester en contact avec Lui. Ce service est décrit dans le livre du Lévitique. Après le Lévitique vient le livre des Nombres, qui décrit la traversée du désert et les ressources que Dieu met à la disposition du peuple pour ce voyage. Les illustrations du Lévitique se retrouvent dans le Nouveau Testament dans l'enseignement de la lettre aux Hébreux, et les illustrations des Nombres se retrouvent dans les deux lettres aux Corinthiens.

Avant d'entrer dans le pays promis, le peuple passe un certain temps dans les plaines de Moab. C'est là que Moïse prononce quelques grands discours. Ceux-ci se trouvent dans le livre du Deutéronome. Dans les

premiers chapitres de ce livre, il regarde en arrière. Puis il se tourne vers l'avenir, vers tout ce qui attend le peuple dans le pays promis. Dans le Nouveau Testament, tu es ensuite arrivé à la lettre aux Philippiens. Cette lettre parle du chrétien qui est encore sur la terre, mais dont tout le cœur est fixé sur le ciel.

Après le Deutéronome vient le livre de Josué. Le peuple a traversé le Jourdain et est entré dans le pays de Canaan. Dans le Nouveau Testament, tu trouves cela dans la lettre aux Éphésiens. Tout comme Israël devait prendre possession du pays que Dieu lui avait donné, il t'enseigne dans la lettre aux Éphésiens de prendre possession de ce qui est spirituellement ta propriété dans les lieux célestes.

Toutes les bénédictions présentées dans cette lettre t'ont été données en Christ. Mais tu ne pourras pas dire qu'elles sont réellement devenues ta propriété spirituelle tant que tu n'en auras pas pris possession personnellement, spirituellement, avec ton cœur. Nous ne pouvons dire qu'une vérité est notre propriété spirituelle que lorsque nous avons non seulement donné à cette vérité une place dans notre cœur, mais que nous avons aussi adoré Dieu pour cette vérité. C'est aussi ce que Dieu désire en ce qui concerne les vérités contenues dans la lettre que tu as maintenant sous les yeux.

Relis Éphésiens 1:1-14.

À méditer : Remercie Dieu pour ce que tu as maintenant compris de ces versets.

Éphésiens 1

Éph 1:1-2 | Expéditeur, destinataires, bénédiction

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Paul, apôtre de Jésus Christ par la volonté de Dieu, aux saints et fidèles dans le Christ Jésus qui sont à Éphèse : 2 Grâce et paix à vous, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ !

V1. Ici, comme dans les quatre lettres précédentes, Paul se présente comme « apôtre ». Et comme dans la deuxième lettre aux Corinthiens, il ajoute qu'il l'est « de Jésus Christ par la volonté de Dieu ». Dans certaines lettres, il nomme une autre personne comme co-expéditeur. Ici, ce n'est pas le cas. Dieu a révélé à Paul, et à lui seul, le mystère de l'unité entre Christ et l'Église. Compte tenu de l'objectif de cette lettre, il doit être immédiatement clair de quelle position Paul parle. C'est pourquoi il se présente comme un apôtre, ce qui signifie « envoyé ». Envoyé signifie qu'il vient au nom de quelqu'un d'autre, un supérieur, et qu'il vient avec un message de ce Supérieur.

Il est apôtre de Jésus Christ, qui l'a envoyé. Pour l'exercice de son apostolat, son regard est constamment fixé sur Jésus Christ. C'est par Lui, qui en tant qu'Homme glorifié est au ciel, qu'il est aussi appelé à l'apostolat (Act 9:1-18). L'origine de son apostolat réside dans la « volonté de Dieu » et non dans la volonté de lui-même ou de tout autre être humain. Il n'est pas question de nomination humaine. Dieu a voulu utiliser Paul comme apôtre. Et quelle que soit la volonté de Dieu, cela se produira. La nomination de Paul en tant qu'apôtre porte en quelque sorte les signatures de Jésus Christ et de Dieu. Par conséquent, ce que Paul écrit est aussi revêtu de l'autorité des deux personnes divines.

Un mot sur l'apostolat de Paul. Il y a une différence entre son apostolat et celui des douze. La distinction réside à la fois dans l'appel et dans l'exercice. Les douze ont été appelés par le Seigneur Jésus lorsqu'Il était sur la terre (Lc 6:13). Paul a été appelé par le Seigneur glorifié dans le ciel (Act 26:16-18). C'est à lui qu'a été confié l'apostolat parmi les nations et aux dou-

ze celui parmi le peuple d'Israël (Gal 2:8). L'appel de Paul par le Seigneur glorifié dans le ciel précise aussi le caractère de son ministère. À savoir, il vise à dire à l'église quel est son lien avec Christ dans le ciel. Comme déjà noté, c'est de cela qu'il s'agit dans cette lettre.

Après avoir pris connaissance de l'expéditeur, nous découvrons les destinataires. Ici, il n'est pas simplement écrit « à l'église d'Éphèse ». Le texte en dit beaucoup plus. Les croyants qui s'y trouvent sont appelés « saints et fidèles ». Cela en dit long sur leur vie en tant que croyants et sur la condition spirituelle de l'église à Éphèse. Cette condition spirituelle est importante pour ce que Paul s'apprête à écrire. Si Paul avait dû s'adresser à eux en tant qu'« hommes charnels » (1Cor 3:1), aurait-il pu leur parler de bénédictions aussi exaltées ? S'il avait écrit aux Corinthiens les profondes vérités qu'il écrit aux Éphésiens, il y aurait eu deux réponses possibles :

1. soit ils n'auraient tout simplement pas compris de quoi Paul parlait et l'auraient rejeté comme le discours d'un homme qui n'était pas sobre,
2. ou bien, s'ils avaient compris intellectuellement ce dont Paul parlait, cela les aurait rendus encore plus fiers. Ils se vantaient déjà de tant de dons, et en plus auraient été rajoutées ces bénédictions.

À cause de cela, tu vois que chaque église reçoit une lettre qui correspond à l'état spirituel dans lequel elle se trouve. Cette condition est déterminée par le comportement, l'attitude et le sentiment de chacun des membres de l'église. Par conséquent, cela s'applique aussi à toi et à moi en tant que chrétiens individuels. Pour jouir pleinement des choses merveilleuses que Paul déploie dans cette lettre, toi et moi devons être dans un état spirituel qui justifie les appellations « saints et fidèles ».

Dans le cas des Éphésiens, ces caractéristiques dépeignent avec justesse l'état nécessaire pour pouvoir non seulement recevoir les communications de cette lettre, mais aussi les comprendre, en jouir et adorer Dieu pour elles. Aussi, les enseignements de la lettre façonneront davantage la pratique de leur vie de foi.

La désignation « saints » indique que les croyants à Éphèse sont mis à part pour Dieu. En principe, chaque enfant de Dieu est un saint, c'est-à-dire qu'il est sanctifié, c'est-à-dire mis à part du monde incrédule, par et pour Dieu. Chez les Éphésiens, il ne s'agit pas seulement d'une position, mais

il est aussi évident dans leur vie quotidienne qu'ils sont mis à part pour Dieu. Ils ne se joignent pas au monde, mais en sont clairement séparés.

La désignation « fidèles » montre qu'ils sont fidèles à Dieu et au Seigneur Jésus. Ils ne s'écartent pas du chemin que Dieu veut qu'ils suivent. Le mot grec pour « fidèles » peut aussi être traduit par « croyants ». Les croyants à Éphèse sont fidèles et c'est pourquoi Paul peut leur écrire cette lettre.

L'ajout « dans Jésus Christ » est aussi significatif. Cela indique que leur vie sainte et fidèle est ancrée dans la position qu'ils occupent en Jésus Christ. Il ne s'agit pas d'eux, mais de Lui. Des expressions comme « en Lui » et « en Christ » apparaissent souvent dans la lettre. Cela vaut la peine de vérifier cela par toi-même.

La lettre a été écrite à l'église « à Éphèse ». En Actes 18-20, tu peux lire beaucoup de choses sur cette ville. Paul y a prêché l'évangile. Il y a passé trois ans (Act 20:31) et a rencontré beaucoup d'opposition (Act 19:23-31). Après son départ, il n'abandonne pas cette église à son sort. Il montre son attention à leur égard par l'intermédiaire de Timothée (1Tim 1:3) et lorsque ce dernier ne peut plus être là, il envoie Tychique (2Tim 4:12).

Paul a aussi été témoin de la façon dont l'église à Éphèse a fini par s'éloigner d'une vie conforme à ses privilèges particuliers. Il en a personnellement ressenti la douleur. En effet, parmi ceux qui, en Asie, se sont détournés de lui, se trouvaient aussi les croyants à Éphèse (2Tim 1:15).

Nous trouvons la dernière mention d'Éphèse dans la lettre de l'apôtre Jean en Apocalypse 2 (Apo 2:1-7). Ce que Jean y écrit montre que la déchéance a commencé, la déchéance qui allait se produire dans l'église chrétienne au cours des siècles et qui est maintenant presque à son comble : l'abandon du premier, du principal amour pour le Seigneur Jésus (Apo 2:4). Cela rejoint ce que Paul avait prévu et dont il avait averti l'église à Éphèse en Actes 20 (Act 20:29-30).

V2. Il devait avoir cela à l'esprit lorsqu'il a souhaité aux saints et aux fidèles « grâce » et « paix ». Pas n'importe quelles grâce et paix, mais « grâce et paix ..., de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ ». En Actes 20, il les a déjà recommandés « à Dieu et à la parole de sa grâce » (Act 20:32). Il sait que l'avenir ne s'annonce pas radieux lorsqu'il s'agit de s'accrocher aux nombreuses bénédictions mises en avant dans cette lettre.

Quel encouragement alors, même pour toi et moi, d'être sûr que grâce et paix des personnes divines abonderont toujours.

Si tu vis dans un lien vivant avec Dieu en tant que Père et avec Jésus en tant que Seigneur et Christ, tu peux savoir que tu es entouré de grâce. Par conséquent, tu feras l'expérience de la paix dans ton cœur, avec laquelle tu pourras traverser les périodes les plus sombres. La lettre commence et se termine par la grâce et la paix (Éph 6:23-24). N'est-il pas beau de voir que tout le contenu de cette lettre est ainsi pris en sandwich, pour ainsi dire, entre 'grâce et paix' ?

Relis Éphésiens 1:1-2.

À méditer : Que te disent 'grâce' et 'paix' ?

Éph 1:3 | Bénédiction spirituelle

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

3 Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ,

Ce verset commence par une longue phrase qui se poursuit jusqu'au verset 14. À partir du verset 3, un flot ininterrompu de bénédictions t'envahit. C'est comme si Paul ne s'arrêtait pour respirer qu'après le verset 14. Dans cette section, tu découvres la source, le centre, le domaine, la nature, le début et le but de toutes ces bénédictions.

Tu peux diviser cette section en trois parties. Chaque partie se termine par une louange à la gloire de Dieu :

1. le verset 6 clôt la partie qui traite de la volonté de Dieu (versets 3-6) ;
2. le verset 12 conclut la partie qui se concentre sur l'œuvre du Fils (versets 7-12) ;
3. enfin, le verset 14 conclut la partie qui traite du Saint Esprit (versets 13-14).

Tu peux constater que les trois personnes de la Déité, c'est-à-dire du Dieu trinitaire, sont impliquées dans les bénédictions du chrétien.

Lorsque, après les paroles d'introduction (versets 1-2), Paul veut commencer à écrire au sujet des bénédictions du chrétien, c'est d'abord une louange à Dieu qui monte de son cœur. Il est profondément impressionné par tout ce que lui – et chaque chrétien – a reçu de Dieu. Pour cela, il loue et honore Dieu. Quel merveilleux début ! Avec le « béni » qu'il prononce, il veut exprimer que l'on ne peut dire que de bonnes choses de Dieu. En effet, bénir signifie 'dire du bien'.

Il appelle ici Dieu « le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ ». Dieu est considéré ici comme étant à la fois Dieu et Père. Ce sont les deux relations qu'Il entretient avec son Fils. Ce sont aussi les deux relations qu'Il entretient avec le croyant. Il est aussi le Dieu et Père de chacun de ses enfants. Le Fils est « notre Seigneur Jésus Christ ». Paul L'appelle par son nom complet :

1. Il est « Seigneur » ; Il a toute autorité.

2. Il est « Jésus », c'est le nom qu'on Lui a donné à sa naissance (Mt 1:21), ce qui indique son abaissement et son humilité.

3. Il est « Christ », ce qui signifie 'Oint'. Ce nom exprime qu'en Lui, Dieu va accomplir tous ses desseins, tandis que Christ lui-même est au centre de ces desseins.

Les deux noms par lesquels Dieu est appelé se réfèrent à sa relation avec le Seigneur Jésus. Pour le Seigneur Jésus en tant qu'Homme, Il est Dieu. Sur la terre, Il L'appelle 'mon Dieu'. Pour Lui, en tant que Fils éternel, Il est Père. En Jean 20, le Seigneur appelle les deux noms et Il relie les disciples à lui-même lorsqu'Il dit : « Je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20:17b). En mentionnant ces noms, Il pointe en germe les bénédictions spécifiquement chrétiennes qui en découlent.

Ces noms de Dieu, liés à son Fils, constituent le point de départ de la lettre que nous avons maintenant sous les yeux. Nos bénédictions sont liées à ces deux noms. Le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ est la source absolue de toutes nos bénédictions.

Les croyants de l'Ancien Testament ne connaissaient pas Dieu de cette façon. Il n'y avait pas non plus un Seigneur ressuscité et glorifié, et c'est avec Lui dans cette position que les bénédictions de cette lettre sont liées. Le Seigneur ressuscité et glorifié par Dieu en est le centre. Et nous y avons pris part grâce à notre lien à la fois avec Dieu le Père et avec le Seigneur Jésus Christ. Nous y avons pris part parce que ces bénédictions ne nous sont pas seulement promises, mais sont aussi déjà en notre possession. Il n'est pas dit que Dieu veut nous bénir, mais qu'Il nous a bénis.

Nous pouvons maintenant commencer à examiner la nature de ces bénédictions. Il est dit qu'il s'agit de « toute bénédiction spirituelle ». Ce que cela signifie devient clair si nous faisons une comparaison avec les bénédictions d'Israël. Si Israël était obéissant, ils pouvaient compter sur les bénédictions venant de la terre et du sol (Deu 8:7-10). Leurs bénédictions sont promises sous conditions et elles sont matérielles. Tu peux les saisir avec tes mains.

La bénédiction du chrétien est spirituelle. Tu ne peux pas saisir cette bénédiction avec tes mains ; tu ne peux la 'saisir' que de manière spirituelle, c'est-à-dire avec ton cœur (versets 17-18). Il n'y a pas non plus de condition à son obtention. 'La bénédiction spirituelle' est la part inconditionnelle de

chaque chrétien. Petit rappel : ce qui est posé comme condition, c'est que cette bénédiction ne doit profiter qu'aux « saints et aux fidèles » (verset 1).

La comparaison avec Israël est aussi éclairante en ce qui concerne le domaine où se trouve la bénédiction. La bénédiction d'Israël se trouvait sur la terre, là où ils se tenaient avec leurs pieds (Jos 1:3). Celle du chrétien se situe « dans les lieux célestes », avec la précision supplémentaire « en Christ ». Cet ajout est au cœur de toutes les bénédictions reçues. Aucune bénédiction ne nous est accordée en dehors du Christ.

Pour Dieu et le Père, tout est lié à Lui, l'Homme de son bon plaisir, qui a accompli toute sa volonté. Tout ce qu'un Dieu tout-puissant pouvait penser à donner en récompense de ce que le Seigneur Jésus a fait, Dieu le Lui a donné (Mt 11:27a ; Jn 3:35 ; 13:3). Or, le grand miracle de la grâce, c'est que quiconque croit en Lui (verset 13) partage ce qui Lui a été donné (Jn 17:22,26).

Il y a encore un mot que je veux souligner avant de passer au verset suivant, c'est le mot « toute ». De ce qui précède on peut tirer la conclusion que Dieu n'a retenu aucune bénédiction, mais ce « toute » le souligne encore davantage. Une plénitude de bénédictions est la part de chacun qui est « en Christ ». Le fait qu'il s'agisse d'une plénitude ressort aussi du mot « bénédiction », qui est au singulier.

Cette plénitude de bénédiction peut aussi se résumer de cette façon : la vie éternelle. Quiconque croit au Seigneur Jésus a reçu la vie éternelle (Jn 3:14-16). En 1 Jean 5, il est dit de Lui, le Fils : « Lui est le Dieu véritable et la vie éternelle » (1Jn 5:20). Quiconque a la vie éternelle, a le Fils comme vie. La conclusion est que tous ceux qui croient partagent tout ce qui est du Fils.

Si tu regardes comment Jean aborde la bénédiction et comment Paul le fait, on peut noter une différence. Jean parle de la vie, du Fils, qui est en nous. Paul parle du fait que nous sommes dans le Fils, en Christ, et que c'est dans cette position que nous avons reçu nos bénédictions. Cela ne se contredit pas, mais se complète.

Pour conclure cette section, permets-moi de souligner que de nombreux chrétiens ne sont pas conscients des richesses qu'ils possèdent en Christ. Ils sont comme cette vieille femme qui a reçu un chèque avec une grosse somme d'argent de son fils à l'étranger. Elle ne savait pas quoi en faire. Elle

pensait que c'était un beau morceau de papier et la seule valeur qu'il avait pour elle était de réaliser qu'il venait de son fils. Elle a accroché le chèque au mur, c'est tout ce qu'elle en a fait. Mais ce n'était pas la raison pour laquelle son fils avait envoyé le chèque. Il voulait qu'elle l'encaisse pour continuer à vivre sans souci.

L'exemple ne va pas jusqu'au bout, mais il met en évidence la façon dont beaucoup de chrétiens considèrent les bénédictions données par Dieu. J'espère de tout cœur qu'il n'en est pas ainsi pour toi, mais que tu finiras par apprécier tout ce que Dieu, en Christ, t'a aussi donné. Et ce que Dieu a donné t'est amplement présenté et étalé dans cette lettre.

Relis Éphésiens 1:3.

À méditer : À quoi penses-tu quand tu entends le nom « Dieu » et à quoi penses-tu quand tu entends le nom « Père » ?

Éph 1:4 | Élu

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

4 selon qu'il nous a élus en lui avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui en amour,

Après que Paul a parlé de la bénédiction en termes généraux au verset 3, il commence à la décortiquer au verset 4. Ce verset commence par l'éternité qui est derrière nous : « avant la fondation du monde », et se termine dans l'éternité qui est devant nous, lorsque nous sommes avec Dieu : « devant lui ». Même dans le présent, ce verset s'applique déjà. Quand il dit « pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui en amour », cela signifie qu'Il nous voit ainsi aussi maintenant. C'est ainsi que Dieu nous regarde. C'est ainsi qu'Il l'a voulu, c'est son dessein et c'est ainsi que cela s'est passé.

Pour quelle raison Dieu a-t-il de décider et d'agir ainsi ? Il ne la trouve pas en nous. Le premier verset d'Éphésiens 2 dit que nous étions morts dans nos fautes et nos péchés (Éph 2:1). Il n'y a rien à faire avec quelqu'un qui est mort. C'est pourquoi Il ne trouve pas la cause dans quoi que ce soit de l'homme, toi ou moi, mais en lui-même et en son Fils. Car Dieu nous a élus « en lui », c'est-à-dire en Christ. Christ a toujours été la joie de Dieu dans l'éternité. Maintenant, il a plu à Dieu d'inclure d'autres personnes dans la communion parfaite qui a toujours existé entre Lui et son Fils.

Son intention a toujours été qu'Il puisse aussi jouir des autres comme Il le fait de son Fils. Cela ne peut pas se produire en dehors du Fils. Il faut donc que ce soit dans le Fils. Comme chaque homme est par nature « dans l'Adam » – c'est-à-dire vu dans ce premier homme, comme inséparable de lui – Dieu a déterminé que chaque croyant est inséparable de son Fils et est vu en Lui.

Il a déterminé cela dans l'éternité, avant que le ciel et la terre ne soient créés. Il n'y avait alors rien d'autre que le Père, le Fils et le Saint Esprit et un amour parfait entre eux. Le Seigneur Jésus y fait référence et demande sur cette base : « Père, je veux, quant à ceux que tu m'as donnés, que là où moi je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée ; car tu m'as aimé avant la fondation du monde » (Jn 17:24). Avant la fondation du monde, Dieu a élu des personnes parmi celles qui vivraient sur la terre pour les avoir avec lui.

La raison de cette action de Dieu est son amour pour son Fils. Tu peux le voir d'après le « en lui » au début de ce verset. Lorsque tu commences à réfléchir à l'élection, de nombreuses questions peuvent surgir dans ton esprit. Tu peux te demander : Pourquoi suis-je élu alors que tant d'autres ne le sont pas ? Alors, tous ces autres sont-ils élus pour être perdus ?

Quelques remarques peuvent t'aider. La première est que personne n'est élu pour être perdu. Chaque personne est perdue et jugée à cause de ses propres péchés : « Car tous ont péché et sont privés de [ou : n'atteignent pas à] la gloire de Dieu » (Rom 3:23). Si Dieu soustrait des personnes à ce jugement malgré ce jugement général, ce n'est pas injuste de sa part, mais sa miséricorde souveraine.

Deuxièmement, regardez Israël. Cette nation a été choisie par Dieu parmi toutes les nations pour être son peuple. Il l'a fait simplement sur la base de son propre amour pour eux (Deu 7:7-8). Est-ce que cela signifie qu'Il ne voulait plus rien avoir à faire avec les autres nations ? Non, au contraire, il voulait qu'Israël soit un témoignage pour ces autres nations. En conséquence, elles pourraient aussi parvenir à la connaissance du seul et véritable Dieu. Il suffit de lire le livre de Jonas.

L'élection est quelque chose qui procède entièrement de Dieu, quelle que soit la condition de l'homme. Vous devez appartenir à Dieu pour la comprendre. C'est donc une vérité qui ne peut être comprise que par les croyants. Il faut dire à l'incrédule de se repentir, sinon il sera perdu.

Pour illustrer cela, voici un exemple. Au-dessus d'une porte est accroché un panneau disant que tout le monde est invité à entrer pour recevoir un grand cadeau. Beaucoup passent devant. Quelques-uns entrent. Ceux qui sont entrés, lorsqu'ils se retournent, voient un panneau accroché à l'intérieur, au-dessus de la porte, qui dit : 'Tu es élu.' Cela montre clairement que la vérité de l'élection ne concerne que ceux qui sont 'à l'intérieur'.

Revenons maintenant à l'expression « avant la fondation du monde ». Le fait que rien de la création ne pouvait être vu à ce moment-là n'est pas un problème pour Dieu. Il est au-dessus du temps. Pour Lui, il est toujours le présent. Il sait exactement ce qui se passera dans une heure ou dans un siècle. Lorsqu'Il regarde vers l'avenir, l'avenir est présent pour lui. C'est simplement l'une des exaltations par lesquelles Il est Dieu. Écoutez ce qu'Il

dit dans le livre d'Ésaïe : « Souvenez-vous des premières choses de jadis. Car moi, je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre ; [je suis] Dieu, et il n'y en a pas comme moi, déclarant dès le commencement ce qui sera à la fin, et dès les temps anciens ce qui n'a pas été fait » (Ésa 46:9-10a). Pour toi et moi, cela dépasse notre entendement, mais nous pouvons y croire et l'admirer.

C'est déjà impressionnant d'avoir un œil pour la majesté de Dieu. Cela devient encore plus impressionnant quand tu commences à découvrir que Dieu, dans sa souveraineté, a aussi pensé à toi et à moi personnellement pour nous avoir pour lui-même. Cela ne s'explique pas. Tu ne peux que te mettre à genoux et L'adorer pour cela. Après tout, comment pourrais-tu expliquer qu'il t'ait élu parmi tous ces milliards d'êtres humains à une position aussi exaltée : « devant lui » ? Cela montre clairement que cette bénédiction n'a son origine que dans le cœur de Dieu lui-même.

Le fait que la bénédiction de l'élection ait été établie avant la fondation du monde signifie que le péché qui est entré dans le monde ne peut avoir aucune influence sur elle. Dieu n'est pas surpris par le fait que des personnes qu'il a élues soient devenues des pécheurs. Ce problème n'est pas mentionné ici. Paul l'abordera en Éphésiens 2. Pourtant, le péché est supposé ici. Nous le constatons lorsque nous laissons poindre le fait que Dieu nous veut « saints et irréprochables » devant Lui. Quiconque entre en présence de Dieu doit correspondre totalement à ce qu'Il est dans sa sainteté, c'est-à-dire sans aucune tache dû au péché.

C'est pourquoi Il a décidé que tous ceux à qui Il donne cette place doivent être « saints et irréprochables ». 'Saint' signifie 'mis à part dans le but d'être devant Dieu'. 'Irréprochable' signifie qu'aucune tache dû au péché n'est présente, parfaitement apte à être en présence de Dieu, qui ne peut ni voir ni tolérer le péché. Ainsi, l'exigence de la sainteté et de la justice de Dieu a été satisfaite. Nous verrons au verset 7 de quelle manière cela a été fait. On pourrait dire qu'avec cette partie de l'intention de Dieu, « le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a en lui aucunes ténèbres » (1Jn 1:5) a été accompli.

Pourtant, Dieu ne peut pas être satisfait de cela. Non seulement Il ne veut pas seulement qu'aucune mauvaise chose ne soit présente en nous (ce qui est négatif), mais Il veut aussi que nous nous sentions chez nous dans son

amour (ce qui est positif). Il nous a fait entrer dans une atmosphère qui respire l'amour pur, c'est-à-dire Divin. Dieu n'est pas satisfait tant qu'Il n'est pas aussi clairement exprimé que son intention est en parfait accord avec sa nature d'amour. Celui qui est en présence de Dieu voit la sainteté et l'amour partout où il regarde.

Relis Éphésiens 1:4.

À méditer : Réfléchis à la raison pour laquelle Dieu t'a élu et remercie-Le de l'avoir fait.

Éph 1:5-6 | Prédestiné

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

5 nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, 6 à la louange de la gloire de sa grâce dans laquelle il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé.

Au verset 4, il est question de la place que nous occupons maintenant pour Dieu. Nous pouvons maintenant nous tenir en présence de Dieu sans crainte parce qu'Il nous a rendus aptes à le faire. Il ne voit plus rien en nous qui soit contraire à sa nature, qui est lumière et amour.

V5. Le verset 5 va encore plus loin. Il y est question de la relation dans laquelle nous nous trouvons maintenant vis-à-vis de Dieu. Il s'agit de la filiation. Pour être clair, lorsqu'il parle de filiation et de fils, cela s'applique aussi bien aux hommes croyants qu'aux femmes croyantes. Dieu nous a aussi destinés « pré », à l'avance, avant la fondation du monde. On peut parler d'une « prédestination ».

Alors que « pré » regarde en arrière, « destiné » nous permet de regarder en avant. C'est là que nous voyons le but du plan de Dieu, à savoir qu'Il veut nous avoir comme fils pour lui-même. Le mot « adoption » – c.-à-d. : que nous recevions la position de fils comme don – apparaît plus souvent (Rom 8:15,23 ; 9:4 ; Gal 4:5). Dieu t'a placé en tant que fils pour Lui. Dans cette relation, tu es maintenant placé pour Lui. C'est incompréhensible, mais c'est vrai !

Dieu a beaucoup d'anges autour de Lui et ils Le servent, mais en eux, Dieu le Père ne peut jamais trouver cette joie qu'Il trouve dans le Fils. Il ne trouve cette joie que dans le Fils ainsi que dans ceux qui sont associés au Fils et qui se tiennent donc dans la même relation avec Lui que le Fils.

Notez que cette fois-ci, il n'est pas dit 'en Jésus Christ', mais « par Jésus Christ ». En ce qui concerne la relation dans laquelle nous nous tenons pour Dieu en tant que fils, nous ne sommes pas égaux au Fils. Il y aura toujours une distinction entre celui qui est le Fils éternel, et nous qui avons été faits fils parce que nous ne l'étions pas. Tu peux aussi voir cette distinction en Jean 20 où le Seigneur Jésus dit : « Je monte vers mon Père et votre Père,

et vers mon Dieu et votre Dieu » (Jn 20:17b) et non : 'Je monte vers notre Père et vers notre Dieu.'

En nous adoptant comme fils, Dieu fait bien plus que répondre au besoin dans lequel nous nous trouvions à cause de nos péchés. Pour ce dernier, le pardon aurait été suffisant. Mais tu sais : il s'agit ici des désirs du propre cœur de Dieu et non de notre besoin. Pour satisfaire ce désir, il a « adopté » des fils. Il a pris dans sa famille des gens qui n'avaient droit à rien et les a placés pour Lui en tant que fils.

En plus d'être fils, tu es aussi enfant de Dieu. Il s'agit de désignations différentes qui indiquent toutes deux une relation particulière avec Dieu. Tu ne deviens pas un « fils » seulement lorsque tu atteins l'âge adulte. Tu es à la fois enfant et fils à partir du moment de ta conversion. Enfant de Dieu indique que tu es né de Dieu et que tu as reçu sa nature. Dans la filiation, nous voyons le désir de Dieu d'être en communion avec ses enfants. Tu peux profiter de tes enfants ; avec ton fils, tu peux aussi discuter de certains sujets. Être fils, c'est partager les mêmes centres d'intérêt. C'est à cela que Dieu a pensé en nous adoptant comme ses fils.

Lorsqu'il l'a fait, il a agi « selon le bon plaisir de sa volonté ». C'est une autre belle expression qui indique comment Dieu est arrivé à cette action. S'il l'avait fait seulement parce qu'Il le voulait, cela aurait souligné sa souveraineté, mais son motif intérieur serait resté caché. C'est pourquoi le « bon plaisir » est attaché à sa volonté. Il montre la joie avec laquelle Dieu accomplit sa volonté.

Un merveilleux exemple de ce mot se trouve dans les évangiles. Tu y entends à plusieurs reprises : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai trouvé mon plaisir » (Mt 3:17 ; 17:5). Dans cette déclaration, tu entends à quel point le Père se réjouit de son Fils. Cette joie est celle du Père parce que le Seigneur Jésus, en tant qu'Homme sur la terre, fait parfaitement ce qu'Il veut. Le Seigneur Jésus dit à ce sujet : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre » (Jn 4:34). Le motif de l'action du Père se trouve dans le bon plaisir qu'il a dans le Seigneur Jésus.

V6. Son but en agissant ainsi est : « La louange de la gloire de sa grâce. » Pas seulement « sa grâce », mais « la gloire de sa grâce ». Sa grâce serait

déjà devenue visible s'Il nous avait pardonné nos péchés. Nous avons mérité le jugement, l'enfer. S'Il ne nous punit pas avec ce jugement mérité, mais qu'Il nous en délivre, nous Lui donnerions déjà des louanges et des honneurs éternels pour cela. Mais comme tu l'as vu, Il avait un plan bien plus élevé pour nous. Nous pouvons être avec Lui en tant que fils. Par conséquent, il ne s'agit plus seulement de « sa grâce », mais de « la gloire de sa grâce ».

Comme indiqué au verset 3, ceci met fin à la première partie de la section des versets 1-14. La section qui suit montre maintenant ce que Dieu a fait pour nous donner cette place glorieuse pour lui-même et quelles en sont les conséquences dans l'avenir. Cette section se termine au verset 12, à nouveau avec la « louange de sa gloire ».

Jusqu'à présent, tu as entendu parler de l'intention de Dieu. Dans la section qui suit, Paul montre les étapes que Dieu a franchi pour ainsi dire, pour aboutir dans ce qu'Il s'est proposé de réaliser. La première étape est la suivante : « Il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé. » Il s'agit là d'une autre expression merveilleuse. Cela fait référence à la faveur dans laquelle nous nous trouvons maintenant en présence de Dieu (Rom 5:2).

Toi et moi, nous ne sommes pas agréables en nous-mêmes. Nous le sommes devenus parce que Dieu nous regarde en son Fils, qui est ici désigné par le mot significatif « Bien-aimé ». Il n'est pas dit « en Christ » ou « en Lui » comme dans les versets précédents. Cela ne suffirait pas ici. Il ne s'agit pas de la position que le Seigneur Jésus occupe auprès de Dieu. Non, il s'agit de savoir qui le Seigneur Jésus lui-même est pour Dieu.

Le mot « Bien-aimé » montre à quel point le Seigneur Jésus est l'objet spécial de l'affection et du plaisir de Dieu. Tout l'amour du Père se concentre sur son Fils. Il en était déjà ainsi dans l'éternité. Pendant sa vie sur la terre, le Seigneur Jésus a donné au Père une raison supplémentaire de L'aimer. Tu peux lire cela en Jean 10 : « À cause de ceci le Père m'aime, c'est que moi je laisse ma vie afin que je la reprenne » (Jn 10:17). Il fait ainsi référence à l'œuvre qu'Il allait accomplir sur la croix. Il y glorifierait le Père au-delà de toute mesure. Cela donnait au Père une nouvelle raison de L'aimer. Et en Lui, le Bien-aimé du Père, nous sommes bénis.

Dans l'Ancien Testament, tu trouves une belle image de cela. Tu lis en Lévitique 1 ce qui concerne l'holocauste. Cela représente le Seigneur Jésus dans sa pleine consécration à Dieu. Puis, en Lévitique 7, il est dit : « Et quant au sacrificateur qui présentera l'holocauste de quelqu'un, la peau de l'holocauste qu'il aura présenté sera pour le sacrificateur : elle lui appartient » (Lév 7:8). Tu vois ici en image ce que nous lisons dans cette lettre. Le sacrificateur reçoit la peau de l'holocauste ; il peut s'en revêtir.

C'est aussi le cas du croyant aujourd'hui. Le sacrificateur représente le croyant qui raconte à Dieu ce que le Seigneur Jésus a fait pour lui – c'est ce que nous comprenons maintenant par 'offrir' ou 'sacrifier'. Le croyant qui agit ainsi peut savoir qu'il est « rendu agréable dans le Bien-aimé ». C'est ainsi que le Père voit le Seigneur Jésus lorsqu'Il nous voit, car Il nous voit revêtus de Lui.

Relis Éphésiens 1:5-6.

À méditer : Pourquoi Dieu t'a-t-il voulu comme fils ?

Éph 1:7-9 | Le mystère de la volonté de Dieu

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

7 En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des fautes selon les richesses de sa grâce, 8 [grâce] qu'il a fait abonder envers nous en toute sagesse et intelligence, 9 nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon son bon plaisir – ce qu'il s'est proposé en lui-même

V7. Dans ces versets, nous voyons les étapes suivantes que Dieu a pris pour réaliser son dessein. Dans la section qui suit, Paul montre les étapes que Dieu a franchi, pour ainsi dire, pour réaliser ce qu'Il s'est proposé. Nous avons déjà vu que Dieu nous a « rendus agréables dans le Bien-aimé ». Nous lisons maintenant ce que nous avons encore reçu d'autre dans ce Bien-aimé, car c'est à Lui que se réfère le « en lui » au début du verset 7. Nous avons aussi en lui « la rédemption » et « le pardon ». Tu peux dire que ce sont les moyens par lesquels la volonté de Dieu a pu s'accomplir à notre égard. La rédemption et le pardon ont été réalisés grâce à l'œuvre du Christ. Tous deux étaient nécessaires parce que le péché était entré dans le monde.

« La rédemption » était nécessaire parce que nous étions complètement sous l'emprise du péché. La rédemption veut dire: Rachat au prix d'une rançon, suivi d'une délivrance. La rédemption du croyant, auparavant esclave du péché (Rom 3:24 ; 1Cor 1:30), est éternelle et a été obtenue par le sang de Christ (Col 1:14 ; Éph 1:7 ; Hébr 9:12).

Nous ne pouvions pas nous libérer nous-mêmes, mais c'est grâce au sang de Christ que la rédemption a pu avoir lieu. Cela est magnifiquement illustré en Exode 12. Le peuple d'Israël est en esclavage en Égypte et Dieu va l'en délivrer. La base de cette rédemption est le sang d'un agneau qui devait être égorgé. En Exode 12, tu peux lire ce que les Israélites ont dû faire avec ce sang et ce que cela signifiait pour Dieu (Exo 12:2-13). En vertu du sang, le jugement ne s'abat pas sur l'Israélite et la rédemption libère aussi du pouvoir de l'Égypte.

Tu auras compris que l'agneau en Égypte est une image de l'Agneau de Dieu, le Seigneur Jésus. Ce que tu méritais, Il l'a subi à ta place. En Lui, tu as été racheté, en Lui, tu as reçu la rédemption.

En dehors de la rédemption, « le pardon » de tes fautes était aussi nécessaire. Non seulement tu étais sous l'emprise du péché, mais tu en vivais. Tes actes le montrent clairement. Ce que tu as fait était en tout point une transgression de ce que Dieu a dit. Les fautes ou les transgressions appellent toujours une punition. Il est merveilleux que Dieu ne t'ait pas puni pour cela, mais son propre Fils. En Lui, tu as reçu le pardon.

Bien que la rédemption et le pardon t'aient apporté ce dont tu avais besoin, ce n'est pas ton besoin qui est au premier plan ici. Non, c'est l'intention du Saint Esprit de souligner dans la rédemption et le pardon « les richesses de sa grâce », c'est-à-dire la grâce de Dieu. De cette façon, le cœur et les pensées de Dieu sont exprimés.

Dans ce verset, où nous sommes impliqués avec nos péchés, « les richesses de sa grâce » sont exprimées. Au verset 6, où tout tourne autour de Dieu seul, c'est « la gloire de sa grâce ». Les richesses de sa grâce sont opposées à la pauvreté de nos péchés dans laquelle nous nous trouvons. De plus, ce n'est pas seulement la grâce qui fournit ce qui est nécessaire. Dieu ne pourvoit pas à la mesure de nos besoins, mais bien plus. Il fournit selon ses richesses.

V8. Cette richesse est exprimée aux versets 8-9. Là, tu vois le pécheur mort et impuissant (toi !) élevé à une telle hauteur qu'il (toi !) obtient un aperçu des secrets du cœur de Dieu afin qu'il (toi !) puisse les partager avec Lui. Encore une fois, il s'agit des plans de Dieu qu'Il avait dans son cœur depuis l'éternité, mais dont la complète réalisation est encore à venir.

Il s'agit de quelque chose de différent de ce que tu as vu jusqu'à présent, à savoir ce qui était dans le cœur de Dieu pour toi et qu'Il a aussi réalisé. Tu y as une part : tu as été béni de toute bénédiction spirituelle ; tu as été élu ; Dieu te considère comme saint et irréprochable ; Il t'a adopté comme fils ; tu as été rendu agréable dans le Bien-aimé ; Il t'a racheté et pardonné. Tout est là, aux versets 3-7. Tout cela est tout à fait vrai.

Et, comme si cela ne suffisait pas, Il y a encore d'autres bénédictions qui t'attendent. Celles-ci te sont maintenant présentées. Il veut que tu les partages aussi, afin que tu puisses déjà commencer à te réjouir de ce qui est encore à venir. Afin de partager avec toi ce qu'Il a dans le cœur, Il a, dans l'abondance des richesses de sa grâce, mis à ta disposition « toute

sagesse et intelligence ». Comment pourrions-nous comprendre quoi que ce soit aux plans et aux actes de Dieu si lui-même ne nous en donnait pas la capacité ? Ici aussi, tu trouves l'abondance : Dieu ne donne pas un peu de sagesse et d'intelligence, mais « tout ».

Il sait exactement ce qui est nécessaire pour nous faire entrer dans les plans de son cœur. Pour cela, Il a d'abord fait de nous des fils. Comme tu t'en souviendras, Il a fait cela précisément pour pouvoir partager ses pensées avec nous. En tant que fils, il nous a 'élevés' dans une position où Il peut nous parler à son niveau. Ce faisant, Il nous a donné « toute sagesse et intelligence ». Tu peux vouloir faire connaître quelque chose, mais si ton 'public cible' ne le comprend pas, cela ne te servira pas à grand-chose. Ce n'est donc pas ainsi que Dieu a procédé.

V9. Dieu nous a donné sagesse et intelligence parce qu'Il nous « a fait connaître le mystère de sa volonté ». Tu as ici ce que Dieu veut partager avec nous. Ce sont des choses qu'Il n'a jamais dites à personne auparavant, ni même aux membres de son peuple dans l'Ancien Testament. Ce que contient ce mystère se trouve aux versets 10-11. Il s'agit du règne du Seigneur Jésus sur toutes choses.

Maintenant, tu pourrais dire : 'Mais ce n'était sûrement pas une chose cachée ; cela était sûrement aussi connu dans l'Ancien Testament ?'. Et tu pourrais alors te référer au Psaume 8 (Psa 8:7-9) pour cela, par exemple. Tu as raison sur ce point. Pourtant, ce n'est pas de ce mystère dont il est question ici. Ce mystère concerne le règne du Seigneur Jésus sur toutes choses avec l'église. Cela n'est pas révélé dans l'Ancien Testament. L'apôtre Paul a reçu le ministère spécial de faire connaître ce mystère. En Éphésiens 3, il l'expliquera plus en détail.

Le mystère de l'unité entre le Seigneur Jésus et l'église est encore un mystère pour le monde. En 1 Jean 3, tu lis la même pensée : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté » (1Jn 3:2a). Jean veut dire que le monde ne voit encore rien du fait que nous sommes enfants de Dieu. Le monde ne le verra que quand le Seigneur Jésus reviendra et nous avec Lui (Col 3:4 ; 2Th 1:7-10).

Le mystère n'est dévoilé qu'à ceux qui appartiennent à l'église. Malheureusement, même pour de nombreux membres de l'église, cette unité reste

un mystère. Tous ceux qui croient que l'église est la continuation d'Israël ne réalisent pas que l'église a son origine et aussi son but dans le ciel. C'est précisément parce qu'ils se concentrent sur la terre que ces chrétiens ignorent le 'bon plaisir' de Dieu.

Dieu trouve sa joie à communiquer ces choses aux Siens en ce moment. Relis le verset 5 où tu lis au sujet du bon plaisir de Dieu. Là, c'est sa joie d'avoir des fils pour lui-même, maintenant aussi. Ici, c'est sa joie de faire connaître à ces fils ce qu'Il va faire avec le Christ et l'église dans le futur.

Dieu n'était pas du tout obligé de partager le secret de « ce qu'il s'est proposé en lui-même », avec nous, mais Il y tenait. Une fois de plus, l'accent est mis sur le fait que tout ce qu'Il s'est proposé en lui-même a son origine en lui-même. Il n'avait aucune obligation envers qui que ce soit de les faire connaître. Il aurait pu garder ce qu'Il s'est proposé lui-même. Pourtant, il les a révélées à un groupe de personnes qu'Il a lui-même choisies. N'est-ce pas un grand miracle que toi et moi puissions en faire partie ?

Relis Éphésiens 1:7-9.

À méditer : Reviens sur les étapes que Dieu a franchi pour réaliser ce qu'Il s'est proposé et remercie-Le pour chaque étape.

Éph 1:10-12 | Tout réuni en un dans le Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

10 pour l'administration de la plénitude des temps : tout réunir en un dans le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre, en lui. 11 En lui, nous avons aussi été faits héritiers, ayant été prédestinés selon le propos de celui qui opère toutes choses selon le dessein de sa volonté, 12 afin que nous soyons à la louange de sa gloire, nous qui avons espéré à l'avance dans le Christ,

V10. Dans les versets qui nous occupent maintenant, Paul explique ce que signifient le mystère du verset 9. Le verset 10 montre clairement que Dieu réunira tout sous l'autorité du Christ. Le verset 11 nous apprend que nous sommes prédestinés à être nous aussi des héritiers en Christ.

Dieu réalisera ce qu'il s'est proposé dans « l'administration de la plénitude des temps ». Le mot « administration » aussi appelé 'dispensation' signifie ici la façon dont Dieu gère et gouverne quelque chose dans une période de temps particulière. Cela signifie que l'histoire de l'humanité est divisée en différentes 'dispensations' ou périodes.

La première période est 'la dispensation de l'innocence' qui désigne la période allant de la création à la chute. Dans cette dispensation, Dieu gouverne la création par l'intermédiaire d'Adam avant la chute. La dispensation suivante est celle sans loi. Il s'agit de la période allant d'Adam après la chute jusqu'à Moïse. Vient ensuite la période de la loi, qui s'étend de Moïse au Christ (Rom 5:13-14).

Chaque administration ou dispensation a ses propres caractéristiques. Toutes durent un certain temps. Pendant cette période, Dieu gouverne l'homme et sa création d'une manière appropriée à cette période. Dans toutes les dispensations, l'homme a désobéi à Dieu à plusieurs reprises. Ce faisant, l'homme a aussi perdu à plusieurs reprises la bénédiction que Dieu lui avait promise s'il Lui obéissait.

Mais maintenant, Dieu fait miroiter une administration ou dispensation appelée « la plénitude des temps ». C'est la période où toutes les dispensations précédentes trouveront leur plénitude, leur accomplissement. Soit dit en passant, il ne s'agit pas de la même chose que ce qui est appelé « l'accomplissement du temps » en Galates 4 (Gal 4:4). Là, la « plénitude »

fait référence à la durée, c'est-à-dire au fait de devenir plein, d'un certain temps, après lequel le grand événement, la naissance du Seigneur Jésus, a lieu. Là, il fait référence à la longueur ou à la durée du temps.

Ici, au verset 10, il ne s'agit pas de la durée du temps, mais des caractéristiques d'une période de temps, c'est-à-dire de ce qu'implique cette administration qui va poindre. Il s'agit de ce qui caractérise la période de temps à venir. Dans les périodes précédentes, l'homme n'a cessé de tout corrompre. Dans la période à venir, cela n'arrivera pas. La garantie de cela réside dans celui à qui Dieu a confié la gouvernance dans cette période : Le Christ.

Comme mentionné, le règne du Christ n'est pas en soi un mystère. Le mystère qui sera alors public l'est, car nous voyons alors que l'administration, le gouvernement, est entre les mains à la fois de Christ et de l'église. Christ et l'église gouvernent alors tout « ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre ». C'est ce que l'on verra dans le royaume millénaire de paix ; le Christ en sera alors le Chef.

En Genèse 1-2, tu vois déjà que c'est l'intention de Dieu. Nous y voyons comment Dieu confie d'abord à Adam, en tant que chef de la création, la domination et la gouvernance de la création. Il lui donne ensuite Ève comme épouse à son côté. Ensemble, ils forment l'homme (Gen 1:27). Adam est devenu infidèle, mais Christ restera fidèle. Il régnera d'une manière qui sera parfaite à l'honneur et à la joie de Dieu et à la bénédiction de la création.

Le règne du Christ comprendra aussi plus de choses que celui d'Adam. Adam régnait sur la terre, le Christ régnera à la fois sur la terre et le ciel. Hébreux 1 dit que Dieu a établi le Seigneur Jésus comme « héritier de tout » (Héb 1:2). Il a reçu le droit à l'héritage grâce à son œuvre sur la croix du Calvaire. En Apocalypse 5, où tu Le vois en tant qu'Agneau, « qui se tenait là, comme immolé », le moment est venu où Il revendique le droit à l'héritage (Apo 5:1-6). Il en est digne !

V11. Mais à notre grande surprise, que voyons-nous ici, en Éphésiens 1 ? Qu'en Lui, « nous sommes aussi devenus héritiers » ! Cela dépasse certainement tes attentes les plus folles ! Nous ne serons pas les objets de la bénédiction, mais ceux qui la dispensent, avec le Seigneur Jésus. Nous ne sommes pas devenus un héritage, mais nous avons reçu un héritage avec

le Seigneur Jésus. Nous sommes « héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ » (Rom 8:17). Nous avons même lu que nous avons été « prédestinés selon le propos de celui qui opère toutes choses selon le dessein de sa volonté ».

Nous avons aussi rencontré l'expression « prédestiné » au verset 5. Là, il s'agit de la filiation. Tu vois donc à quel point « héritiers » et « adoption » sont étroitement liés dans l'intention de Dieu. Tu trouves aussi ce lien en Hébreux 1, où il est question du Fils (Héb 1:2), et en Galates 4, où il est question de nous (Gal 4:7 ; cf. Lc 15:11-12).

Dans « adoption », tu vois ici principalement la relation à Dieu, on pourrait dire le côté privé. Après tout, la filiation est pour Dieu lui-même. Dans « héritiers », tu vois surtout la relation à l'héritage, on peut dire le côté public. Oui, bientôt le monde sera bientôt gouverné publiquement par le Seigneur Jésus, avec nous. Il est alors venu pour être « glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru » (2Th 1:10).

Cela est compris dans « le dessein de sa volonté ». Au verset 5, Paul écrit sur « le bon plaisir de sa volonté » en rapport avec l'adoption, et au verset 9 sur « le mystère de sa volonté selon son bon plaisir » en rapport avec le gouvernement de Christ et de l'église. Tu vois maintenant qu'il y a aussi un « dessein de sa volonté ». Ces trois expressions ensemble rendent compte du fait que Dieu, dans son bon plaisir (verset 5), opère le mystère (verset 9) selon son dessein (verset 11).

Son dessein est immuable. Rien ni personne ne peut l'arrêter dans son action. Tu peux compter fermement sur le fait que tout se passera comme Il le veut. Nous avons besoin de cette assurance parce que nous parlons de quelque chose qui est encore à venir. La filiation est déjà ta portion maintenant, le mystère est déjà révélé maintenant, mais l'héritage est encore à venir.

V12. Et lorsque nous aurons pris possession de l'héritage, avec Christ, nous serons « à la louange de sa gloire ». À ce moment-là, nous serons un grand chant de louange à sa gloire. La gloire de Dieu se reflétera en nous. Par gloire de Dieu, tu peux penser à tous ses attributs exquis. Ils deviendront visibles en nous, en tous ceux qui sont fils et héritiers. Dans chaque personne de cette multitude innombrable, quelque chose de la gloire de Dieu, de ses excellences, sera visible. Comme Il doit être grand, Lui qui a

une telle gloire ! Combien grande doit être la louange qui Lui sera donnée pour cela.

La question se pose maintenant de savoir qui est visé par « nous qui avons espéré d'avance dans le Christ ». Je pense que Paul fait ici référence aux Juifs qui croient dans le Christ, qui mettent leur confiance en Lui avant qu'Il n'apparaisse publiquement. Dans ce « nous », Paul s'inclut lui-même, car il est lui aussi Juif de naissance. J'en dirai plus sur ce « nous » dans la section suivante.

Relis Éphésiens 1:10-12.

À méditer : Le mystère a été révélé. Raconte avec tes propres mots ce que signifie ce mystère.

Éph 1:13-14 | Scellé du Saint Esprit

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

13 en qui vous aussi, ayant entendu la parole de la vérité, l'évangile de votre salut – en qui aussi ayant cru, vous avez été scellés du Saint Esprit de la promesse 14 qui est les arrhes de notre héritage, pour la rédemption de la possession acquise, à la louange de sa gloire.

V13. J'ai dit que je dirais quelque chose de plus sur le mot « nous » que Paul utilise au verset 12. Je le fais en réponse au changement de « nous » au verset 12 à « vous » ici au verset 13. J'ai déjà mentionné qu'au verset 12, Paul parle principalement des Juifs qui sont déjà reliés au Seigneur Jésus par la foi en Lui. À eux s'applique déjà maintenant ce qui est encore à venir pour Israël en tant que peuple. Le peuple doit encore venir à la repentance et à la conversion. Cela se produira lorsque le Seigneur Jésus reviendra pour régner sur la terre. Le peuple regardera alors celui qu'il aura percé et acceptera son Christ en confessant ses péchés (Zac 12:10-13). Par « d'avance » au verset 12, on entend le temps présent, celui qui précède la période où Christ résidera visiblement sur la terre. Au présent, Il est vu par la foi seule.

Au verset 13, il est question des païens, désignés par « vous ». Eux aussi sont en Christ. Mais on ne peut pas dire d'eux qu'ils ont espéré « d'avance » en Christ. En Éphésiens 2, tu lis qu'avant leur conversion, ils étaient en dehors de tout (Éph 2:12). Maintenant qu'ils se sont convertis, ils ont part à l'héritage de Christ avec les Juifs croyants, ensemble ils sont devenus héritiers en Lui (verset 11).

Il n'est pas question que le païen qui vient à la foi obtienne une part des bénédictions promises à Israël. Il obtient, avec le Juif croyant, de partager les bénédictions spirituelles beaucoup plus élevées qui sont en relation avec l'adoption et le fait d'être un héritier. Nous avons déjà vu cela. Comme bénédiction supplémentaire, au verset 13, il y a aussi le sceau du Saint Esprit, avec lequel le Juif croyant et le Gentil croyant sont tous deux scellés.

Avant d'en parler, Paul présente d'abord clairement la façon dont le Gentil a reçu le Saint Esprit. L'ordre est remarquable : d'abord entendre, puis croire, et enfin le sceau du Saint Esprit. Entendre d'abord et croire ensuite correspond à ce que nous lisons en Romains 10 : « Et comment croiront-ils

en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? » (Rom 10:14b). Et quelques versets plus loin en Romains 10, il est dit : « Ainsi la foi [vient] de ce qu'on entend – et ce qu'on entend par la parole de Dieu » (Rom 10:17). Ce qui dans la lettre aux Romains est « la parole de Dieu » est ici appelé « la parole de la vérité », avec l'ajout de « l'évangile de votre salut ». La Bible est « la parole de la vérité ». En elle, Dieu a révélé sa vérité, la vérité sur toutes choses.

Cette parole de la vérité signifie « l'évangile de votre salut » pour quiconque accepte cette parole. Évangile signifie 'bonne nouvelle' et naturellement, elle est cela pour un homme qui reconnaît que Dieu doit le juger en tant que pécheur. L'évangile lui offre le salut par la foi dans le Seigneur Jésus. Le contenu de l'évangile se trouve en 1 Corinthiens 15 : « Or je vous fais connaître, frères, l'évangile que je vous ai annoncé, que vous avez aussi reçu, dans lequel aussi vous êtes, par lequel aussi vous êtes sauvés, ... Car je vous ai communiqué en tout premier lieu ce que j'ai aussi reçu : Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, et il a été ressuscité le troisième jour, selon les Écritures » (1Cor 15:1-4). L'évangile parle de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus.

En Romains 4, s'ajoute à cela le fait de croire « en celui qui [c'est Dieu] a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, qui a été livré pour nos fautes et a été ressuscité pour notre justification » (Rom 4:24b-25). Cela implique que par la foi dans le Seigneur Jésus qui a été livré à la mort par Dieu et est aussi ressuscité, une personne est sauvée.

Dieu appose son sceau sur chaque personne qui croit cela, comme preuve que cette personne Lui appartient. Ce sceau est le Saint Esprit. Dieu, le Saint Esprit, vient habiter dans cette personne. Le Seigneur Jésus dit du Saint Esprit en Jean 14 : « pour être avec vous éternellement » (Jn 14:16). Cela montre clairement que le sceau de la propriété de Dieu est indestructible.

L'Esprit de Dieu est appelé ici le « Saint Esprit de la promesse ». Cela ne fait pas tant référence au fait que le Saint Esprit est promis, mais il s'agit davantage de ce qui est associé au fait d'être scellé par le Saint Esprit. Le fait d'être scellé avec Lui implique une promesse.

V14. Cette promesse est exprimée dans ce qui suit. En effet, l'Esprit « est les arrhes de notre héritage ». Le fait qu'Il soit « les arrhes » implique que nous ne possédons pas encore cet héritage. Les arrhes sont une sorte de garantie que tu recevras dans le futur ce que tu n'as pas encore maintenant. En langage courant, la garantie est toujours inférieure à la chose elle-même. Ce n'est bien sûr pas le cas ici. Le fait que le Saint Esprit soit appelé ici « les arrhes » n'a de rapport qu'avec la certitude que le reste suivra quand même.

Parce qu'Il nous a été donné, nous pouvons dès à présent jouir de l'héritage, bien que nous ne puissions pas encore en prendre réellement possession. L'héritage est dans l'avenir. Le Seigneur Jésus lui-même n'a pas encore reçu l'héritage non plus. Tu lis en Hébreux 2 que le futur royaume terrestre Lui sera soumis (Héb 2:5-8). Ce n'est qu'à ce moment-là qu'Il régnera et que nous régnerons avec Lui.

Avant que cela n'arrive, quelque chose d'autre doit arriver à cet héritage. À savoir, ce nous lisons à propos de « la rédemption de la possession acquise ». Tu comprends que par « la possession acquise », on entend l'héritage. Cet héritage est déjà notre possession maintenant, mais il est encore sous la malédiction du péché. Cette malédiction doit d'abord être supprimée. Le Seigneur Jésus a fait ce qu'il fallait pour cela sur la croix. Il est devenu « malédiction » et a payé le prix pour supprimer la malédiction de la création. Par le péché du premier homme, Adam, une malédiction a été placée sur la création. Grâce à l'obéissance du deuxième Homme, Christ, cette malédiction sera abolie.

La possession acquise sera rachetée par celui qui en a gagné le droit. Apocalypse 5 précise aussi qui a droit à l'héritage – ce droit est décrit dans le livre – : le Seigneur Jésus Christ. Il est à la fois le Lion de la tribu de Juda (Apo 5:5) et l'Agneau « qui se tenait là, comme immolé » (Apo 5:6). Le Lion a vaincu en se laissant immoler comme l'Agneau.

Il prendra possession de l'héritage lorsque « l'administration de la plénitude des temps » sera arrivée (verset 10). En un sens, cela se produit au début du royaume de paix. C'est alors que Satan sera lié et que le péché sera maîtrisé. À la fin du royaume de paix, cependant, le péché sera complètement banni de la création. La parole de Jean le baptiste sera alors

pleinement accomplie : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » (Jn 1:29).

Lorsque la possession acquise aura été rachetée et que l'église en aura reçu la gouvernance en même temps que le Christ, le dessein de Dieu sera achevé. La gloire de Dieu brillera alors d'un éclat qui ne s'éteindra jamais. Il recevra alors la louange de tout ce qui existe. La nouvelle création reflétera sa gloire et tout respirera sa louange. De tous les hommes, dans le ciel et sur la terre, sa gloire rayonnera et tous Le loueront. À lui la gloire pour l'éternité !

Relis Éphésiens 1:13-14.

À méditer : Remercie Dieu avec tes propres mots pour tout ce que tu as appris dans ces versets au sujet de ses plans avec et pour toi.

Éph 1:15-17 | Foi et amour, sagesse et révélation

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

15 C'est pourquoi moi aussi, ayant entendu parler de la foi au Seigneur Jésus qui est en vous, et de l'amour que [vous avez] pour tous les saints, 16 je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention [de vous] dans mes prières, 17 afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne [l']esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance,

V15. Ce verset commence la section finale d'Éphésiens 1, qui est une prière. L'apôtre Paul y prie pour les croyants d'Éphèse. Le contenu de sa prière est riche, instructif et aussi très nécessaire. Car c'est une chose de connaître les desseins de Dieu – Paul l'a expliqué aux versets 3-14 ; c'en est une autre de donner à tout cela une place dans ta vie. C'est pour cela que Paul va prier.

Il ne demande pas à Dieu de donner quelque chose aux croyants, mais juste qu'Il leur donne une meilleure compréhension de ce qu'ils possèdent déjà. Sa prière vise à focaliser les cœurs – « les yeux de votre cœur étant éclairés » (verset 18) – des croyants sur la source des desseins. Il veut que nous regardions au-delà de tous les dons impressionnants, vers la gloire et les richesses de celui qui les donne. Le croyant qui vit d'un lien conscient avec Lui verra de plus en plus « son appel », c'est-à-dire l'appel de Dieu (verset 18b), « son héritage », c'est-à-dire l'héritage de Dieu (verset 18b) et « sa puissance », c'est-à-dire la puissance de Dieu (verset 19a).

L'apôtre peut faire cette prière pour les Éphésiens parce que la bonne attitude est présente en eux. Il a entendu qu'ils croient au Seigneur Jésus et qu'ils aiment tous les saints. Tu te dis peut-être : 'Qu'y a-t-il de spécial dans la foi au Seigneur Jésus ? C'est sûrement normal pour les croyants de faire cela ?' Tu as raison, mais il est important de se rappeler que leur « foi au Seigneur Jésus » détermine aussi tout leur comportement.

Pour eux, la foi ne consiste pas seulement à être sauvé de l'enfer. L'autre jour, quelqu'un m'a dit : 'Bien sûr que je crois, parce qu'on ne veut pas aller en enfer, n'est-ce pas ?' Il s'agissait d'une personne qui s'était considérablement éloignée du Seigneur. Dans sa vie de tous les jours, il n'y avait plus aucune relation avec le Seigneur. Ce n'était pas le cas pour les Éphésiens. Pour eux, la foi signifie : vivre dans la confiance de la foi et la laisser imprégner tous les aspects de la vie. De nos jours, « la foi » est

souvent accessoire. Elle est certes importante, mais elle ne contrôle pas tout et n'imprègne pas tout.

Si le Seigneur Jésus est l'objet principal de ta foi, tu auras aussi de l'amour pour tes frères et sœurs dans la foi. L'un découle de l'autre. Il n'y a pas de plus grande preuve de la foi vivante au Seigneur Jésus que l'amour pratique qui va vers les saints.

V16. Dès que Paul a entendu cela au sujet des Éphésiens, il a commencé à rendre grâce pour eux. As-tu aussi cette expérience, celle de commencer à rendre grâce pour des croyants en qui tu vois que le Seigneur Jésus est tout pour eux et qui s'engagent aussi pour leurs frères et sœurs ? Paul n'en reste pas à l'action de grâce, il y ajoute la prière d'intercession.

V17. L'apôtre s'adresse au « Dieu de notre Seigneur Jésus Christ ». En Éphésiens 3, on trouve une deuxième prière de sa part. Là, il s'adresse au « Père de notre Seigneur Jésus Christ » (Éph 3:14). Là, il est question du Seigneur Jésus en tant que Fils du Père, de l'amour du Seigneur Jésus et du fait qu'Il fait sa demeure dans nos cœurs. Ici, il s'agit des desseins de Dieu et de la place qui nous a été donnée dans ces desseins.

J'ai déjà souligné la différence entre les deux en discutant du verset 3, où les deux noms sont mentionnés. Dieu est « le Dieu du Seigneur Jésus » en tant qu'Homme. Le Seigneur Jésus, parce qu'Il est Homme, peut partager avec les hommes les bénédictions qu'Il a reçu de Dieu. Toi et moi, nous ne pouvons être reliés à Lui que parce qu'Il s'est fait Homme. Le fait que cette prière concerne le Seigneur Jésus en tant qu'Homme peut aussi être déduit du fait qu'elle parle de sa résurrection des morts (verset 20). En tant qu'Homme, Il pouvait mourir, mais en tant que Dieu le Fils, Il ne le pouvait pas.

Paul prie ici le Dieu du Seigneur Jésus, le Dieu de l'Homme Jésus Christ, qui est au centre de toutes desseins de Dieu. Dieu n'a jamais conçu un plan à l'égard d'un homme ou d'une chose, pour le ciel ou pour la terre, dont le Seigneur Jésus n'est pas le centre. Nous le verrons plus clairement dans les versets suivants.

Si nous voulons comprendre comment Dieu nous a permis de participer à son appel et à son héritage, nous devons surtout regarder sa puissance telle qu'elle s'est manifestée dans la résurrection du Seigneur Jésus. Car

c'est cette puissance qui a aussi fait son œuvre en nous. Ce que Dieu a fait avec le Seigneur Jésus, Il l'a aussi fait avec nous.

Paul appelle aussi ce Dieu « le Père de gloire ». Cela signifie qu'Il est la source de la gloire et qu'elle vient de Lui, Il en est le Dispensateur. Pour avoir une bonne vue de la gloire du dessein de Dieu, Paul demande au Père de gloire de donner « l'esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance ».

Imagine : Dieu a déployé les pensées les plus profondes dans sa Parole. Nous pourrions les mémoriser, par exemple. Mais qu'en retirerions-nous s'Il ne nous avait pas donné la possibilité, la capacité, de comprendre ces choses ? Alors nous ne pourrions jamais non plus Le remercier et Le glorifier pour cela. Et après tout, le but de Dieu est que nous en arrivions là : à la louange de sa gloire.

Ce but n'est pas atteint en nous donnant un intellect pour connaître Dieu intellectuellement. Le connaître et Le comprendre ne peut se faire que par la voie de « l'esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance ». D'une manière générale, tu peux dire que Dieu a pourvu chaque croyant de toute sagesse et de toute connaissance (verset 8). Pourtant, parvenir consciemment à connaître et à profiter du dessein de Dieu, c'est autre chose. Pour cela, il faut posséder non seulement la sagesse, mais aussi « l'esprit de sagesse », qui te fait désirer pénétrer spirituellement à la découverte de qui est Dieu. La véritable sagesse consiste à apprendre à connaître Dieu, de sorte que cette connaissance imprègne toute ta vie. Ceux qui Le connaissent, connaissent aussi ses projets.

Pourtant, ce n'est pas tout. Nous devons aussi être conscients que connaître Dieu ne dépend pas seulement de notre effort, mais dépend aussi de la révélation qu'Il donne de lui-même. Ici, le désir du croyant et l'œuvre de Dieu vont de pair. Si nous désirons connaître beaucoup de choses de Dieu, cela ne nous vient pas naturellement. Et si nous connaissons beaucoup de choses de Dieu, nous ne pourrions jamais nous vanter de nos propres efforts.

Si nous parvenons à connaître un peu plus la vérité de Dieu, le danger est grand d'oublier que nous sommes et restons dépendants de Lui pour la compréhension spirituelle. Ce danger est d'autant plus grand si nous

avons un bon esprit et une bonne mémoire. Il est important de garder à l'esprit : ce que nous savons, nous ne le savons que parce qu'Il nous l'a révélé.

De plus, il n'est pas sans importance de comprendre que Paul ne prie pas pour la connaissance des vérités. Il ne s'agit pas d'apprendre à connaître des vérités, des dogmes et des doctrines, mais pour la 'pleine connaissance', comme il est dit littéralement, de Dieu. Si nous pouvons arriver à connaître l'espérance, la richesse et la puissance de ce qui nous a été donné, nous devons toujours le relier à celui qui en est à l'origine.

Tu peux lire cette explication et avoir ainsi un bon aperçu de ce que Dieu nous montre de son dessein. Mais cela ne veut pas dire que tu connais Dieu tel qu'Il veut être connu. Je me joins volontiers à Paul pour prier Dieu de nous donner, à toi et à moi, l'esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.

Relis Éphésiens 1:15-17.

À méditer : Remercie et prie pour toi-même et les croyants que tu connais en suivant l'exemple de Paul ici.

Éph 1:18-20 | L'appel de Dieu, l'héritage et la puissance

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

18 les yeux de votre cœur étant éclairés, pour que vous sachiez quelle est l'espérance de son appel, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints, 19 et quelle est l'excellente grandeur de sa puissance envers nous qui croyons, selon l'opération de la puissance de sa force, 20 [celle] qu'il a déployée dans le Christ en le ressuscitant d'entre les morts ; et il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes,

V18. Paul demande aussi à Dieu de permettre aux Éphésiens que les yeux de leur cœur soient éclairés. Il ne prie pas pour que les yeux 'de leur esprit' soient éclairés'. Comme nous l'avons déjà noté, comprendre les choses de Dieu et les mettre en pratique ne relève pas d'abord de notre intellect, mais de notre sentiment, de nos désirs.

Par « cœur », on entend non pas une partie du corps, mais l'homme intérieur, le lieu où toutes les délibérations ont lieu. Le « cœur » fait référence aux sentiments et aux désirs, aux motifs qui guident les paroles et les actions d'une personne. Tout comme le cœur, en tant que partie du corps, est le centre de l'existence corporelle, Paul utilise ici le mot « cœur » comme centre de l'existence spirituelle. Il demande maintenant à Dieu de donner à ce centre des 'yeux éclairés'. Ce n'est qu'à cette condition que tu pourras continuer et voir et comprendre ce qui suit.

Si tu désires ardemment savoir quelles sont tes bénédictions, tu recevras aussi un aperçu spirituel pour cela. Le Saint Esprit répond à ton désir en t'éclairant sur les choses de Dieu et en te les présentant de manière compréhensible. Tu parviendras à connaître, à sentir avec ton cœur et aussi à apprécier, ce que signifient l'appel de Dieu, l'héritage de Dieu et la puissance de Dieu. Car c'est en fin de compte le but de sa prière : « Pour que vous sachiez. »

Il ne demande pas ensuite que les croyants sachent quelles bénédictions étonnantes ils ont reçu. Il aurait alors fallu lire 'notre appel' et 'notre héritage'. Lorsque nous pensons à nos bénédictions, nous ne pensons souvent qu'aux grands privilèges que nous avons reçus de ce fait et à la grande joie que nous en tirons. Et bien sûr, Dieu nous a donné ces bénédictions pour cela aussi. Pourtant, ce n'est pas ainsi que cela nous est présenté dans ces

versets. Ici, il s'agit de regarder plus haut que tous les avantages et les joies que les bénédictions nous apportent.

Paul prie pour que les Éphésiens, et nous aussi, parvenions à voir que tout cela vient de Dieu et que son but est qu'Il soit glorifié et adoré pour cela. En y réfléchissant de cette façon, tu ressens d'autant mieux à quel point cette prière de Paul est nécessaire. Considérer nos bénédictions de cette manière, c'est-à-dire en lien avec la Source, le Père de gloire, exige que nous nous oublions nous-mêmes. Ce n'est pas facile, mais si la prière de Paul est efficace, elle enrichira immensément notre vie spirituelle.

Passons maintenant au cœur de la prière de Paul. Il prie pour qu'ils connaissent trois choses. La première est « l'espérance de son appel », qui est l'appel de Dieu. Dieu nous a appelés. Dans quel but ? Nous l'avons vu aux versets 3-6 de ce chapitre. Il y est dit que Dieu nous a élus pour que nous soyons saints et irréprochables devant Lui dans l'amour, et qu'Il nous a prédestinés pour nous adopter pour Lui. Parce qu'il nous a maintenant appelés, notre élection et notre prédestination sont devenues une réalité. Vois-tu à quel point cet appel est merveilleux, à quel point il est impressionnant ? Depuis l'éternité, Dieu a eu à cœur de nous donner cela, à toi et à moi. Et en son temps, Il nous a appelés et nous y a donné part.

Nous ne connaissons et n'apprécions le plein résultat de son appel que lorsque nous serons avec Lui dans sa gloire, dans la maison du Père. C'est pourquoi il est dit « l'espérance de son appel ». N'es-tu pas d'accord pour dire que L'adorer pour cela peut être la seule bonne réponse ?

La deuxième chose qu'ils doivent savoir est « quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints ». Cet héritage est ce dont Paul a parlé aux versets 10-14 de ce chapitre. Là, tu vois que nous, en tant qu'héritiers, posséderons cet héritage ensemble avec Christ. Mais ici, il s'agit de voir qu'il s'agit de l'héritage de Dieu. C'est-à-dire que Dieu possédera toutes choses. Il sera honoré par toute la création et tout genou fléchira devant Lui.

Dieu prendra possession de son héritage dans ses saints, c'est-à-dire en nous, les croyants de l'église. Tu peux comparer cela à la façon dont Dieu a pris possession du pays de Canaan, qu'Il appelle son pays (Lév 25:23). Il a utilisé son peuple, Israël, pour le faire. Ils ont pris possession du pays en

chassant tous les ennemis. Ainsi, son peuple a pu y vivre et Il a pu habiter au milieu d'eux.

Il en sera de même pour la création. Christ régnera sur elle, ensemble avec l'église. Quand les « saints » règnent, Dieu a pris possession de son héritage. Et les saints régneront pour l'éternité (Apo 22:5b). Le temps sera alors venu où Dieu sera « tout en tous » (1Cor 15:28).

Dans toute la création qui existera alors, on n'entendra plus de discorde. Il n'y aura plus rien de contraire à l'Être saint et juste de Dieu. Dieu remplira tout de sa gloire. Combien grande doit être la richesse de cela, si partout où nous regardons, nous ne percevons que la gloire de Dieu. N'as-tu pas envie d'en savoir plus, même maintenant ?

V19. La troisième chose pour laquelle Paul prie, c'est que nous connaissons « l'excellente grandeur de sa puissance envers nous qui croyons ». Il y a là une nouvelle section qui commence, et qui se poursuit jusqu'à Éphésiens 2:10. Dans cette section, on nous dit de quelle manière Dieu a pu et va nous accorder les bénédictions des versets 3-14.

Comment Dieu a-t-il pu nous donner, à nous qui étions morts dans nos offenses et nos péchés (Éph 2:1), des bénédictions aussi glorieuses ? Il n'a pu le faire que parce qu'il est exceptionnellement grand en puissance. Et pour savoir à quel point cette puissance est grande « envers nous qui croyons », nous devons prêter attention à ce qu'Il a fait avec le Christ : Il L'a ressuscité « d'entre les morts » et Il Lui a ensuite donné une place au-dessus de toute puissance imaginable. Nous pouvons ainsi voir ce que Dieu a fait pour nous « qui croyons ».

La première chose que nous lisons sur Christ dans cette lettre en rapport avec son séjour sur la terre, c'est qu'Il était mort. Nous ne lisons rien sur sa vie parfaite sur la terre. Le fait qu'il est présenté ici de cette façon est dû au fait qu'Il a pris notre place. Si Dieu voulait vraiment pouvoir nous accorder ses bénédictions, il fallait que Christ nous cherchât et s'identifiât à nous dans la situation où nous nous trouvions. Nous étions dans la mort à cause de nos fautes et de nos péchés. Il est entré dans la mort volontairement et tout ce que Dieu a fait à Christ ensuite, Il l'a aussi fait à nous. C'est ce que nous montre Éphésiens 2:1-10. Dieu a pu faire cela parce que cet Homme L'a parfaitement glorifié sur la terre en toutes choses.

V20. « L'excellente grandeur de sa puissance » que Dieu a déployée [litt. : opérée] en nous, il l'a d'abord déployée en Christ « en le ressuscitant d'entre les morts ; et il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes ». Nous voyons ici la puissance de Dieu opérer avec une puissance qui agit aussi en nous. Mais Christ est d'abord présenté. Ceci pour attirer clairement notre attention sur le fait que nous ne comprendrons jamais aucune de nos bénédictions si nous n'apprenons pas à voir le Seigneur Jésus et la place qu'Il occupe en tant qu'Homme maintenant, la place à la droite de Dieu dans les lieux célestes.

Relis Éphésiens 1:18-20.

À méditer : Pour quelles choses Paul prie-t-il pour que nous les connaissions ?

Éph 1:21-23 | L'église, le corps du Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

21 au-dessus de tout pouvoir, et autorité, et puissance, et domination, et de tout nom qui se nomme, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir ; 22 et il a assujetti toutes choses sous ses pieds, et l'a donné [pour être] chef sur toutes choses à l'assemblée, 23 qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.

V21. Dieu a donné au Seigneur Jésus une place au-dessus de tout. Cette place lui a été donnée en tant qu'Homme. En tant que Créateur, Il avait toujours été au-dessus de tout, mais maintenant, en tant qu'Homme, Il est au-dessus de tout pouvoir imaginable, dans le monde des hommes et aussi dans le monde des anges et des démons. Et pas seulement maintenant, mais aussi dans le futur.

Dans le futur, des puissances se révéleront qui éclipseront toutes les puissances passées. Tu les trouves dans le livre de l'Apocalypse, entre autres. On y décrit « la bête qui monte de la mer » et « la bête montant de la terre » (Apo 13:1-18). Elles exerceront un terrible règne de terreur avec un pouvoir presque illimité pendant une période que le Seigneur Jésus appelle « une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant et qu'il n'y en aura jamais plus ». Mais il veillera à ce que les jours du règne de terreur des deux bêtes soient abrégés (Mt 24:21-22). Telle est la puissance de notre Sauveur !

Non seulement Il fait alors preuve d'une puissance qui défie toute comparaison. Nous savons qu'Il a déjà reçu « toute autorité ... dans le ciel et sur la terre » (Mt 28:18), bien que ce pouvoir ne soit pas ouvertement visible maintenant. Il semble que toutes les décisions relatives à la vie dans ce monde soient prises à Bruxelles ou à Moscou. Mais la foi pointe vers le haut, bien au-delà des personnes les plus puissantes de la terre, et voit le Seigneur Jésus à la droite de Dieu.

Et que dire des démons séducteurs, pleins d'impureté, qui empoisonnent la pensée de milliards de personnes par le biais de la télévision, d'Internet et de centres spirituels. Mais là aussi, la foi pointe vers le haut, au-delà des puissances démoniaques les plus méchantes et les plus influentes, et voit le Seigneur Jésus à la droite de Dieu. En Hébreux 2, il est dit : « Or,

maintenant, nous ne voyons pas encore que tout lui soit assujéti ; mais nous voyons Jésus, qui a été fait un peu moindre que les anges à cause de la souffrance de la mort, couronné de gloire et d'honneur » (Héb 2:8-9). Avec Lui, tout pouvoir humain et démoniaque est réduit à néant !

La distinction entre les différents noms de puissances au-dessus desquelles le Seigneur Jésus est exalté n'est pas si facile à faire. J'ai cherché dans un dictionnaire, où les mots du Nouveau Testament sont expliqués. Sur cette base, je vais faire une tentative.

1. « Pouvoir » [litt. : principauté, dignité de prince] se réfère à une place au-dessus et sur les autres.
2. « Autorité » est la liberté et le droit d'exercer le pouvoir.
3. « Puissance » est la capacité et la possibilité dont dispose une personne pour réaliser quelque chose.
4. « Domination » fait aussi référence à une place au-dessus des autres, mais ce faisant, les autres sont soumis, tandis que le « pouvoir » concerne davantage la position elle-même.

Au-dessus de toutes ces formes de puissance se trouve le Seigneur Jésus.

V22. En plus d'être exalté au-dessus de tout, l'ensemble est aussi soumis à ses pieds. Bien que tous les hommes incrédules et tous les démons ne se soient pas encore soumis, Dieu a établi cela dans son dessein. Et cela se produira sûrement, parce que Dieu le veut. Le Seigneur Jésus est déjà exalté au-dessus de tout maintenant et bientôt, tout Lui sera aussi visiblement soumis parce qu'Il s'est humilié jusqu'à la mort sur la croix : « C'est pourquoi aussi Dieu l'a élevé très haut et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus se plie tout genou des êtres célestes, terrestres et infernaux, et que toute langue reconnaisse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Php 2:9-11). Tout lui sera soumis.

Pourtant, il y a deux exceptions. La première, nous la trouvons en 1 Corinthiens 15 (1Cor 15:27). Nous y lisons que Dieu, qui a tout soumis au Seigneur Jésus, est excepté. C'est tout à fait logique. Vient ensuite, ce qui est presque incroyable, ce qu'aucun homme n'aurait jamais pu imaginer, la deuxième exception : l'église. Comment Dieu a-t-Il pu faire cela ? Il a

pu le réaliser en réunissant le Seigneur Jésus et l'église en une seule unité. Dieu a donné le Seigneur Jésus pour être « chef [ou : tête] sur toutes choses à l'assemblée [ou : église], qui est son corps ». Il est clair qu'un corps et une tête forment une unité indivisible. Nous trouvons ici le déploiement du grand mystère déjà indiqué au verset 10. Comment l'église peut-elle régner avec Christ ? En ne faisant qu'un avec Lui.

Et ensuite, la façon dont Dieu le fait : Il ne donne pas l'église à Christ, mais Il donne Christ comme don à l'église. C'est ce qui est dit ici. Lorsque nous faisons un don à quelqu'un, la personne vaut toujours plus que le don. Bien sûr, cela ne peut pas être l'idée ici, mais cela indique comment Dieu valorise l'église.

Il apprécie tellement l'église qu'Il l'a non seulement connue de toute éternité dans son dessein, mais qu'Il lui a aussi donné ce qu'Il a de plus cher, son propre Fils. Dieu donne le Seigneur Jésus à l'église alors qu'Il est « chef [ou : tête] sur tous ». Par conséquent, l'église est aussi élevée à cette position. Avec elle, c'est comme avec Adam et Ève. Lorsque Dieu place Adam au Paradis en tant que chef de la création, il lui donne Ève dans cette position. Elle est autorisée à gouverner la création en même temps que lui.

V23. Et tout n'a pas encore été dit sur toute la gloire à laquelle l'église participe par son union avec le Seigneur Jésus en tant qu'Homme. Les derniers mots d'Éphésiens 1 ajoutent quelque chose d'autre qui dépasse complètement notre compréhension. C'est quelque chose qui ne peut être vu et admiré qu'avec 'les yeux éclairés du cœur' (verset 18). En tant que corps, il est encore dit que l'église est « la plénitude de celui qui remplit tout en tous ». Il est dit ici que l'église est « la plénitude » du Seigneur Jésus, c'est-à-dire qu'elle le complète afin que l'Homme Jésus Christ soit parfait. Une fois que l'Homme Jésus Christ régnera sur toutes choses, Il sera, dit avec beaucoup de respect, un Homme complet : Homme et femme.

Nous reconnaissons aussi cela chez Adam. Quand il se réveille de son sommeil de mort et qu'il voit Ève, il dit : « Cette fois, celle-ci est os de mes os et chair de ma chair » (Gen 2:21-23). Le fait qu'un groupe de personnes formerait le corps de Christ n'apparaît nulle part dans l'Ancien Testament. Cela ne pouvait se produire qu'après que le Seigneur Jésus soit retourné au ciel et que le Saint Esprit ait pu venir former les croyants dans ce corps

(1Cor 12:13). L'église est ici considérée comme l'ensemble de tous les croyants depuis la Pentecôte jusqu'à son enlèvement.

Et que dire des mots « qui remplit tout en tous ». Nous sommes ici confrontés à un mystère que nous ne pourrions jamais comprendre : Celui qui, en tant qu'Homme, est rendu complet/parfait par l'église, est en lui-même aussi parfait ! Avec cette plénitude, il remplit tout l'univers. Il est toujours et partout présent (Jér 23:24). Nous ne devons jamais oublier que celui à qui nous sommes unis en tant qu'Homme, demeure pourtant pour toujours : le Fils éternel de Dieu.

Relis Éphésiens 1:21-23.

À méditer : Quels aspects de la grandeur du Seigneur Jésus as-tu découverts dans ces versets ? Loue-Le pour cela.

Éphésiens 2

Éph 2:1-3 | Morts dans les fautes et les péchés

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Et vous, vous étiez morts dans vos fautes et dans vos péchés 2 (vous y avez marché autrefois, selon la façon de vivre de ce monde, selon le chef de l'autorité de l'air, de l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance ; 3 et parmi eux nous aussi, nous avons tous vécu autrefois dans les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et des pensées : nous étions par nature des enfants de colère, comme aussi les autres).

En Éphésiens 1, tu as vu ce qu'il y a dans le cœur de Dieu avant même la fondation du monde. Éphésiens 2 te montrera ce que Dieu a fait de toi dans ta vie sur la terre et quelle est ta place dans le monde. Ici, il ne s'agit pas tant des desseins de Dieu ; nous les avons vues en Éphésiens 1. En Éphésiens 2, Dieu montre sa grâce et sa puissance avec lesquelles Il s'est mis à l'œuvre pour accomplir ses desseins. Seul Dieu pouvait changer l'état dans lequel nous nous trouvions. Aux versets 1-10, la puissance de Dieu se manifeste en ramenant à la vie ceux qui étaient morts ; Aux versets 11-22, sa puissance se manifeste en rapprochant ceux qui étaient loin.

V1. Les versets 1-3 décrivent qui est l'homme par nature, quelles sont ses œuvres et à quelle influence il est soumis. Par nature, l'homme est mort ; ses œuvres (actes), il les accomplit sous l'influence du diable et donc dans la désobéissance à Dieu. Le premier verset fait le lien avec le chapitre précédent (Éph 1:20). Il y est question de la mort de Christ, dans laquelle Il est entré volontairement. Ici, il s'agit de notre mort, dans laquelle nous sommes tombés par notre propre faute. Tu te trouves ici au point de départ de ta vie de chrétien. Ce point de départ, c'est la mort. La mort signifie ici qu'il n'y a plus aucune trace de vie orientée vers Dieu dans la nature humaine.

Pourtant, il y a eu un mouvement, une certaine forme de vie. Après tout, il est question de marcher dans tes fautes et dans tes péchés. Mais une vie dans le péché n'est pas la vie, c'est la mort. Chaque pas a été fait sans

reconnaître Dieu et a donc été une erreur. Chaque chemin a été pris sans demander à Dieu si c'était le chemin qu'Il voulait que tu prennes et était donc un égarement.

Une bonne illustration de cela se trouve dans l'histoire du fils prodigue en Luc 15. Le plus jeune fils demande à son père s'il peut avoir sa part d'héritage à l'avance. Puis il s'en va et, dans une vie de débauche, dilapide tout son bien. Tu le vois s'affairer à toutes sortes d'activités de débauche. Mais pour son père, il était mort, car que dit celui-ci plus tard ? « Car mon fils que voici était mort » (Lc 15:24). En 1 Pierre 4, le fait d'être mort est évoqué dans le même sens : « Car c'est pour cela que la bonne nouvelle a été annoncée aussi à ceux qui sont morts » (1Pie 4:6). Ici, il s'agit aussi de personnes qui participent activement à la société, mais sans se focaliser sur Dieu.

Toutes tes activités ainsi que les miennes entraient autrefois sans exception dans la catégorie des 'fautes et des péchés'. Les 'fautes' sont liées à un commandement qui est donné et délibérément violé. 'Les péchés' sont toutes les actions faites sans garder à l'esprit l'autorité qui est au-dessus de nous. C'est ainsi qu'il est dit en 1 Jean 3 : « Le péché est l'iniquité » (1Jn 3:4). L'iniquité est une action ou une manière d'agir sans loi, sans frein, c'est à dire sans reconnaître l'autorité, Dieu étant l'autorité suprême.

V2. Cela caractérisait notre marche, tout notre comportement dans le monde. Ce comportement s'inscrit parfaitement dans « la façon de vivre de ce monde », c'est-à-dire les principes par lesquels le monde est guidé, le caractère dans lequel le monde se révèle. C'est l'atmosphère dans laquelle le monde est enveloppé, à travers laquelle les efforts des gens sont déterminés, laissant Dieu et ses pensées complètement en dehors du tableau. Non seulement Dieu est ignoré, mais toutes les activités humaines sont aussi dirigées contre Lui. L'homme est hostile dans son sentiment et dans sa pratique, il vit en rébellion contre Dieu.

Derrière cette rébellion se trouve un directeur débordant de haine contre Dieu et ses projets, et c'est « le chef de l'autorité de l'air », c'est-à-dire Satan, l'adversaire immuablement dépravé et violent de Dieu. Il remplit toute l'atmosphère de sa haine effrénée. Tout être humain qui n'est pas relié à Dieu respire cette atmosphère. Il veut contrecarrer Dieu dans l'exécution

de ses desseins autant que possible. C'est de cet esprit de rébellion que Job parle : « Et ils disent à Dieu : Retire-toi de nous, nous ne prenons pas plaisir à la connaissance de tes voies. » (Job 21:14 ; 22:17). Ce qui importe, c'est de reconnaître la source d'où proviennent toutes ces paroles et tous ces actes, qui est derrière ces paroles et ces actes.

Cet « esprit », ce cerveau démoniaque, forme une duo à toute épreuve avec « les fils de la désobéissance ». Il n'est pas dit 'enfants', mais « fils ». 'Fils' fait référence à la maturité, au fait d'agir avec intelligence. Si tu repenses un instant à Job 21 (Job 21:14), tu verras qu'il y a un rejet délibéré de Dieu.

C'est l'image que Dieu lui-même donne ici de toi et moi, c'est ainsi que nous étions et c'est encore ainsi qu'est chaque personne qui ne Le prend pas en compte. Personne n'est excusable quand il ne connaît pas Dieu (Rom 1:18-21). À l'encontre de ce que nous étions, 1 Pierre 1 déclare ce que nous sommes maintenant : « des enfants de l'obéissance » (1Pie 1:14). Il ne dit pas ici « fils » car il s'agit de la nature que nous avons reçue, une nature caractérisée par l'obéissance. Tu as reçu le Seigneur Jésus comme ta nouvelle vie. Sa vie sur la terre était entièrement consacrée à l'obéissance. S'il est ta vie maintenant, alors cette vie s'exprime en toi de la même façon qu'en Lui.

V3. Malheureusement, en tant qu'enfants de Dieu, nous ne sommes pas toujours obéissants. C'est le cas quand nous laissons agir notre chair. Puis, en ce qui concerne la vie pratique, nous revenons pour un temps à la situation dans laquelle nous nous trouvions intégralement auparavant, quand nous vivions « dans les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et des pensées ». Il ressort de ces mots – convoitises, volontés et pensées – que nos sentiments, notre volonté et notre esprit étaient tous trois au service de Satan. Il s'est servi de tout notre esprit pour réaliser son mauvais but.

Je n'ai pas besoin, je pense, de parler beaucoup des « convoitises de notre chair ». Tout dans le monde tourne autour de la satisfaction des besoins. Le monde y pourvoit et en vit. Les publicités à la télévision et les panneaux d'affichage le long des routes en jouent sans scrupule. L'internet aussi est un tel 'satisfacteur' de besoins. La volonté humaine est impliquée. L'homme choisit consciemment la façon dont il va s'y prendre. Il peut ar-

river un moment où cela devient une dépendance et où une personne se laisse emporter sans réfléchir par ses convoitises. Mais ce n'est pas ainsi que les choses ont commencé.

La pensée joue aussi un rôle. Combien de fois quelqu'un en est-il venu à satisfaire ses convoitises en pensant à certaines choses. Si la pensée erronée n'est pas radicalement condamnée, on en viendra à une décision de la volonté et ensuite à l'acte.

Dans l'ensemble, il peut être clair que les personnes qui sont mortes dans les fautes et les péchés sont « par nature des enfants de colère ». Ici, il est aussi question d'enfants et non de fils. Il s'agit d'une question de nature, de ce qui est propre à l'état dans lequel se trouve une telle personne. Puisqu'elle est totalement en dehors de Dieu, elle ne peut qu'évoquer sa colère. Dieu ne peut pas permettre l'existence d'un état contraire à son Être. S'Il travaille à une situation où Il sera « tout en tous » (1Cor 15:28), Il exterminera aussi dans sa colère tous ceux qui cherchent à empêcher que cela se produise.

Si cela s'appliquait aussi à toi et à moi, qui comme « les autres » étions sous la colère de Dieu, qu'est-ce qui a poussé Dieu à nous en retirer et à nous donner ces bénédictions bien au-delà de notre pensée ? Les versets suivants le montreront clairement et, par conséquent, notre étonnement face à qui est Dieu augmentera encore davantage.

Relis Éphésiens 2:1-3.

À méditer : Quelles sont les caractéristiques d'une personne qui n'est pas un enfant de Dieu ?

Éph 2:4-6 | Dieu, qui est riche en miséricorde

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

4 Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause de son grand amour dont il nous a aimés, 5 alors même que nous étions morts dans nos fautes, nous a vivifiés ensemble avec le Christ (vous êtes sauvés par [la] grâce), 6 et nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes dans le Christ Jésus,

V4. Aux versets 1-3, tu as vu quelle est la nature de l'homme – mort, sans aucun lien avec Dieu – et comment il agit selon cette nature. Tout cela tombe sous la colère de Dieu et constitue donc la seule perspective qui s'offre à l'homme. Il est impossible de brosser un tableau plus désespéré. Et puis viennent ces mots rayonnants « mais Dieu ». Ces mots apportent un renversement sans précédent à la situation désespérée de l'homme et ouvrent une source de bénédiction sans précédent.

Tu verras ce qu'est la nature de Dieu et comment Il agit selon sa nature. En Romains 5 et Tite 3, tu trouves aussi ces mots « mais Dieu » (Rom 5:8 ; Tit 3:4). Là aussi, ces mots constituent l'introduction à ce que Dieu a fait et contrastent fortement avec ce que l'homme est et fait.

Dans notre verset, Dieu n'a pas agi ou n'agit pas parce que nous étions si misérables. Ce n'est pas notre détresse qui est primordiale. Non, Dieu agit à partir de lui-même par lequel toute sa gloire est révélée. Dans ce que Dieu fait ici, il n'y a que Lui qui agit. Rien n'est demandé à l'homme ici ; il n'y a même pas d'appel à la repentance. Après tout, comment un mort pourrait-il entendre quoi que ce soit, et encore moins répondre à quoi que ce soit ?

Certes, l'homme est appelé à se repentir et responsable d'écouter cet appel. Tu trouves ce côté de la vérité dans la lettre aux Romains. Dans la lettre aux Éphésiens, tout émane de Dieu. Dieu est amour, et sa miséricorde découle de son amour. Dieu est « riche en miséricorde ». Tu peux te rendre compte de sa richesse en pensant à ta situation désespérée et misérable, telle qu'elle est décrite aux versets 1-3. Dans sa grande miséricorde, Dieu s'est incliné devant toi et t'a relevé de cette situation. Nous en voyons une illustration attrayante en Ézéchiël 16 (Ézé 16:1-14).

Comme mentionné, cette action de Dieu découle de « son grand amour ». L'amour va au-delà de la miséricorde. La miséricorde a trait à la misère dans laquelle se trouve quelqu'un. L'amour est au-dessus de tout et indépendant de tout le reste. Dieu est amour. Il l'était déjà quand le péché n'existait pas encore et qu'il n'y avait pas de miséricorde à exercer. Il avait alors à cœur de bénir les hommes avec des bénédictions glorieuses, éternelles et célestes que seul un Dieu tout-puissant pouvait concevoir.

Mais lorsqu'Il s'est mis en route pour les bénir, Il les a trouvés dans la condition des versets 1-3. (Il est important de toujours se rappeler qu'il s'agit de l'arrière-plan sur lequel les actions de Dieu sont placées.) Dieu est-il embarrassé par cette situation ? C'est impossible. Dieu ne serait pas Dieu s'Il n'avait pas prévu cette situation et s'Il ne l'avait pas utilisée pour y faire briller précisément « son grand amour dont il nous a aimés ».

L'expression « dont il nous a aimés » revient aussi en Jean 17 (Jn 17:26). N'est-il pas impressionnant de voir que cette expression fait là référence à l'amour du Père pour le Fils ? Ici, tu vois que Dieu nous aime du même amour que celui dont Il aime le Fils. Cela démontre une fois de plus qu'Il s'agit d'un amour éternel.

Ce sont tous des actes du grand amour de Dieu. Tu vois que tout ce que Dieu a fait avec nous est lié à ce qu'Il a fait auparavant avec Christ. Nous voyons le grand amour de Dieu précisément dans le fait qu'Il a non seulement eu compassion de pécheurs morts auxquels Il a montré sa miséricorde, mais qu'Il a aussi voulu nous faire partager tout ce qui est la part de son Fils bien-aimé.

Cela va sûrement bien au-delà du fait que seuls nos péchés seraient pardonnés ? En soi, ce serait déjà étonnant. S'Il nous avait ensuite aussi replacés au paradis, ce serait absolument merveilleux. Mais en ce qui concerne Christ, Dieu va infiniment plus loin. Acquérir un regard à ce sujet est la plus grande découverte que nous puissions faire après notre conversion.

V5. Considère la première étape du déploiement de son grand amour. Alors que nous étions « morts dans nos fautes », Il nous « a vivifiés ensemble avec le Christ ». C'est la première chose qui devait se passer pour nous. Il est clair que cette étape devait être franchie par Dieu. Les étapes suivantes ont aussi été prises par Dieu pour nous amener là où il voulait

que nous soyons selon son dessein. Le fait de recevoir une nouvelle vie, une nouvelle nature, s'oppose à la nature perverse qui nous caractérisait auparavant.

Il n'est pas seulement dit que nous sommes vivifiés ; on peut dire la même chose des croyants de l'Ancien Testament. Aucun humain n'entrera jamais dans le royaume de Dieu sans avoir été vivifié, c'est-à-dire sans posséder la vie de Dieu. Mais seuls les croyants qui appartiennent à l'église peuvent dire qu'ils ont été vivifiés « ensemble avec le Christ ».

Par notre union avec le Christ, Dieu nous a donné une vie qui est passé par la mort. La vie qui nous a été donnée est une vie de résurrection. La vie donnée à chaque enfant de Dieu vivant après la mort sur la croix, la résurrection et l'ascension du Seigneur Jésus est la vie du Christ ressuscité et élevé.

Avant que Paul ne décrive les actions de Dieu, nous lisons les mots « vous êtes sauvés par [la] grâce ». Cela souligne à quel point Dieu a agi avec amour envers nous qui n'avions droit à rien, ni aucune possibilité de mériter d'une manière ou d'une autre la faveur de Dieu.

V6. Il franchit aussi la deuxième étape vers l'objectif de Dieu : Il « nous a ressuscités ensemble ». Cette étape est étroitement liée à la précédente ; elle est aussi très similaire. Pourtant, il y a une différence. « Vivifié » implique un changement dans notre condition. Nous étions morts et nous avons reçu une vie nouvelle. 'Ressuscité' concerne un changement de notre position, du terrain sur lequel nous nous trouvons. Nous étions dans le monde, le terrain de la mort. Lorsque le Christ est ressuscité des morts, il est aussi entré dans un autre terrain et n'avait plus rien à voir avec le monde d'avant sa mort et sa résurrection. Le problème du péché avait été résolu.

Ce que Dieu a fait avec Lui, Dieu l'a aussi fait avec nous. Parce que nous sommes ressuscités ensemble avec le Christ, nous ne sommes plus, nous aussi, dans le monde de la même manière qu'à la période qui a précédé notre vivification. Nous respirons maintenant l'atmosphère de la vie. Et ce n'est pas la fin des actions de Dieu à notre égard.

La troisième étape est qu'Il « nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes dans le Christ Jésus ». Ici, tu ne lis pas que nous sommes assis avec le Christ dans les lieux célestes, mais que nous sommes là dans Lui. Nous

ne sommes pas encore avec notre (nouveau) corps à l'heure actuelle, et pourtant cela est exprimé ainsi. Nous y sommes parce que l'église ne fait qu'un avec Lui, et ainsi nous y sommes aussi. Bien que tu sois encore sur la terre avec ton corps, tu peux accepter par la foi que dans le Christ, tu es déjà au ciel.

Les trois étapes dont il est question ci-dessus, et qui montrent le grand amour de Dieu, le croyant les a franchies dans un but précis. Ce but est décrit dans le verset suivant.

Relis Éphésiens 2:4-6.

À méditer : Qu'est-ce qui a montré le grand amour de Dieu dans ces versets ? Connais-tu d'autres preuves de ce grand amour ?

Éph 2:7-10 | Sauvés par la grâce

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

7 afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, dans sa bonté envers nous dans le Christ Jésus. 8 Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; 9 non pas sur la base des œuvres, afin que personne ne se glorifie ; 10 car nous sommes son ouvrage, ayant été créés dans le Christ Jésus pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance, afin que nous marchions en elles.

V7. Le mot « afin » indique que ci-après le but des versets précédents est décrit. Après avoir été autorisé à découvrir à quelle position élevée tu as été amené par Dieu, à savoir placé dans le Christ dans les lieux célestes, il t'est maintenant exprimé pourquoi Dieu t'a donné cette place. Car en possédant cette position élevée, tes bénédictions ne sont pas complètes. Bien d'autres choses t'attendent. Il viendra un temps, appelé ici « les siècles à venir », où le monde entier verra ce que Dieu a fait avec toi.

Aujourd'hui, tout cela est encore caché au monde, comme il est dit en Colossiens 3 : « Votre vie est cachée avec le Christ en Dieu » (Col 3:3). Cela changera dans les siècles à venir, car immédiatement après, il est dit : « Quand le Christ, qui est notre vie, sera manifesté, alors vous aussi vous serez manifestés avec lui en gloire » (Col 3:4 ; 1Jn 3:2). C'est alors que « les immenses richesses de sa grâce » deviendront visibles. Éphésiens 1 parle aussi « des richesses de sa grâce » (Éph 1:7). Ainsi tu as vu ce que tu as déjà reçu maintenant, comme le pardon et la rédemption. Tout ce que tu as déjà maintenant, Dieu va bientôt l'exposer à toute la création. Cela transforme « les richesses de sa grâce » d'Éphésiens 1 (Éph 1:7) en « les immenses richesses de sa grâce » d'Éphésiens 2 (Éph 2:7).

Le verset 8 parle aussi de la grâce de Dieu, mais je veux d'abord regarder avec toi la « bonté envers nous ». Quand tu laisses tout cela pénétrer dans ton esprit, tu te sens tout petit. La bonté, c'est la richesse de la bienveillance de Dieu présente dans son cœur et exprimée par ses actions. Et cette bonté n'est-elle pas venue « envers nous », envers toi, envers moi et envers chaque enfant de Dieu ?

Qui sont ces « nous » ? Des hommes qui étaient d'abord des pécheurs pervers et morts ; des petites créatures chétives qui haïssaient Dieu ; qui ont osé poser leurs mains sales sur leur Créateur ; qui l'ont maltraité, flagellé, moqué et craché au visage ; qui l'ont cloué sur la croix et qui, après l'avoir élevé, se sont même moqués de Lui et l'ont mis au défi de descendre de la croix pour prouver qu'Il était bien celui qu'Il avait dit être : le Fils de Dieu. C'est ainsi que toi et moi l'avons traité et tué. C'était toi et moi. Et « nous », il nous a bénis avec de telles bénédictions ! Peut-on imaginer une plus grande grâce ? L'éternité ne sera pas trop longue pour l'adorer pour cela.

Et qui est la Cause pour que nous soyons la manifestation de la bonté de Dieu dans les siècles à venir ? C'est le Seigneur Jésus, car c'est « dans le Christ Jésus » que Dieu nous montrera cette riche miséricorde dans les siècles à venir.

V8. Tout est grâce ! Paul y revient encore une fois. Il n'y a rien provenant de l'homme là-dedans. Même la foi est appelée ici un don de Dieu. Tout cela correspond au contenu de cette lettre, dans laquelle tout vient de Dieu. Si l'homme disait : 'Mais j'ai sûrement contribué à l'obtention de ces bénédictions, j'ai sûrement cru ?', alors Paul le prive de cet argument. La foi aussi est une œuvre de Dieu, c'est Lui qui l'a opérée en nous. Tu peux le dire ainsi : la grâce est la base, le point de départ pour que Dieu nous bénisse, tandis que la foi est le chemin le long duquel ou le moyen par lequel Il a pu nous donner cette bénédiction.

La bénédiction s'appelle ici être « sauvé ». Le sens premier de ce mot est : arriver à un endroit sûr à travers tous les dangers. Si Paul dit ici que nous sommes sauvés, cela garde l'idée que nous sommes déjà arrivés à bon port, pour ainsi dire. Cela aussi correspond à cette lettre. Sauvé signifie ici le salut spirituel et éternel, y compris toutes les bénédictions que Dieu donne directement à tous ceux qui croient au Seigneur Jésus.

La foi n'est pas naturellement présente dans le cœur de l'homme. Les mauvaises herbes qui poussent naturellement dans le cœur de l'homme sont détaillées en Romains 3 (Rom 3:9-19). La foi n'est pas une plante sauvage, mais une belle fleur qui, une fois plantée par le Père céleste, ne peut être arrachée. Il est impossible d'enlever à nouveau « le don de Dieu ». Ce qu'il donne reste sien et, par conséquent, dure pour l'éternité.

V9. Pour écarter tout malentendu, l'apôtre ajoute que ce n'est « pas sur la base des œuvres ». Par les propres œuvres d'une personne, il est impossible de recevoir la bénédiction de Dieu. Comment pourrais-tu espérer une quelconque activité de la part d'un mort – après tout, nous étions morts dans nos péchés et nos fautes ? Tout doit venir de Dieu, et c'est ce qui s'est passé. En ce qui concerne l'homme, nous devons dire que toute gloire est exclue. Cette gloire appartient à Dieu seul.

V10. Cela signifie-t-il que pour le croyant, les « œuvres » ne jouent aucun rôle ? Il y a ici une réponse claire à cette question, encore une fois tout à fait en accord avec le contenu de la lettre. En effet, elle fait référence à un type d'œuvres totalement différent de celles prescrites à l'homme par la loi. Les œuvres de la loi sont données à l'homme pécheur pour qu'il puisse gagner la vie grâce à elles.

Le principe de la loi n'a rien à voir avec la grâce et la foi, mais avec les actes attendues de l'homme pécheur : « Or la Loi n'est pas sur la base de [la] foi ; mais : "Celui qui aura pratiqué ces choses vivra par elles" » (Gal 3:12). Ici, dans la lettre aux Éphésiens, il est question d'œuvres qui sont la conséquence de notre salut. Elles sont la conséquence du fait que nous sommes une nouvelle création, « car nous sommes son ouvrage », c'est-à-dire celui de Dieu.

En effet, en tant qu'humains naturels, nous sommes aussi sa création : « L'Éternel Dieu forma l'homme, poussière du sol » (Gen 2:7). Il est notre Créateur, qui « se souvient que nous sommes poussière » (Psa 103:14). Ou, comme le dit Elihu, « je suis fait d'argile, moi aussi » (Job 33:6). Mais notre lettre porte sur ce que nous sommes devenus en tant que personnes nouvelles. Et tout comme Adam n'a pas contribué à sa propre création, nous n'avons en rien contribué pour devenir une nouvelle création. Et tout comme Adam a été chargé de travailler, nous aussi, en tant que nouvelles créatures, sommes chargés d'œuvrer.

Aussi, les œuvres que Dieu peut attendre de nous en tant que nouvelles personnes correspondent au contenu de cette lettre. Tu n'as pas besoin de commencer à réfléchir profondément où et dans quoi tu dois t'engager. Dieu lui-même l'a déjà fait lorsqu'Il a pensé à toi dans l'éternité. De même qu'il t'a adopté à l'avance comme fils (Éph 1:5), il a aussi préparé à l'avance

de bonnes œuvres, afin que tu marches en elles. Ta position a son origine dans l'éternité et tes bonnes œuvres y ont aussi leur origine.

Tu peux voir qu'il s'agit ici d'œuvres qui étaient prêtes avant que la loi ne soit donnée. C'est l'une des preuves montrant qu'un croyant qui appartient à l'église n'a rien à voir avec la loi. La loi ne peut pas être une règle de vie pour lui. La loi est destinée à un homme qui appartient à la terre, à l'ancienne création. Le croyant n'appartient plus à la terre, mais – en tant que nouvelle création – au ciel. Là, il est dès à présent placé dans Christ comme quelqu'un qui est « créé dans le Christ Jésus », et qui est placé par Dieu à sa droite dans les lieux célestes (Éph 1:20).

Le fait que cela parle de « bonnes œuvres » montre clairement que le croyant n'est pas seulement considéré comme étant dans les lieux célestes, mais qu'en même temps, il est aussi considéré comme étant sur la terre, au milieu de l'ancienne création. Il est celui qui montre les choses du ciel dans sa vie quotidienne sur la terre, l'ancienne création. Il s'agit de « bonnes » œuvres, c'est-à-dire que le chrétien reçoit de Dieu des choses à faire qui sont bénéfiques pour ceux qui l'entourent.

Pour le chrétien qui acquiert un regard sur ces œuvres, la vie perdra tout état de crispation. Quoi de plus simple que de marcher dans des œuvres auxquelles Dieu a déjà pourvu, en ne comptant que sur sa grâce ? En bref, marcher dans les bonnes œuvres consiste à : montrer sur la terre qui est le Christ glorifié dans les cieux. Éphésiens 4-5 développe ce point.

Relis Éphésiens 2:7-10.

À méditer : Qu'est-ce qui montre les richesses de la grâce de Dieu ?

Éph 2:11-13 | Les nations

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

11 C'est pourquoi, souvenez-vous qu'autrefois, vous les nations dans la chair, qui étiez appelés Incirconcision par ce qu'on appelle la Circoncision (circoncision faite de main dans la chair), 12 vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés de tout droit de cité en Israël et étrangers aux alliances de la promesse, n'ayant pas d'espérance, et étant sans Dieu dans le monde. 13 Mais maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été approchés par le sang du Christ.

Avec le verset 11, une nouvelle section commence. Paul regarde en arrière. En Éphésiens 2:1-10, tu as vu ce que Dieu a fait en nous personnellement, après que notre condition désespérée a préalablement été présentée. Aux versets 11-22, tu verras ce que Dieu a fait de nous collectivement en Christ, après que notre condition sans espoir a aussi été présentée. Dans les deux cas, il s'agit du temps de notre séjour sur la terre. Cela diffère d'Éphésiens 1. Là, il s'agit des desseins de Dieu dès avant la fondation du monde, c'est-à-dire en dehors du temps et en dehors de la terre.

V11. En parlant de 'collectivement', j'entends tous les croyants Juifs et Gentils ensemble, car c'est bien de cela dont il s'agit. L'unité qui s'est créée entre les Juifs et les Gentils est un miracle de la grâce de Dieu. Paul montre la grandeur de ce miracle en faisant une comparaison entre ce que les nations étaient autrefois et ce qu'elles sont devenues maintenant. La majorité des lecteurs de la lettre, à l'époque mais aussi encore aujourd'hui, se compose de ceux qui font partie des nations. Ils sont invités à se souvenir de ce qu'ils étaient, afin de mieux comprendre ce qu'ils sont devenus maintenant.

Pour dépeindre leur ancienne situation désespérée, il la compare à celle d'Israël. Il est important de garder à l'esprit que cette comparaison porte sur l'ancienne position extérieure, à la fois du Gentil et du Juif. Paul expose en sept points la position du Gentil. Il s'agit en quelque sorte de sept coups de massue. Chaque coup enfonce un peu plus le Gentil dans sa misère désespérée.

Le premier coup : ils étaient « les nations dans la chair ». L'expression « dans la chair » indique que leur vie entière était contrôlée par la satisfaction des désirs charnels. En Romains 7, il est dit : « En effet, quand nous

étions dans la chair, les passions des péchés, ..., dans nos membres afin de porter du fruit pour la mort » (Rom 7:5). Cela contraste avec Israël à qui Dieu avait donné sa loi pour qu'ils jouissent de la vie en communion avec Dieu en y obéissant.

Deuxième coup : le Juif regarde le Gentil avec mépris et l'abaisse en l'appelant « Incirconcision » (1Sam 14:6 ; 17:26,36). Comme nous l'avons noté, il s'agit d'une comparaison en termes de position extérieure. C'est pourquoi Israël est appelé ici « la Circoncision ». Il ne s'agit que de la forme extérieure, ce qui est souligné par l'ajout « circoncision faite de main dans la chair ».

V12. Le troisième coup : les nations étaient autrefois « sans Christ ». Christ, c'est-à-dire le Messie pour Israël, n'a pas été promis aux nations ; Il a été promis seulement à Israël. Lorsqu'Il est venu sur la terre, Il est venu pour 'les enfants' d'Israël, et non pour 'les chiens', les Gentils (cf. Mc 7:24-30).

Quatrième coup : les nations n'étaient pas couvertes par le droit de cité en Israël. Par conséquent, ils ne bénéficiaient pas des nombreux privilèges que ce droit de cité impliquait. Tu peux penser à toutes sortes de privilèges sociaux et religieux, ainsi qu'aux instructions et aux droits que Dieu avait accordés à son peuple. Ceux-ci réglaient l'ensemble de la vie afin qu'elle puisse être vécue de manière optimale, dans la santé, la paix et la sécurité (Deu 4:8).

Cinquième coup : les nations, en tant qu'« étrangers », n'avaient pas part « aux alliances de la promesse ». Dieu avait conclu plusieurs alliances avec Israël à partir d'Abraham (Gen 15:18 ; 17:9-14 ; Lévi 26:42 ; Psa 89:4-5). Ces alliances avaient une promesse commune : la venue du Messie, qui accomplira ce que Dieu a promis dans ces alliances.

Le sixième coup : « n'ayant pas d'espérance ». La situation devient de plus en plus désespérée. Après tout ce qui précède, on pourrait espérer qu'à un moment donné, il y aura un changement pour le mieux. Mais il n'y a aucune perspective de ce côté-là non plus. Il n'y a aucune raison d'espérer quoi que ce soit de bon de l'avenir.

Enfin, le septième et le plus grand coup : « sans Dieu dans le monde ». Les nations avaient tourné le dos à Dieu en masse (Rom 1:20-21). C'est pourquoi « dans les générations passées, il a laissé toutes les nations

marcher dans leurs propres voies » (Act 14:16). Elles devaient tout faire elles-mêmes, sans aucun lien avec Dieu. Au milieu de toutes les nations, Dieu avait choisi Israël. À travers ce peuple, Il s'est fait connaître à toutes les autres nations.

Quel est maintenant l'intention de cette comparaison ? Pour que ce soit clair, je vais d'abord te dire quelle n'est pas son intention. En aucun cas, la comparaison ne sert à prouver que les Gentils avaient désormais part aux bénédictions d'Israël. En effet, un malentendu majeur dans l'interprétation de ces versets serait que le Gentil aurait pu être rapproché en devenant Juif. Cette explication ne peut pas être correcte, car dans l'Ancien Testament aussi, il y avait la possibilité de devenir juif, ce qu'on appelle un 'prosélyte'.

De plus, Dieu avait aussi dans son cœur des bénédictions pour les nations dans l'Ancien Testament. Nous devons seulement nous rappeler ce qui suit. Premièrement, les bénédictions pour les nations mentionnées dans l'Ancien Testament n'ont pas été données à ces nations elles-mêmes, mais à Abraham, Isaac et Jacob et plus tard à Israël. En second lieu, nous voyons que les nations ne peuvent recevoir de bénédiction que par l'intermédiaire d'Israël. À l'avenir, lorsqu'Israël sera à nouveau le peuple de Dieu, les nations partageront les bénéfices de cette restauration. Cela se produira lorsque le Seigneur Jésus aura établi le royaume de paix.

V13. Qu'est-ce qui est clair pour nous en Éphésiens 2 ? Qu'il y a une bénédiction pour les nations indépendantes d'Israël ! Le verset 13, vers lequel nous nous tournons maintenant, explique cela plus en détail. Les nations étaient éloignées de Dieu de deux façons. Premièrement, en étant en dehors d'Israël. Tu viens de voir ce que cela signifie. Deuxièmement, ils étaient aussi éloignés de Dieu sur le plan spirituel. Mais il en allait de même pour les Juifs, ils étaient eux aussi éloignés de Dieu sur le plan spirituel.

Parce qu'ils étaient tous deux spirituellement éloignés de Dieu, les deux, Juif et Gentil, devaient être rapprochés de Dieu et cela « par le sang du Christ ». Le Gentil ne devient pas un Juif et encore moins le Juif ne devient un Gentil. Ils sont tous deux amenés dans une position totalement nouvelle, une position « dans le Christ Jésus ». En elle, il n'est plus question de « nations selon la chair » ni d'Israël selon la chair'. Ensemble, ils forment

une nouvelle unité, comme cela est mentionné. Tout d'abord, 'des deux il en a fait un' (verset 14), ensuite qu'ils sont « créés les deux en lui-même pour être un seul homme nouveau » (verset 15) et enfin qu'ils sont réconciliés « avec Dieu tous les deux en un seul corps » (verset 16).

Les Juifs et les Gentils sont chacun tirés de leur environnement naturel et placés dans une toute nouvelle entité : l'église. Pour le Gentil, mais aussi pour le Juif, il s'agit là d'un énorme changement. Autrefois si éloigné dans un double sens ; maintenant, « par le sang du Christ », si proche de Dieu, et même de son cœur.

« Le sang du Christ » place le sacrifice du Christ devant notre attention. C'est par son sang que nous avons été réconciliés avec Dieu. Sur cette base, Dieu a supprimé tout ce qui L'empêchait de nous laisser entrer dans sa présence et de nous bénir de toutes les bénédictions spirituelles. La valeur du sang du Christ sera toujours présente à notre esprit.

Relis Éphésiens 2:11-13.

À méditer : Comment se fait-il que la différence de position entre le Juif et le Gentil ait maintenant été supprimée ?

Éph 2:14-16 | Christ est notre paix

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

14 Car c'est lui qui est notre paix : des deux il en a fait un et a détruit le mur qui les séparait ; 15 il a aboli dans sa chair l'inimitié, la loi des commandements [qui consiste] en ordonnances, afin de créer les deux en lui-même pour être un seul homme nouveau, en faisant la paix, 16 et de les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps par la croix, ayant tué par elle l'inimitié.

Au verset 13, tu as vu que nous sommes « approchés » et cela « dans le Christ Jésus » et sur le fondement de son sang. Cela nous permet d'entrer dans la présence de Dieu. Mais s'il n'y avait que cela, cela pourrait signifier que l'église n'était qu'une amélioration du Judaïsme. Pour le Juif, l'accès à Dieu était fermé ; pour l'église, il est ouvert.

Aussi grand que soit ce privilège, il ne dit pas tout sur ce que l'église a de plus qu'Israël. L'église ne consiste pas en un nombre quelconque de chrétiens qui ont désormais le privilège d'être en présence de Dieu. En effet, ce privilège ne signifie pas nécessairement que la distinction entre les Juifs et les Gentils a été supprimée. Et l'une des caractéristiques uniques de l'église est précisément que cette distinction a disparu. C'est ce que ces versets vont mettre en évidence.

V14. La disparition de cette distinction est le résultat de la mort de Christ sur la croix. « Il est notre paix », l'accent étant mis sur « Il », sur sa personne. Il a établi la paix entre Dieu et l'homme et – et cela semble être l'accent ici – entre le Juif et le Gentil. C'est un point tout à fait nouveau.

Dans l'Ancien Testament, la division entre Juif et Gentil avait été faite par Dieu lui-même. Il y avait donné la loi comme « le mur qui les séparait » [litt. : le mur mitoyen de clôture]. La loi était une sorte de clôture. À l'intérieur de cette clôture, Dieu était en relation avec son peuple Israël, une relation qui était inscrite dans une multitude de commandements et d'instructions. Cette clôture faisait également office de ligne de démarcation entre Israël et les nations vivant autour d'eux, et qui n'avaient pas cette loi.

En indiquant cette séparation formelle entre Juif et Gentil, tout n'a pas été dit non plus. Ainsi, en principe, il aurait été possible d'entretenir des contacts amicaux les uns avec les autres par-dessus la clôture, pour ainsi

dire. Mais ce n'était pas le cas. En plus d'une distinction de position, il y avait aussi de l'inimitié. Cette inimitié était aussi le résultat de « la loi des commandements [qui consiste] en ordonnances ».

Le Gentil était en dehors de cela, et le Juif s'en glorifiait (Rom 2:23a). Les Gentils ne voulaient rien avoir à faire avec Dieu. Ils avaient leurs propres dieux et se soumettaient aux règles qu'ils se sont eux-mêmes fixées. L'Ancien Testament appelait le Juif à ne tolérer en aucune façon les idolâtres.

Cette situation a connu un changement radical – lié à la fois à la position des uns et des autres et au sentiment d'hostilité qu'ils entretenaient l'un envers l'autre. Tout d'abord, la loi, en tant que mur mitoyen de clôture, a été « détruite » ou dissoute, privée de sa force.

V15. En même temps, la loi en tant qu'expression de la volonté de Dieu a été « abolie » ou rendue inopérante. La destruction ou l'abolition se sont produites à cause de ce que le Christ a fait « dans sa chair ». L'expression « dans sa chair » fait référence à son corps qu'Il a livré à la mort sur la croix. La loi a totalement disparu pour toute personne approchée, non seulement pour le Gentil, mais aussi pour le Juif.

Même le croyant qui était à l'origine un Juif doit comprendre que pour lui, la loi a pris fin. La même loi qui gardait le Gentil à distance de Dieu gardait aussi le Juif à distance de Dieu. Après tout, il avait enfreint la loi. Cela le plaçait sous la malédiction. Pour qu'il y ait la paix pour le Juif, il fallait que la loi soit abolie pour lui aussi.

Pourtant, ce n'est pas non plus en abolissant la séparation entre le Juif et le Gentil que l'église est devenue si spéciale. C'était nécessaire, mais pas suffisant. La caractéristique principale de l'église n'est pas qu'il puisse désormais y avoir des relations libres entre Juif et Gentil. La clôture aurait alors été reconstruite, juste beaucoup plus loin, de sorte que maintenant les Gentils se trouveraient aussi à l'intérieur de la clôture. La différence entre le Juif et le Gentil aurait alors été abolie en élevant le Gentil au niveau du Juif. Il serait tout à fait impensable que le Juif descende au niveau du Gentil après la suppression de la clôture.

Aucune de ces possibilités ne reflète la façon dont Dieu a formé l'église. Après la destruction (négative), quelque chose de nouveau (positif) appa-

raît, à savoir « un seul homme nouveau » et « un seul corps ». C'est à cette nouveauté que sont associés les Juifs et les Gentils.

Tout d'abord, un mot sur l'homme nouveau. Christ est intimement lié à l'homme nouveau. Il l'a créé « en lui-même ». Le mot « créer » indique que nous parlons de quelque chose qui n'a jamais existé auparavant mais qui a été amené à l'existence par Christ. Il ne l'a pas fait de la même manière que pour la première création en Genèse 1, en prononçant la parole de puissance : 'Que la paix soit !' Non, dans son œuvre sur la croix, Il « faisait la paix » entre le Juif et le Gentil.

Juif et Gentil comme un seul homme nouveau introduit un nouvel être, avec des caractéristiques ou des attributs totalement nouveaux. En bref, l'homme nouveau est plutôt ainsi : Le Christ tel qu'Il habite et devient visible dans tous les croyants. Pour montrer l'homme nouveau, il suffit de mentionner tous les croyants, pourtant chacun d'entre eux présente un aspect différent. Néanmoins chaque croyant individuellement qui est en Christ est donc une nouvelle création (2Cor 5:17).

V16. Aussi exalté que soit ce que nous voyons dans l'homme nouveau, cela ne dit pas tout sur la proximité dans laquelle l'église est amenée à Dieu. L'unité d'essence que l'on voit dans l'homme nouveau est suivie de la plus grande unité possible : « un seul corps ». Un seul corps n'est pas un certain nombre de personnes qui forment ensemble l'homme nouveau, tout en montrant chacune un aspect différent de l'homme nouveau. Un seul corps va encore plus loin. Cela signifie que ces personnes forment ensemble une unité indissoluble. Elles sont attachées les unes aux autres, tout comme les membres d'un corps sont attachés les uns aux autres.

Il s'agit là aussi de quelque chose de totalement nouveau. L'image du seul corps exprime le plus clairement à quel point la position est totalement nouvelle pour le Juif et le Gentil. L'ancienne position appartient définitivement au passé.

Une autre image permet d'éclaircir ce point. En Jean 10, le Seigneur Jésus parle des brebis qu'Il fait sortir de leur enclos (Jn 10:3-4). Il s'agit des brebis Juives, des croyants qui viennent d'entre les Juifs. Il parle aussi « d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos » (Jn 10:16a). Il s'agit des croyants qui viennent des Gentils. Puis Il continue : « Il faut que je les amène, elles [c'est-

à-dire les brebis des Juifs et les brebis des païens] aussi ; ... et il y aura un seul troupeau, un seul berger » (Jn 10:16b).

Les Gentils ne sont pas amenés dans l'enclos des Juifs. Les Juifs et les Gentils ne sont pas non plus amenés dans un nouvel enclos, dans un nouveau système avec de nouvelles règles. Non, ils forment ensemble en un nouveau troupeau, sous la direction d'un seul Berger.

Revenons à notre chapitre. Juif et Gentil peuvent être ensemble dans un seul corps, réconciliés avec Dieu dans sa présence. Cela aussi est le résultat de ce que le Seigneur Jésus a fait sur la croix. Pour qu'une situation d'harmonie entre Dieu et « les deux », Juif et Gentil, se produise, cela ne pouvait se faire que si la réconciliation avait lieu. La réconciliation est nécessaire là où l'inimitié prévaut.

Sur la croix, Christ a été fait péché (2Cor 5:21). Là, en Christ, Dieu a jugé et éliminé tout ce qui ne pouvait se présenter devant Lui, afin de pouvoir nous prendre à Lui. De plus, la croix signifie la fin de l'ancienne querelle qui existait entre les Juifs et les Gentils, car par la croix l'inimitié a été anéantie. Ainsi, la croix opère la réconciliation entre Dieu et les hommes et entre les hommes eux-mêmes.

Relis Éphésiens 2:14-16.

À méditer : Qu'est-ce que Dieu a fait en Christ pour nous rapprocher ?

Éph 2:17-22 | Accès auprès du Père

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

17 Et il est venu, et a annoncé la bonne nouvelle de la paix à vous qui étiez loin et la [bonne nouvelle de la paix] à ceux qui étaient près ; 18 car par lui nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père par un seul Esprit. 19 Ainsi donc, vous n'êtes plus étrangers ni gens de passage, mais vous êtes concitoyens des saints et gens de la maison de Dieu, 20 ayant été édifiés sur le fondement des apôtres et prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre maîtresse de l'angle. 21 En lui tout l'édifice, bien ajusté ensemble, grandit pour être un temple saint dans le Seigneur ; 22 en lui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble, pour être une habitation de Dieu par l'Esprit.

V17. Pour la troisième fois, ce chapitre parle de la paix. La première fois, c'est au verset 14, où la personne de Christ elle-même est la paix. Puis au verset 15, où la paix est le résultat de l'œuvre de Christ sur la croix. Ici, au verset 17, il est question de proclamer la paix. Cette proclamation est aussi attribuée au Christ.

Pourtant, « et il est venu » ne peut pas se référer à son séjour sur la terre. À ce moment-là, Il a bien proclamé la paix aux Siens, « à ceux qui étaient près » (Jn 14:27 ; 20:19-21), mais pas aux Gentils, « à vous qui étiez loin ». Il n'était pas venu sur la terre pour ces derniers (Mt 10:5-6). Or, comme tu l'as vu au verset 16, le Seigneur Jésus a fait la réconciliation par la croix, suivie de son retour au ciel. De là, par l'intermédiaire de ses apôtres et de ses disciples, Il fait proclamer cette paix à tous.

Ce que ses remplaçants font sur la terre en proclamant la paix aux Juifs et aux Gentils – car il n'y a plus de distinction – est son œuvre. Tu vois une fois de plus l'unité qui existe entre Christ dans le ciel et les Siens sur la terre. Grâce à cela, cette paix est venue jusqu'à nous et toi et moi l'avons aussi reçue.

V18. Après tous les superbes effets précédents de l'œuvre de Christ, nous arrivons maintenant au sommet de nos privilèges spirituels : l'accès auprès du Père. Tu peux te sentir parfaitement heureux et chez toi auprès de Lui, sans désirer quoi que ce soit d'autre. Cet accès existe pour « les uns et les autres », c'est-à-dire les Juifs et les Gentils, « par Lui », c'est-à-dire par Christ. Il a ouvert le chemin par la croix. Il a fait en sorte que tu puisses

maintenant accéder auprès du Père sans aucune hésitation en toi et sans aucune médiation d'autre personne autour de toi. Tu peux aller directement auprès du Père.

Celui qui te permet de faire cela, qui te donne la force pour cela, est « un seul Esprit ». Pour la quatrième fois, nous rencontrons le terme « un seul » (versets 14-16). Toutes les unités précédentes ont été réalisées par ce seul Esprit. Toute distinction a disparu. L'Esprit ne donne pas un accès différent au Juif et au Gentil. Chaque 'fils' a un accès toujours libre auprès du Père. Dieu n'est plus caché derrière un voile, comme lorsqu'Il habitait avec Israël dans le tabernacle et dans le temple.

La relation avec Dieu n'est plus régie par une loi, mais par la liberté. Toute réduction de cette liberté par la réintroduction d'une loi signifierait une obstruction à la liberté d'accès. Ce serait une perte pour l'enfant de Dieu, mais une perte encore plus grande pour le Père qui aime ses enfants avec lui-même.

Il ne s'agit pas non plus tellement de ce que tu fais chez Lui. Bien sûr, tu peux L'adorer, tu peux Lui demander des choses, ça aussi. Mais le plus important pour Lui, c'est que tu sois auprès de Lui, qu'Il voit que tu Le cherches pour ce qu'Il est : le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Tu es auprès de Lui comme quelqu'un qui est devenu un avec le Seigneur Jésus. Être auprès du Père signifie que tu jouis de tout ce que le Seigneur Jésus est pour le Père et que tu réalises ensuite que cette relation est aussi ta part, parce que tu es uni à Lui. Il ne te reste alors plus qu'à adorer.

V19. D'autres privilèges découlent de ce grand privilège. Ce sont les mots « ainsi donc » de ce verset qui l'indiquent. Là où tu vis, là où tu es chez toi, là tu n'es ni étranger et ni faisant partie des gens de passage. Sur la terre, nous sommes encore « étrangers et gens de passage » (1Pie 2:11), mais auprès du Père, nous sommes chez nous, avec d'autres « concitoyens des saints et gens de la maison de Dieu ». Nous ne sommes pas citoyens d'un pays terrestre, avec la même nationalité, mais d'un pays céleste (cf. Php 3:20), dans lequel habitent tous ceux qui possèdent la 'nationalité' du ciel.

En plus des relations des uns avec les autres, nous pouvons y habiter auprès de Dieu, et être ses « gens de la maison ». C'est sa maison, une maison caractérisée par la communion avec Lui et avec les autres. Comme

mentionné, c'est la maison de Dieu, la maison où Il habite. C'est le tremplin vers les derniers versets de ce chapitre. Tu y verras comment cette maison est construite.

V20. Il faut noter que jusqu'à présent, l'église est toujours présentée sous l'image d'un corps. Maintenant, Paul va utiliser une autre image pour l'église, à savoir celle d'une maison. C'est nécessaire car cela permet de faire comprendre des choses qui ont trait à son édification. Par exemple, la Bible dépeint l'église comme un édifice que Dieu bâtit, mais aussi comme un édifice que les gens bâtissent. Comme ce dernier point n'est pas le sujet ici, je ne m'y attarderai pas davantage. Ce dont il est question ici, c'est du bâtiment de la maison construite par Dieu. En Matthieu 16, tu trouves la même pensée (Mt 16:18). Le Seigneur Jésus y affirme qu'Il bâtira son église.

L'édification de l'église par Dieu et le Seigneur Jésus a lieu sur « le fondement des apôtres et prophètes ». On peut dire qu'ils sont le fondement à deux égards. Ils sont eux-mêmes le fondement, les premières pierres de l'édifice, sur lesquelles sont édifiées d'autres « pierres vivantes » (1Pie 2:5). De plus, par leur enseignement, ils ont aussi indiqué comment bâtir.

Il est clair que les prophètes qui contribuent à former le fondement ne peuvent pas signifier les prophètes de l'Ancien Testament. Il ressort clairement d'Éphésiens 3 qu'ils font référence à quelque chose d'inconnu auparavant (Éph 3:5). Aussi, l'ordre – d'abord les « apôtres » sont mentionnés, puis les « prophètes » – montre clairement qu'il s'agit des prophètes du Nouveau Testament.

Ce n'est pas le fondement de cette maison qui est le plus important, mais la pierre angulaire. Toute la maison, y compris le fondement, repose sur la pierre maîtresse de l'angle, qui est « Jésus Christ lui-même ». C'est de Lui que la maison entière tire sa valeur. Le caractère de la pierre maîtresse de l'angle indique le caractère de l'édifice.

V21. Ce caractère est exprimé par « en qui ». En Lui, en lien avec Lui, « tout l'édifice » est « bien ajusté ensemble ». L'ensemble est correctement composé et édifié, sans risque de fissures. En Lui, cet édifice grandit en ajoutant chaque fois de nouvelles pierres vivantes. Cet agrandissement, ou cette édification, se poursuit jusqu'à ce que la dernière pierre soit ajoutée et que l'édifice soit complet. C'est à ce moment-là que le Seigneur Jésus

prendra l'église à Lui. Sous l'aspect de l'édifice, l'église servira alors parfaitement le but pour lequel elle a grandi, et qui est « pour être un temple saint dans le Seigneur ».

Dans l'Ancien Testament, le temple est l'endroit où Dieu a habité et où les sacrificateurs ont aussi habité. Quand le Seigneur Jésus dit de la maison du Père en Jean 14 « dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures » (Jn 14:2), Il semble faire référence au temple. Dans la maison du Père, nous demeurerons éternellement avec le Père et le Fils et nous Les adorerons.

V22. Pourtant, Dieu ne veut pas attendre que l'édifice soit achevé. C'est pourquoi le dernier verset parle de l'église comme d'une habitation, d'un lieu, dans lequel Dieu habite déjà maintenant. Cette habitation est formée par tous les croyants vivant actuellement sur la terre. C'est une habitation dont les pierres se détachent, ce qui arrive quand un croyant meurt, et à laquelle des pierres sont aussi rajoutées, ce qui arrive quand quelqu'un se convertit.

C'est une grande joie pour Dieu d'avoir une maison sur la terre dans laquelle, par son Esprit, Il peut habiter. C'est à cette fin que les Éphésiens, originellement Gentils, « vous aussi », ont été édifiés ensemble. À cette fin, toi et moi, qui n'avions aucune part à quoi que ce soit, ni aucun droit à quoi que ce soit, sommes édifiés ensemble. Quelle grâce !

Relis Éphésiens 2:17-22.

À méditer : Comment et quand te sers-tu de l'accès au Père ?

Éphésiens 3

Éph 3:1-4 | Le mystère du Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 C'est pour cela que moi, Paul, le prisonnier du Christ Jésus pour vous, les nations... 2 (si du moins vous avez entendu parler de l'administration de la grâce de Dieu qui m'a été donnée envers vous : 3 comment, par révélation, le mystère m'a été donné à connaître, ainsi que je l'ai déjà écrit brièvement. 4 D'après cela vous pouvez, en [le] lisant, comprendre quelle est mon intelligence dans le mystère du Christ.

Éphésiens 3 est en quelque sorte une parenthèse. Si tu compares le verset 1 de ce chapitre avec le premier verset d'Éphésiens 4 (Éph 4:1), cela devient clair. Après avoir écrit en Éphésiens 1 au sujet des desseins de Dieu et en Éphésiens 2 au sujet de la façon dont Dieu nous a donné part à ces desseins, tu pourrais t'attendre à ce que Paul nous dise maintenant ce que tout cela signifie pour ta pratique, ta conduite.

C'est comme s'il voulait commencer à le faire en Éphésiens 3. Pourtant, ce n'est pas le cas avant Éphésiens 4. Là, il commencera par les mêmes mots que ceux par lesquels il débute Éphésiens 3, puis suivent les exhortations qui se rattachent à l'enseignement qu'il a donné en Éphésiens 2.

Mais c'est le Saint Esprit qui le pousse à écrire d'abord Éphésiens 3. Pourquoi ? Pour y expliquer que lui, Paul, a été chargé du ministère spécial de faire connaître « le mystère du Christ » (verset 4). Ce mystère ne résulte pas de sa propre découverte, mais lui a été révélé par Dieu (verset 3). Ce mystère implique le fait que Juif et Gentil forment ensemble l'église et sont unis au Christ comme un seul corps. La distinction entre le Juif et le Gentil a disparu.

V1. Il commence par « moi, Paul », soulignant ainsi que le mystère n'a été révélé qu'à lui seul. Il est le premier homme à en avoir été informé par Dieu. Il souligne aussi l'autorité apostolique avec laquelle il communique maintenant cette révélation. Ce que Paul enseigne est complètement dis-

tinct de ce que les Juifs ont lu dans l’Ancien Testament, car il n’y a rien de lire à ce que tu as pu voir en Éphésiens 1-2.

La prédication de cette vérité a fait de lui un « prisonnier ». C’est pourquoi il écrit qu’il est prisonnier « pour vous, les nations ». En Actes 22, lorsqu’il parle du fait que Dieu voulait qu’il aille vers les nations, les Juifs sont devenus furieux et ont voulu le tuer (Act 22:21-22). Cela ne s’est pas produit, mais cette histoire – à lire en Actes 23-28 – se termine par son emprisonnement à Rome. Pourtant, il ne se considère pas comme un prisonnier de l’empereur de Rome, mais comme « le prisonnier du Christ Jésus ».

Voici la leçon : quoi qu’il arrive dans notre vie, nous pouvons tout voir en rapport avec le Seigneur Jésus. Cela nous empêchera de devenir amers. Alors, nous surmonterons aussi les déceptions. Paul aurait pu se lamenter sur le fait qu’il ne pouvait plus s’engager activement pour son Seigneur. Mais que vois-tu ? Au beau milieu de sa captivité, il écrit certaines des lettres que nous avons dans la Bible. La lettre aux Éphésiens est l’une d’entre elles.

V2. Paul a passé trois ans à Éphèse (Act 20:31). Pendant cette période, les Éphésiens se sont familiarisés avec « l’administration » confiée à Paul. Du mot utilisé ici pour « l’administration » découle le mot économiste – littéralement : un intendant – qui nous est familier. L’exemple d’une telle personne est Joseph, qui était administrateur de ‘la maison’ de Potiphar et à qui toutes les personnes et tous les biens de Potiphar étaient confiés.

Ce fait rejoint le chapitre précédent, qui parle de la maison de Dieu. Dieu a confié à Paul les biens de cette maison, les merveilleuses vérités de cette maison. Il est autorisé à présenter dans la maison de Dieu, à ceux qui sont les gens de la maison, les biens de cette maison dans leur gloire. Paul en est profondément impressionné.

Cependant, ce service spécial ne le rend pas hautain. Il souligne que ce service qui lui est donné pour l’église découle « de la grâce de Dieu ». Tout le contenu de ce qui lui a été confié consiste aussi en cette grâce. Il est bon de toujours avoir cette conscience lorsque tu peux faire quelque chose pour le Seigneur. Tu peux le faire parce que tu connais sa grâce ; cette grâce est aussi ce que tu transmets aux autres dans ton service.

V3. « Le mystère » que Dieu a révélé à Paul « par révélation » est encore caché dans l'Ancien Testament. Deux malentendus sont concevables à propos de ce mystère. Le premier consiste à supposer qu'il était présent de manière cachée dans les Écritures de l'Ancien Testament et que maintenant le Saint Esprit montre à Paul où le trouver. Ce n'est pas le cas. Il ne s'agit pas de quelque chose de caché dans l'Ancien Testament. C'était un mystère. Le plus grand des prophètes ne le connaissait pas. Il n'aurait jamais pu non plus le découvrir, car il n'y était tout simplement pas présent.

Le deuxième malentendu consiste à supposer qu'il s'agit toujours d'un mystère, même pour nous. Si nous le pensons, nous ignorons sa révélation. Souvent, c'est aussi une excuse pour ne pas trop l'approfondir, parce que de toute façon, tu ne peux pas le comprendre ; après tout, c'est un mystère. Parfois même, 1 Corinthiens 2 est alors invoqué (1Cor 2:9), tandis que le verset suivant est commodément oublié (1Cor 2:10).

Il s'agit vraiment, d'une part, de quelque chose qui a été caché en Dieu depuis l'éternité (verset 9) et, d'autre part, qui a maintenant été fait connaître, d'abord à Paul, puis, par son intermédiaire, à toi et moi et à chaque membre de l'église ! À ce sujet, Paul l'a « déjà écrit brièvement ». Il fait ainsi référence à ce qu'il a transmis à ce sujet dans les chapitres précédents.

V4. Ce qu'il vient de dire, il le soumet à l'appréciation de ses lecteurs. Ils peuvent ainsi voir qu'il écrit en connaissance de cause. Cela paraît simple, mais tu ne peux te faire une opinion sur ce que Paul écrit que lorsque tu lis en fait ce qu'il écrit précisément. C'est ainsi qu'il le dit aux Éphésiens, et aussi à nous. Lire, c'est donc plus que simplement voir des lettres. Lire, c'est assimiler le message, essayer de comprendre ce que dit l'auteur. Dans ce cas, une bonne pensée spirituelle est une condition essentielle. Remarque : il ne s'agit pas d'une capacité intellectuelle, mais d'un cœur qui aspire à recueillir le mystère (Éph 1:17-18).

Il ne s'agit pas moins que du « mystère du Christ ». Tu te serais peut-être attendu à ce qu'il parle maintenant du « mystère de l'église », car c'est le sujet ici. Après tout, il s'agit de la nature particulière de l'église dans laquelle le Juif et le Gentil ne font qu'un. Pourtant, cela ne se produit pas et Paul écrit sur « le mystère du Christ ».

Cette particularité nous montre le cœur du mystère. Ce n'est pas seulement que les croyants issus des Juifs et des Gentils sont réunis, mais qu'ils sont constitués en un seul corps. Il s'agit de l'unité entre la Tête dans le ciel et les membres sur la terre.

Dieu a voulu nous lier les uns aux autres, mais surtout nous lier à la Tête, Christ. Il avait l'intention de donner au Christ un corps. En Éphésiens 5, nous voyons dans une autre image ce qu'est ce mystère, à savoir celui d'un mariage : « Ce mystère est grand ; mais moi je parle relativement à Christ et à l'assemblée » (Éph 5:32). S'il est question « du Christ », c'est parce que Dieu veut mettre l'accent sur Lui.

Sur ce point, toi et moi sommes tout à fait d'accord : tout est centré sur Lui !
Relis Éphésiens 3:1-4.

À méditer : Que représente « l'administration » de Paul et qu'est-ce que « le mystère » ?

Éph 3:5-7 | Nations cohéritières, partie du même corps, co-partenaires

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

5 Ce mystère, en d'autres générations, n'a pas été donné à connaître aux fils des hommes comme il a été maintenant révélé à ses saints apôtres et prophètes par l'Esprit : 6 [c'est-à-dire] que les nations seraient cohéritières, feraient partie du même corps et participeraient aussi à sa promesse dans le Christ Jésus, par le moyen de l'évangile, 7 dont je suis devenu serviteur, selon le don de la grâce de Dieu qui m'a été donné par l'opération de sa puissance.

V5. Le mystère de l'église n'a pas été révélé à l'époque de l'Ancien Testament. Elle était inconnue non seulement pour le peuple d'Israël, mais aussi pour tous les autres « fils des hommes ». Aussi privilégié qu'ait été Israël dans tout ce que Dieu lui a communiqué de lui-même, l'église ne faisait pas partie de ces communications. À aucun homme, qu'il soit Juif ou Gentil, Dieu n'a dit quoi que ce soit à son sujet. C'était vraiment un secret.

Ce secret a maintenant été révélé à tous les « saints et fidèles dans le Christ Jésus » (Éph 1:1). Pour tous les incrédules de ce monde, c'est encore un secret, et malheureusement aussi pour tous les croyants qui ne s'intéressent pas à ces choses. Ce manque d'intérêt peut provenir de l'indifférence, mais aussi d'un faux sens de la position du croyant sur terre. Ceux qui croient que la plus grande tâche du chrétien consiste à 'améliorer le monde' ne s'intéressent pas à la véritable vie du chrétien. Cette vraie vie consiste à montrer sur terre que tous ses intérêts sont dans les lieux célestes parce que c'est là que se trouve Christ, avec qui il est devenu un.

Le fait que l'église n'ait pas été annoncée dans l'Ancien Testament a une autre importance. Il s'agit du fait qu'il ne peut pas y avoir une 'église depuis Adam'. Dieu est resté silencieux au sujet de l'église dans l'Ancien Testament. En Matthieu 16, le Seigneur Jésus rompt ce silence en disant : « Sur ce roc je bâtirai mon assemblée » (Mt 16:18). C'est la première fois que ce mystère est mentionné.

Le Seigneur Jésus utilise aussi le futur : « je bâtirai ». Pour bâtir son église, Il devait aller jusqu'à la mort, puis ressusciter, et enfin aller au ciel et de là, envoyer le Saint Esprit. Grâce à l'effusion du Saint Esprit, un événement mentionné en Actes 2 (Act 2:1-4), l'église a été « baptisée ... pour être un

seul corps » (1Cor 12:13). Les personnes présentes lors de cet événement n'ont pas réalisé que cela avait créé l'église.

C'est à Paul que Dieu a révélé ce qu'est l'église, comme Il l'a toujours eu à l'esprit et la manière dont Il élabore ses pensées à son sujet. Ce n'est que dans les lettres de Paul que tu trouveras cet enseignement particulier sur l'église. Il a été spécialement mis à part dans ce but l'un de ces « saints apôtres et prophètes » de Jésus Christ.

V6. Ce que ce mystère implique est communiqué dans ce verset. Trois mots sont utilisés, dont aucun ne se trouve dans l'Ancien Testament. Il s'agit de cette vérité absolument nouvelle, que les nations ensemble avec les Juifs

1. seraient cohéritières,
2. feraient partie du même corps et
3. participeraient aussi à la promesse dans le Christ Jésus.

Dans une certaine mesure, la bénédiction a aussi été promise aux nations dans l'Ancien Testament, mais exclusivement par l'intermédiaire d'Israël, tant que cette nation est restée un peuple séparé.

Même à l'avenir, dans le royaume millénaire de paix, quand toutes les bénédictions promises par Dieu dans l'Ancien Testament seront arrivées, tant pour Israël que pour les nations, Israël restera un peuple séparé. Que ceux des nations soient cohéritiers et membres d'un même corps, dans lequel toute différence entre les Juifs et les nations a été abolie, cela était caché jusqu'au moment où Dieu l'a révélé à Paul.

Maintenant, qu'est-ce qui fait que le mystère de l'église va au-delà de ce qui a été donné à Israël ? Tout d'abord, parce que les croyants issus des Juifs et des Gentils sont unis ensemble en tant que « cohéritiers » avec celui qui régnera sur tout « ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre » (Éph 1:10). Cet héritage étonnant va bien au-delà de ce qu'Israël, en tant que peuple séparé, possédera à l'avenir.

Tu peux être héritier ensemble, tout en n'ayant plus aucun lien l'un avec l'autre. Cependant, le Juif croyant et le Gentil croyant ne sont plus séparés. La description « partie du même corps » indique un lien qui ne peut être décrit de manière plus intime. Il signifie que les croyants issus des nations

appartiennent désormais au même corps que les croyants issus des Juifs : ensemble, ils forment un seul corps.

Ce deuxième 'ensemble' va plus loin que le premier. Si le Juif pouvait encore imaginer un héritage ensemble, former un seul corps avec les Gentils dépasse son imagination.

Le troisième 'ensemble' concerne la participation du Juif et du Gentil ensemble « a sa promesse dans le Christ Jésus ». La question est de savoir de quelle promesse il est question ici. Il ne s'agit pas d'une quelconque promesse que Dieu a faite dans l'Ancien Testament. Étant donné ce que nous avons découvert au verset 5, il s'agit d'une promesse précédemment cachée en Dieu. Mais une promesse, tu la fais à quelqu'un, n'est-ce pas ? Oui, c'est le cas, et je pense qu'un verset de Tite 1 nous aide à trouver la réponse à cette question. Tu y lis au sujet de « la vie éternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant les temps des siècles » (Tit 1:2).

Alors que l'homme n'existait pas encore, Dieu a déjà fait une promesse. Mais à qui donc ? Il ne peut s'agir ici d'autre chose que de la promesse que le Père a faite à son Fils, le Fils éternel. Cette promesse, c'est la vie éternelle. Bien que Tite 1 ne parle pas de Christ et de l'église, mais de ce que Dieu a promis aux croyants individuels, le caractère de la promesse s'applique bien à l'église.

L'accomplissement de cette promesse ne pouvait pas se produire avant que le Seigneur Jésus ne soit venu sur la terre et n'ait achevé l'œuvre que le Père Lui avait donnée à faire (Jn 17:1-4). Ce n'est qu'alors que Dieu pouvait accomplir « la promesse de la vie qui est dans le Christ Jésus » (2Tim 1:1) en donnant cette vie à tous ceux qui sont unis à Lui. La vie éternelle est la part de tous ceux qui appartiennent à l'église. Grâce à ce troisième 'ensemble', nous pouvons jouir des bénédictions du premier et du deuxième 'ensemble'.

Ce troisième 'ensemble' dépasse aussi toutes les promesses faites à Israël, tant au sens littéral que spirituel. Les promesses faites à Israël concernent la vie et les bénédictions matérielles ici sur la terre. La « promesse dans le Christ Jésus » est liée à la vie éternelle et aux bénédictions spirituelles dans les cieux.

Tous les aspects merveilleux contenus dans « le mystère du Christ » (verset 4) nous sont parvenus « par l'évangile ». C'est la voie par laquelle Dieu nous a révélé toutes les richesses du Christ.

V7. Paul s'en est fait le serviteur, il a prêché l'évangile et a ainsi fait connaître le mystère. Il ne s'en glorifie pas. Il est conscient que seule la grâce de Dieu lui a permis cela. Le contenu de sa prédication, sa richesse impressionnante, la façon dont il remplit son ministère, tout cela est dû exclusivement à la grâce de Dieu.

Qui est capable de mesurer la grâce de Dieu ? Personne, après tout ? Également, personne n'est capable de mesurer la richesse du contenu de l'évangile que Paul apporte ici. Paul est confronté ici à une tâche pour laquelle il n'a aucune force en lui-même. Mais Dieu lui donne les moyens d'accomplir son service « par l'opération de sa puissance ».

La grâce de Dieu est la source de laquelle tout procède. Nous l'avons déjà vu et nous le verrons encore. C'est seulement par la puissance de Dieu qui a permis à Paul de prêcher ce riche évangile que nous pouvons nous aussi y participer.

Relis Éphésiens 3:5-7.

À méditer : Quelles différences ces versets ont-ils mis en évidence entre les bénédictions pour Israël et celles de l'église ?

Éph 3:8-10 | Les richesses insondables du Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

8 À moi qui suis moins que le moindre de tous les saints, cette grâce a été donnée d'annoncer parmi les nations les richesses insondables du Christ, 9 et de mettre en lumière devant tous quelle [est] l'administration du mystère caché de tout temps en Dieu qui a tout créé ; 10 afin que la sagesse si variée de Dieu soit maintenant donnée à connaître aux pouvoirs et aux autorités [qui sont] dans les lieux célestes, par le moyen de l'assemblée,

V8. Il est bien de voir comment Paul se qualifie ici, à la lumière de cette lettre. Il s'agit d'une lettre de contrastes. Tout d'abord, l'homme est dépeint dans sa dépravation absolue (Éph 2:1-3). Par contraste, tu as vu comment l'homme a reçu une position merveilleusement exaltée en Christ. Tu vois aussi ce contraste illustré dans le ministère de Paul. Auparavant, il était un persécuteur de l'église et donc du Seigneur. Et celui-ci même qui a détruit l'église reçoit la grâce de proclamer les richesses insondables du Christ parmi les nations. C'est pourquoi il s'appelle lui-même « le moindre de tous les saints ».

Lorsqu'il pense au contenu du message qu'il peut annoncer, cela a un tel impact sur lui qu'il se qualifie ainsi. C'est l'attitude qui convient à tous ceux qui ont reçu quelque chose à faire de la part du Seigneur – et qui ne l'a pas fait ? Tout ce que nous comprenons de la vérité devrait nous amener à devenir de plus en plus petits.

En ce qui concerne ce merveilleux service qui lui a été rendu, il se compare à « tous les saints ». Après tout, c'est à eux que cette lettre est adressée (Éph 1:1) et c'est à eux qu'il partage toute cette beauté. Cependant, il ne se place pas au-dessus d'eux, mais plutôt en dessous d'eux. Nous voyons toujours cette attitude chez Paul. Quand il se compare aux autres apôtres, il se qualifie lui-même « le moindre des apôtres » (1Cor 15:9). Quand il se compare aux pécheurs, il dit « dont moi je suis le premier » (1Tim 1:15). La vérité qu'il lui est permis de transmettre influe sur son attitude. Que nous comprenions la vérité doit être une affaire de cœur et nous voyons alors aussi notre propre petitesse. S'il ne s'agit que de connaissances, nous devenons orgueilleux(1Cor 8:1).

Paul ressent sa petitesse quand il voit l'énormité de son ministère, « parmi les nations », et son contenu transcendant, « les richesses insondables du Christ ». Lui, et personne d'autre, est chargé d'annoncer – littéralement : d'évangéliser – des choses si riches qu'elles ne pourront jamais être entièrement retracées par qui que ce soit. Encore une fois, il s'agit du Christ, avec tout l'accent mis sur Lui.

V9. La proclamation de choses aussi élevées rend clair – « de mettre en lumière » – ce qui était jusqu'à présent caché en Dieu. J'ai déjà évoqué les mots « administration » et « mystère » en discutant des versets 2-3 de ce chapitre, où ces mots apparaissent aussi. En exerçant son ministère, Paul remplit sa fonction d'intendant. À lui, Dieu confie ce qu'il avait auparavant gardé pour Lui seul : un secret connu seulement des trois personnes de la Divinité. Arrive alors le moment où Dieu fait connaître son dessein. Paul est l'instrument que Dieu a choisi pour faire connaître son mystère.

Le but de cette communication est indiqué au verset 10, mais il y a d'abord quelque chose d'autre qui est dit à propos de Dieu et qui ne doit pas être négligé. Il est « Dieu qui a tout créé ». Comment Paul peut-il ici, alors que nous entendons tant parler des choses du ciel et de l'éternité, faire soudain référence à la création ? Bien sûr, nos pieds sont toujours là, mais cette lettre a sûrement porté jusqu'à présent sur notre position dans les lieux célestes et sur nos bénédictions dans et avec Christ ? Cela aussi est vrai. Mais précisément parce que nos pieds sont encore dans la première création, l'ancienne création, nous avons encore tout à voir avec elle.

Dieu veut que ses desseins, qui se rapportent tous à quelque chose de complètement nouveau et qui est apparue en dehors de l'ancienne création, soient vus au milieu de celle-ci. Dieu a tout créé pour servir de plate-forme à l'exposition de ce qui était caché en Lui.

En introduisant le nouveau, il aurait pu supprimer l'ancien. Il aurait aussi pu placer le nouveau aux côtés de l'ancien. Il aurait pu transformer l'ancien en nouveau. Il n'a rien fait de tout cela. Il utilise l'ancien pour rendre visible en lui, le tout nouveau, qui est Christ et l'église comme parfaitement unis l'un à l'autre.

V10. Et pas seulement plus tard, quand ce que nous lisons en Éphésiens 1 s'accomplira (Éph 1:10), mais déjà maintenant, « afin que ... maintenant ».

Dieu s'est révélé de certaines manières dans le passé. Il l'a fait dans la création (Rom 1:20). Pourtant, Il ne s'y est pas révélé complètement. Ce que nous y découvrons, c'est sa sagesse dans la création. Les anges ont vu cette sagesse et s'en sont réjouis (Job 38:7). Ils ont aussi vu que Dieu a créé les hommes, que l'homme a bénéficié de l'attention particulière de Dieu et que lui-même a suivi ses voies avec cet homme. Ils ont vu et se sont émerveillés de la façon dont Dieu a traité l'homme devenu rebelle.

Mais maintenant, le même Dieu a montré quelque chose qui était inconnu auparavant, à savoir qu'à l'avenir, Il va tout soumettre à un Homme. L'Homme à qui Il fait cela, est nouveau, car cet Homme, c'est Christ et l'église. Cela était caché dans le cœur de Dieu et est maintenant porté à la connaissance des anges par l'existence de l'église.

Les puissances angéliques bonnes et mauvaises, les « pouvoirs » et les « autorités [qui sont] dans les lieux célestes », n'ont pas de mots pour ce qu'ils voient en matière de sagesse lorsqu'ils regardent l'église. Cette sagesse est si unique qu'elle surpasse toute autre sagesse. Cette sagesse est complètement nouvelle et n'est pas simplement une autre étape dans le déploiement de ses sagesse. C'est « la sagesse si variée de Dieu », c'est-à-dire une sagesse dans tous les aspects glorieux possibles. Et cette sagesse se voit dans ceux qui composent l'église ensemble, non pas dans ce qu'ils sont en eux-mêmes, mais dans ce que Dieu a fait d'eux.

Les anges savaient que Dieu est tout-puissant et souverain. Si Dieu veut placer des personnes au-dessus des anges, il est libre de le faire. Mais la façon dont Dieu le fait révèle sa sagesse, et c'est ce dont il s'agit ici. Non seulement Il agit dans la toute-puissance, mais Il le fait aussi de façon tout à fait juste et en accord avec tout ce qu'Il est en lui-même : la révélation parfaite de l'amour et de la lumière. Quand Il traite l'église de cette façon, Il n'est pas pour autant injuste envers l'une de ses autres créatures ou en opposition à tout ce qui est auprès de Lui.

Les anges occupent une place plus élevée dans la création que les hommes. N'est-il donc pas injuste qu'Il donne maintenant à de chétives créatures, qui ont d'ailleurs désobéi à Dieu et amené le Créateur à la croix, une place au-dessus de ces anges qui l'ont toujours servi fidèlement et n'ont jamais fait quoi que ce soit qu'Il n'ait pas voulu ? Non, car le travail requis pour

cela a été accompli par un Homme, Jésus Christ, sur la croix du Calvaire. Il y a révélé que Dieu est lumière et amour.

Il a démontré la haine de Dieu pour le péché et son amour pour le pécheur dans tous ses aspects. Il y a restauré tout ce qui avait été détruit par l'œuvre de Satan et de ses anges. Il a dégagé le chemin pour Dieu afin que celui-ci puisse accomplir tous ses desseins. Pour cela, Dieu L'a récompensé en Lui donnant une place au-dessus de tout, et c'est là qu'Il a fait de l'église un seul corps avec Lui (Éph 1:20-23). Les anges voient cela et reconnaissent la sagesse si variée de Dieu.

Relis Éphésiens 3:8-10.

À méditer : Quelle est la raison d'être de l'église sur terre aujourd'hui ?

Éph 3:11-13 | Hardiesse pour nous approcher

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

11 selon le dessein éternel qu'il a réalisé dans le Christ Jésus notre Seigneur, 12 en qui nous avons hardiesse pour nous approcher avec confiance, par la foi en lui. 13 C'est pourquoi je [vous] prie de ne pas perdre courage à cause de mes afflictions pour vous : c'est votre gloire.

V11. Ce qui a été mis en évidence par Paul dans les versets précédents, ce qui a été mis en lumière par lui, est dans le cœur de Dieu depuis l'éternité. Je fais référence à l'époque précédant la création, qui ne peut en fait pas être appelée 'temps', car dans l'éternité, il n'y a pas de notion de temps. L'éternité est intemporelle. Dieu est au-delà et au-dessus du temps. Nous savons ce qu'est le 'temps' parce que Dieu l'a créé. Tu peux lire cela en Genèse 1.

Avant qu'il y ait la création, il y avait l'intention de Dieu concernant l'église. Lorsque le temps a commencé, Dieu n'a pas encore annoncé immédiatement le « dessein éternel » [note: litt. : le propos des siècles, c.-à-d. : ce qu'Il s'est proposé, son plan éternel] de son cœur. Nulle part Il n'a prononcé de prophétie à ce sujet ou fait de promesse à ce sujet aux gens sur la terre. Nous lisons aussi à propos de ce dessein éternel en Éphésiens 1 (Éph 1:4,11). Là, il est question de nos bénédictions personnelles. Ici, il s'agit de nos bénédictions en tant qu'église, reçues par tous les croyants ensemble.

Quelle que soit la bénédiction concernée, elle n'est jamais séparée du Seigneur Jésus. Ce dessein éternel, Dieu l'a « réalisé [note: ou : établi ; litt. : fait] dans le Christ Jésus notre Seigneur ». Il en est le centre. Cela nous parle du plaisir particulier que Dieu a en son Fils depuis l'éternité. Ce plaisir a reçu une raison supplémentaire à travers la vie et la mort du Fils de Dieu qui est devenu Homme (Jn 10:17 ; Mt 3:17). Tout ce que Dieu se propose et fait, est focalisé sur son Fils.

Le Fils est ici appelé par son nom étendu :

1. Il est le « Christ », c'est-à-dire 'l'Oint', l'Homme du bon plaisir de Dieu, en qui Dieu trouve son plaisir.
2. Il est « Jésus », l'Homme humble qui a vécu sur la terre parfaitement à la gloire de Dieu et a accompli son œuvre.

3. Il est aussi « notre Seigneur », la personne à laquelle nous nous soumettons volontiers complètement en reconnaissance de son autorité sur nos vies.

Celui qui Le connaît est tout à fait d'accord avec le plan éternel de Dieu de faire de Lui le centre de l'univers et de l'éternité.

V12. Ce qui précède n'est pas déplié pour 'les yeux éclairés de ton cœur' (Éph 1:18) juste pour l'admirer, même si tout est admirable. Il t'invite à te tenir hardiment dans ces bénédictions. C'est-à-dire à te sentir chez toi dans la présence du Père. Réfléchis encore une fois à ce sur quoi repose cette hardiesse.

Jusqu'à présent, il t'a été permis de t'émerveiller de ces merveilleux desseins de Dieu. Tu t'es émerveillé que Dieu t'ait permis d'avoir un aperçu des secrets de son cœur qui sont là depuis toute éternité et qu'Il te les révèle maintenant. Tout est si grand que cela te rendrait timide ou hésitant à même poser le pied sur cette terre sainte. Mais qu'as-tu aussi découvert ? Que « Jésus Christ notre Seigneur » est le centre de tous ces desseins de Dieu. Si donc tu étais trop timide pour poser tes pieds dans ces desseins, tu peux te rappeler que le centre de ceux-ci est notre Seigneur.

Avant que le temps n'existe, avant qu'une partie des anges ne tombent dans le péché, avant que l'homme ne tombe dans le péché, Il était le centre. Après que le péché est entré dans le monde, Il est venu et a résolu cet énorme problème qu'est le péché. Tu t'es confié à Lui. Il est celui qui est venu sur la terre et qui est mort pour toi, non seulement pour te libérer de tes péchés, mais aussi pour te donner ces nombreuses et grandes bénédictions. De ces bénédictions, Il est le centre.

Alors tu n'as pas non plus à avoir honte de te tenir dans ces bénédictions et d'en profiter. Tu peux t'y déplacer librement et tu peux t'exprimer librement. « Hardiesse » signifie quelque chose comme la liberté d'esprit de dire tout ce que l'on a sur le cœur. Sans aucun fardeau sur ton cœur, tu peux rester là et en profiter pleinement.

Mais même si tu as la hardiesse maintenant, cela ne t'aiderait pas si tu n'avais pas accès à ces bénédictions. C'est ce que dit la deuxième partie de ce verset. Tu as la hardiesse pour t'« approcher » et en plus « avec confiance ». Dieu a ôté tous les obstacles. L'accès est libre. Tu as la confiance que

Dieu se réjouit de te voir en sa présence. Ce n'est pas qu'Il te tolère là, mais Il aime que tu sois avec Lui, car la base est « par la foi en lui ».

Tu pourrais penser qu'il s'agit de la foi dans le Seigneur Jésus en tant que Sauveur. C'est certainement lié à cela, mais cela va un peu plus loin. Il s'agit de la foi en celui en qui Dieu a réalisé son dessein éternel, c'est-à-dire Jésus Christ notre Seigneur. Certes, c'est Lui qui est allé à la croix pour toi afin d'y mourir pour tes péchés, te donnant ainsi accès à Dieu (Rom 5:1-2). Mais dans la lettre aux Éphésiens, tu Le vois comme le centre de toutes les desseins de Dieu. Et si tu as appris à Le connaître ainsi, à L'accepter ainsi par la foi, tu entreras avec confiance dans la maison de Dieu pour L'admirer et L'adorer pour tout ce qu'Il a dans son cœur pour l'église de toute éternité.

Si tu peux en faire partie, c'est grâce à l'œuvre que Christ a accomplie sur la croix. Sur la croix, la consécration parfaite et la glorification de Dieu ont trouvé leur apogée et leur couronnement. C'est sur cette base que Dieu réalisera ses projets. Que tu sois, en tant que membre de l'église de Dieu, impliqué dans ces plans est un miracle de la grâce. Pour cette grâce, Dieu est digne de toute adoration.

V13. S'Il a payé ce prix pour te donner tout cela, les afflictions ne devraient pas te décourager. Le verset précédent présentait ta relation avec Dieu. Ce verset montre ta relation avec le monde. Envers Dieu, il y a de la hardiesse, de l'accès et de la confiance. De la part du monde, les afflictions te parviennent. Même si tu ne comprends pas toujours l'affliction, par ta confiance en Lui, tu supposes qu'il y a de la sagesse et de l'amour derrière. Tu as confiance dans le fait que tout n'est que pour ton bien. Pour Paul, il en est ainsi.

Le mot « donc » par lequel commence ce verset renvoie au précédent et donne la raison de son prière. Dieu aurait pu le délivrer de sa captivité comme il a délivré Pierre (Act 12:7-11), mais Il ne le fait pas. Que fait le Seigneur ? Il est avec Paul, l'aide et lui donne connaissance de tout ce que nous avons maintenant dans ses lettres.

L'emprisonnement, apparemment la fin de son ministère, devient le couronnement, le plein accomplissement de son administration. Si Paul est emprisonné et y subit des afflictions, c'est à cause de la vérité qu'il

a apportée aux Éphésiens. Ceux-ci ne doivent donc pas être découragés par son emprisonnement, mais plutôt être encouragés. Le fait d'être uni à un Christ céleste et de vivre de façon cohérente en accord avec lui suscite désormais l'inimitié des gens religieux qui adhèrent à une religion terrestre ou charnelle.

Paul ne pense pas à sa propre situation. Il s'inquiète du fait que toutes les vérités impressionnantes à cause de sa captivité n'aient aucun effet dans la vie des croyants d'Éphèse. Ils pourraient penser : 'Cela nous coûtera trop cher.' C'est pourquoi Paul leur fait remarquer qu'il est emprisonné précisément à cause de l'exercice de son administration qui consiste à annoncer 'les richesses insondables de Christ parmi les nations', ce qui inclut aussi les Éphésiens. Il prend les afflictions comme quelque chose qui vient naturellement. Pour lui, l'affliction est l'opposé terrestre de la gloire céleste.

Le chrétien qui réalise cela considérera les afflictions découlant de son lien avec un Seigneur céleste comme un privilège, comme un honneur.

Relis Éphésiens 3:11-13.

À méditer : Quels sont tes privilèges par rapport à ton lien avec Dieu et comment cela affecte-t-il ton lien avec le monde ?

Éph 3:14-17 | Prière au Père

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

14 C'est pour cela que je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus Christ, 15 duquel est nommée toute famille dans les cieux et sur la terre, 16 afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être fortifiés en puissance par son Esprit quant à l'homme intérieur, 17 pour que le Christ habite, par la foi, dans vos cœurs, [et que vous soyez] enracinés et fondés dans l'amour,

V14. Les grandes vérités que Paul a eu le privilège de présenter jusqu'à maintenant remplissent aussi son propre cœur. Submergé par tout ce qu'il a reçu de Dieu, il fléchit les genoux devant « le Père de notre Seigneur Jésus Christ ». Il s'est déjà adressé à Dieu dans la prière plus tôt, en Éphésiens 1 (Éph 1:17). Là, il s'adresse au « Dieu de notre Seigneur Jésus Christ ». À propos de la différence entre « le Dieu de » et « le Père de », j'ai déjà évoqué cela au sujet de Éphésiens 1:3.

En Éphésiens 1, Paul prie pour que les Éphésiens puissent aussi apprendre à comprendre et à jouir des richesses qu'il a décrites. Il peut leur écrire qu'ils sont bénis de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, mais il ne peut pas leur donner la capacité de s'appropriier de ces bénédictions et d'en jouir. Pour ce faire, il faut que « le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ » leur en donne la possibilité. Il se tourne donc vers Lui et Lui demande de travailler en eux en leur donnant « [l]'esprit de sagesse et de révélation dans la connaissance » et que « les yeux de votre cœur étant éclairés » (Éph 1:17-18a).

Les bénédictions dont Paul parle ici sont la possession de chaque croyant personnellement. Il est merveilleux de voir à quel point Paul s'engage à ce que chaque croyant connaisse et jouisse de ces bénédictions. Pour lui, il ne s'agit pas de délivrer un message puis de passer à autre chose. Il désire ardemment que ce qu'il a le privilège de transmettre pénètre réellement le cœur des croyants.

Aussi, même si certaines choses sont parfois difficiles à comprendre, il ne va pas ajuster son message. C'est souvent la tendance dans le christianisme d'aujourd'hui. Le message devient alors un 'produit' qui s'adapte aux souhaits du 'client'. Quand Paul prêche la Parole, il le fait selon qu'elle lui a

été donnée et en même temps, il demande à son envoyé, au nom de qui il parle, s'il veut bien accorder que la Parole prêchée soit aussi comprise. Chaque prédicateur devrait suivre cet exemple.

Paul a certainement un œil pour son 'auditoire'. Il sait qu'il ne pourrait pas communiquer le contenu de la lettre aux Éphésiens aux croyants de Corinthe, par exemple. Ils ne comprendraient rien de tout cela parce qu'ils étaient charnels. Le fait qu'il ait pu dire aux Éphésiens les merveilleuses bénédictions – pour le croyant personnellement et pour l'église – ne signifie pas qu'ils aient en eux-mêmes le pouvoir d'absorber tout cela. Car il ne s'agit pas d'une question de capacité intellectuelle, d'un grand intellect, mais il s'agit du cœur. Si elle est absorbée dans le cœur, elle aura son effet dans la vie. Paul souhaite que cela se produise et il prie pour cela, aussi bien en Éphésiens 1 qu'en Éphésiens 3.

La raison de sa prière ici est ce qu'il a dit dans la section précédente. Au cœur de cette prière se trouvent les « richesses insondables du Christ » (verset 8). C'est ce qu'il entend par « c'est pour cela ». Il souhaite qu'en plus de leurs bénédictions personnelles, les croyants acquièrent une compréhension des bénédictions qu'ils ont reçues collectivement, en tant qu'église. Il est à retenir que les bénédictions de l'église sont encore plus grandes que celles des croyants individuels.

Un exemple permet de comprendre cela. Tu peux jeter un grand nombre de pierres en tas ; tu peux aussi bâtir une maison avec ces pierres. Dans les deux cas, tu as le même nombre de pierres, mais lorsqu'une maison est bâtie à partir de ces pierres, ce tas de pierres aura une énorme valeur ajoutée.

Il en va de même pour l'église. Tous ceux qui connaissent le Seigneur Jésus sont des pierres vivantes parce qu'ils L'ont comme vie. Mais ils représentent bien plus. Ensemble, elles constituent « la maison de Dieu, qui est l'assemblée du Dieu vivant » (1Tim 3:15 ; 1Pie 2:5). Il en va de même pour l'église en tant que corps. Chaque croyant est un membre du corps. Ce ne sont pas des membres qui vivent chacun pour soi. Ensemble, ils forment le corps de Christ. De ce corps, Il est la Tête. Paul vient de dire à ce sujet quelles glorieuses bénédictions y sont associées.

Là aussi, il ressent son impuissance pour les amener à recevoir ces bénédictions dans leur cœur et d'en jouir. C'est pourquoi il se met à prier. Il prie maintenant « le Père de notre Seigneur Jésus Christ », car la section suivante concerne le Seigneur Jésus qui, en tant que Fils éternel, est le centre de tous les plans de Dieu. En Éphésiens 1, il veut que les croyants aient une idée de ce que Dieu a fait pour eux par Christ. Maintenant, il aimerait que les croyants réalisent ce que le Père est en train de faire en eux par son Esprit.

V15. La gloire de ce Père est impressionnante. Elle rayonne de toutes les familles qui finiront par remplir les cieux et la terre. Toutes ces familles portent son nom parce qu'elles sont issues de Lui. Il en est le 'Concepteur'. Il leur a donné à toutes une place dans ses plans.

Par ces familles, tu peux penser aux familles d'anges et à toutes sortes de familles de personnes, aussi bien dans le judaïsme que parmi les nations. Non pas que toutes ces familles L'appellent Père. Seuls ceux qui sont devenus ses enfants par la foi dans le Seigneur Jésus peuvent le faire. Nous avons été introduits dans cette relation intime. Le Seigneur Jésus est depuis l'éternité le Fils du Père. Par conséquent – dans un certain sens – Il est aussi à la tête de ces différentes familles. Mais l'église est directement reliée à Lui. Tous ceux qui en font partie peuvent former la famille de Dieu d'une manière particulière. Cela se manifeste effectivement de la manière la plus merveilleuse quand nous pourrions bientôt entrer dans la maison du Père en tant que fils pour y être éternellement avec le Père et le Fils (Jn 14:1-3).

V16. Paul demande ici au Père d'œuvrer dans les croyants par son Esprit conformément à sa gloire. Ils possèdent l'Esprit en tant qu'arrhes (Éph 1:13). Aussi, ce n'est que par l'Esprit qu'il est possible d'être « fortifié en puissance ... quant à l'homme intérieur ». Quelque chose doit se passer dans le croyant et pas seulement avec ou pour lui.

Par « l'homme intérieur », on entend la pensée et les sentiments de l'homme, ses délibérations, tout ce qui n'est pas visible (cf. 1Cor 2:11). Ce que Paul souhaite, c'est que l'Esprit du Père ait la possibilité de remplir tout ce 'champ' de sa puissance. Comme ce serait merveilleux si toi et moi commençons à prier de la même façon les uns pour les autres. Et dans quel but ?

V17. « Pour que le Christ habite, par la foi, dans vos cœurs. » Paul souhaite ardemment que le Christ soit constamment le centre de contrôle de tes et de mes sentiments et affections les plus profonds. Cela n'est possible que « par la foi », ce qui signifie Lui donner cette place en toute confiance. Par la foi, tu te concentres sur Lui avec tout ce qui est en toi.

Il est aussi le centre de ta vie, comme Il était éternellement devant le Père, comme Il l'est aujourd'hui et comme Il le sera à jamais. Alors le Christ n'est pas 'seulement en visite', un Hôte temporaire, mais il peut y « demeurer », ce qui signifie aussi qu'Il y trouve le repos (cf. Jn 14:23).

Indissociable de cela est « l'amour », qui est, pour ainsi dire, le fondement de ce qui précède. Dieu est amour. Son amour est à l'origine de tous ses desseins. Celui qui a planté ses racines dans l'amour Divin, celui qui est « enraciné » en Lui, qui y puise sa force vitale, celui qui a cet amour comme base de son existence, celui qui est « fondé » en Lui, est capable de jouir de toutes les gloires énumérées par Paul. Tu en apprendras plus à ce sujet dans les versets suivants.

Relis Éphésiens 3:14-17.

À méditer : Comment le fait que Christ habite dans ton cœur par la foi peut-il devenir une réalité ?

Éph 3:18-21 | Au-delà de la prière et de la pensée

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

18 afin que vous soyez capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur et la longueur et la profondeur et la hauteur – 19 et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance –, afin que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. 20 Or, à celui qui peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons, selon la puissance qui opère en nous, 21 à lui gloire dans l'assemblée dans le Christ Jésus, pour toutes les générations du siècle des siècles ! Amen.)

V18. Les mots « afin que » par lesquels commence ce verset indiquent le but de ce qui a précédé. Paul a prié au verset 17 pour que le Christ habite dans leurs cœurs par la foi. Il y a aussi dessiné l'atmosphère de cette habitation en indiquant le fait d'être enraciné et fondé dans l'amour. Si la foi et l'amour fonctionnent de cette manière, les croyants sont capables « de comprendre [...] et [...] de connaître » les choses qui suivent.

Ceci est un point de départ important pour l'étude de la Bible. Pour cela, l'essentiel n'est pas l'intellect, mais le fait que le Centre des desseins de Dieu habite dans nos cœurs. Faire une étude biblique sans que Christ en soit le centre et sans que l'amour en soit le fondement résulte en une connaissance qui rend orgueilleux. C'est pourquoi cette prière est si importante. Être « capable » n'est pas une question de capacité intellectuelle particulière, mais c'est la capacité spirituelle de comprendre les choses qui suivent. Ces choses ont trait aux desseins de Dieu mis en lumière notamment en Éphésiens 1.

Dans cette deuxième prière, Paul relie ces desseins spécifiquement au Christ qui en est le centre. Si tu veux commencer à comprendre de quoi il s'agit, tu ne peux pas le faire tout seul. Pour cela, tu as besoin de « tous les saints ». C'est aussi logique. Tu ne peux arriver à connaître l'exhaustivité de tous ces desseins et l'amour sans limites du Christ qu'en y réfléchissant et en partageant les choses les uns avec les autres. Pour obtenir l'image la plus complète possible des desseins de Dieu et de l'amour du Christ, il faut chaque saint. Comment toi et moi, êtres limités que nous sommes, pourrions-nous comprendre tant de gloire ?

La gloire des desseins de Dieu et du Christ en tant que son centre ont une portée incalculable :

1. Considérez sa « largeur ». Elle comprend tous les saints depuis la Pentecôte jusqu'à l'enlèvement de l'église.
2. Et ensuite sa « longueur ». Cela va de l'éternité à l'éternité.
3. Regarde dans « la profondeur ». C'est dans cette profondeur que tu te trouves, perdu dans tes péchés. Mais Christ est allé plus profond, t'a pris depuis en haut et nous a placé toi et moi et tous ceux qui appartiennent à l'église en haut, dans la maison du Père, au cœur du Père.
4. Regarde en haut, dans les « hauteurs ». Là, tu vois Christ, au-dessus de tout gouvernement et de toute autorité, et uni à Lui, tu vois aussi son église.

V19. Le Christ a fait tout cela, poussé par un amour parfait pour son Père, pour l'église et pour chaque membre de l'église individuellement (cf. Exo 21:5). Par-dessus tout, son amour rayonne dans son œuvre sur la croix.

Paul souhaite profondément que nous apprenions à connaître cet amour de mieux en mieux. En même temps, il ajoute qu'il est en fait impossible de connaître cet amour. Comment cet amour éternel et Divin pourra-t-il être entièrement englobé dans le cœur d'une personne ? N'est-ce pas décourageant ? Non, c'est un défi ! Qui ne voudrait pas pénétrer un amour qui, dans sa plénitude, ne pourra jamais être sondé ?

Pour illustrer cela, on utilise souvent l'image suivante. Un enfant se tient au bord de l'océan avec son petit seau. Il ramasse son seau plein d'eau et dit : 'Regarde, j'ai l'océan dans mon seau.' Ainsi, le désir de chaque cœur qui Le connaît, en qui l'amour parfait de Dieu s'est manifesté, sera d'être complètement rempli de cet amour.

En conséquence, « vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu ». Ici, il n'est pas dit « avec toute la plénitude de Dieu ». Comme mentionné plus haut, il est impossible pour une créature d'être remplie avec toute la plénitude de Dieu. Mais quand nous nous efforçons de connaître davantage l'amour du Christ, nous grandissons de plus en plus dans cette direction. Nous revenons alors au point de départ. Après tout, tout a commencé par la plénitude de Dieu ? Par Christ, nous avons tous reçu de cette

plénitude, et c'est grâce sur grâce (Jn 1:16). En Christ, cette plénitude est apparue corporellement sur la terre : « Car, en lui, toute la plénitude s'est plu à habiter » (Col 1:19).

Être « rempli jusqu'à toute la plénitude de Dieu » – c'est le but ultime de la prière de Paul – signifie que Christ seul est devant notre regard, que tout notre cœur et toute notre vie sont remplis de Lui. Tu sens bien qu'il ne peut y avoir d'objectif plus bas. Tu sens aussi à quel point c'est incroyablement difficile à réaliser dans le monde dans lequel nous vivons. Il y a tant de choses autour de toi qui peuvent et parfois doivent t'occuper.

V20. C'est pourquoi ce qui se trouve dans ce verset est un grand encouragement. C'est en tout cas un merveilleux verset. Tu peux et tu pourras l'appliquer à toutes sortes de situations pratiques. Pourtant, avant tout, l'idée est de laisser ce verset faire son effet sur toi à partir du contexte dans lequel il est écrit. Il prend alors son véritable sens, qui va au-delà d'une application à nos besoins quotidiens. Tu désires ardemment que le contenu de cette prière devienne vrai dans ta vie.

Il sera clair qu'il s'agit bien de cela et non de quelque chose qui n'arrive que dans le ciel. Là-bas, il n'est plus nécessaire de prier. Non, c'est précisément sur la terre que cette prière est importante. Sur terre, tu sens tes limites et tu doutes parfois de ta capacité à réussir. Cela détourne ton regard vers celui qui est capable de faire en sorte que cela se réalise dans ta vie. Tu commences alors à prier pour cela. À nouveau, tu regardes vers le haut, vers celui qui est capable d'exaucer ta prière.

Parfois, tu ne pries même pas et tu te contentes de penser à quel point ce serait bien si toute ta vie était imprégnée par Christ et son amour. Puis tu lèves à nouveau les yeux. Tu vois alors celui qui connaît tes pensées et qui est capable de pourvoir à tes désirs.

C'est déjà merveilleux de voir celui qui connaît tes prières et tes pensées et y répond, mais cela va beaucoup plus loin. Il est capable de « faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons ». Tout est très abondant et s'élève au-dessus de ce que tout être humain peut prier ou penser. Cela correspond parfaitement à la façon dont Dieu nous est présenté dans cette lettre, à savoir comme la Source de toute bénédiction. Dieu ne donne pas un tout petit peu. Quand Il donne selon sa plénitude, il

n'y a pas de limite. En priant pour ou en pensant aux desseins de Dieu, au Christ et à son amour, tu pénètres profondément là-dedans.

Quand Paul en arrive là, il ne s'adresse plus seulement aux croyants. Il s'y implique lui-même et parle de « nous ». Lui aussi estime qu'il dépend de « la puissance qui opère en nous » pour y parvenir. Par là, il renvoie au début de sa prière, au verset 16. L'Esprit du Père peut œuvrer pour que les choses pour lesquelles tu pries et auxquelles tu penses prennent tout leur effet dans ta vie.

V21. Cette gloire de Dieu a été pleinement exposée par Paul. Cette gloire est devenue visible dans le dessein de Dieu concernant l'église, alors que Christ en est le centre. En contemplant tout cela, il ne reste plus qu'une chose à faire : louer le Père de gloire et dire que toute la gloire Lui revient.

Ce qui n'est visible sur la terre que pour quelques-uns et montré seulement par quelques-uns sera vu pour l'éternité. « Toutes les générations du siècle des siècles » admireront et adoreront cette gloire dans l'église et en Jésus Christ.

Par un « Amen » approprié, Paul conclut cette louange, cette prière particulière. Il confirme ainsi son contenu : il en est ainsi.

Relis Éphésiens 3:18-21.

À méditer : Prie pour que tu puisses connaître l'amour du Christ de cette manière, tel qu'il est présenté dans cette prière.

Éphésiens 4

Éph 4:1-2 | Marcher d'une manière digne de l'appel

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de l'appel dont vous avez été appelés, 2 avec toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant l'un l'autre dans l'amour ;

V1. Le mot « donc » indique le début d'une nouvelle section. Ce mot est la transition entre la partie à dominante doctrinale et la partie plus pratique. Tu trouves cette transition dans plusieurs lettres de Paul (Rom 12:1 ; Col 3:1). Ce qui compte, c'est que nous mettions maintenant en pratique l'enseignement de la première partie de la lettre. Nous sommes appelés à notre responsabilité. Aussi importante que soit la connaissance, son but est de produire ses effets dans ta vie et la mienne.

Paul exhorte ses lecteurs « à marcher d'une manière digne de l'appel dont vous avez été appelés ». Pour tenir compte de cette exhortation, tu dois savoir ce que signifie cet appel. Nous avons aussi rencontré ce mot « appel » en Éphésiens 1 (Éph 1:18). Là, il s'agit de nos bénédictions personnelles. Il ne s'agit pas ici de cet appel. L'appel ici est lié à ce que nous avons lu en Éphésiens 2. Nous y avons vu qu'avec tous les saints, nous sommes devenus un seul corps et une seule maison. Notre appel consiste à mettre cela en pratique.

Dans d'autres lettres, Paul exprime aussi le fait de marcher « d'une manière digne ». Tout comme dans la lettre aux Éphésiens, l'exhortation à une marche ou une conduite d'une manière digne fait le lien avec l'enseignement donné dans cette lettre. Aux Philippiens, Paul dit : « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'évangile du Christ » (Php 1:27). Dans la lettre qu'il leur adresse, il parle de sa défense de l'évangile et de la communion que les Philippiens ont, comme il le souhaite, avec lui dans ce domaine. Il aimerait qu'ils se comportent en conséquence ainsi dans la vie quotidienne.

En Colossiens 1, la prière de Paul est que les Colossiens en viennent à « marcher d'une manière digne du Seigneur » (Col 1:9-10). Cela répond à l'objectif de cette lettre, qui est de focaliser le cœur des Colossiens sur le Seigneur glorifié en tant que Tête de l'église.

En 1 Thessaloniens 2, l'objectif est que les croyants marchent « d'une manière digne de Dieu » (1Th 2:12). Dans cette lettre, notre regard est tourné vers l'avenir, quand Dieu établira son royaume sur la terre. Paul y exhorte les croyants à montrer dès maintenant dans leur vie le règne de Dieu, qui sera bientôt visible partout sur la terre.

Il est frappant de constater que Paul commence ce chapitre dans lequel nous nous trouvons actuellement avec presque les mêmes mots que le chapitre précédent (Éph 3:1). Mais, comme nous l'avons vu précédemment, après ces mots d'ouverture, il continue néanmoins à exposer d'abord, dans une sorte d'interlude, du « mystère du Christ » (Éph 3:4). En Éphésiens 4, il reprend le fil avec presque les mêmes mots. Il est donc très clair qu'Éphésiens 4 est lié à Éphésiens 2.

Cela te permet aussi de comprendre que l'appel a un rapport avec ce qui a été mis en évidence dans la dernière partie d'Éphésiens 2. Dans les versets suivants, tu auras la confirmation que notre appel est de préserver l'unité de l'église en tant que corps et maison. Tu te souviendras que cette unité fait référence à ce que le Juif et le Gentil sont devenus ensemble. Dans l'église, la distinction entre les deux a disparu. C'est ce que Paul a prêché et c'est la raison pour laquelle il est maintenant en captivité.

Le fait qu'il se présente comme un prisonnier devrait aussi lancer un appel supplémentaire aux croyants pour qu'ils tiennent compte de son avertissement. Notez qu'il ne se considère pas comme un prisonnier de l'empereur de Rome. Tu ne l'entends pas non plus blâmer les Juifs qui l'ont livré, comme si c'était de leur faute. Non, il se voit comme « le prisonnier dans le Seigneur ».

Le Seigneur, à qui il a consacré sa vie et son service, gouverne sa vie. Paul sait qu'il est entre ses mains. Il ne serait jamais devenu prisonnier si le Seigneur ne l'avait pas permis. Et lorsque le Seigneur permet quelque chose, Il a sa sage intention en le faisant. Cela donne à Paul la paix et la confiance nécessaires pour s'adapter aux circonstances dans lesquelles il se trouve.

De la même manière, toi et moi pouvons apprendre à regarder et aussi à nous accommoder des circonstances dans lesquelles nous nous trouvons.

V2. Après nous avoir exhortés à marcher conformément à notre appel, il décrit au verset 2 le sentiment dans lequel nous devons marcher. Ce sentiment se manifeste en « toute humilité et douceur, avec patience [ou : persévérance] », « supportant l'un l'autre dans l'amour ». L'objectif à atteindre est de préserver l'unité de l'Esprit. Les différentes caractéristiques de cette unité sont énumérées aux versets 4-6.

La première caractéristique est l'« humilité ». L'humilité ne signifie pas que tu penses du mal de toi ou que tu parles toujours de ta propre petitesse. Si c'était le cas, tu te mets toujours au centre. L'humilité indique l'état de ton cœur. Ce n'est pas toi qui es important, mais le Seigneur et les Siens. Il ne s'agit pas de ton honneur, mais du Sien.

Ceux qui sont vraiment humbles ont appris à renoncer à eux-mêmes et à regarder vers le Seigneur. Ta propre personne n'est vraiment reléguée à l'arrière-plan que quand le Seigneur passe au premier plan. L'humilité sacrifie le moi pour que Christ soit tout. C'est ainsi que commence toute bonne communication entre croyants. C'est pourquoi l'humilité est aussi au premier plan ici. « Toute humilité » souligne que l'humilité sera évidente dans tous les aspects de ta vie.

L'humilité est suivie de la « douceur ». Le mot « tout » appartient à la fois à humilité et à douceur. Il souligne que la douceur aussi sera visible dans tous les aspects de ta vie. Tout comme nous devons apprendre à être humbles, nous devons aussi apprendre à être doux. Pour cela, nos pulsions et notre orgueil doivent être jugés, notre moi doit être gardé dans la mort, c'est-à-dire dans la mort dont Christ est mort, car c'est là que nous, c'est là que je, suis mort.

Moïse a mis quarante ans pour en arriver là. Pendant ces quarante années, il est passé d'un homme colérique à un homme doux (cf. Exo 2:12 ; Nom 12:3). Après être devenu ainsi, il a pu être utilisé par Dieu pour diriger son peuple.

Celui qui est humble ne représente une menace pour personne ; celui qui est doux ne se sent pas menacé par qui que ce soit. Nous voyons cela parfaitement avec le Seigneur Jésus. Il pouvait dire : « Je suis débonnaire

[note : ou : doux] et humble de cœur » (Mt 11:29). C'est ce qu'Il était, toujours. Par conséquent, il pouvait le faire précéder de la phrase suivante : « Apprenez de moi. » Nous ne sommes pas naturellement humbles et doux, mais nous pouvons le devenir si nous voulons apprendre de Lui. Son offre d'apprendre de Lui est valable aujourd'hui encore.

Maintenant, il se peut que, par la grâce de Dieu, tu aies déjà fait des progrès dans l'école d'apprentissage du Seigneur. Dans ce cas, tu as encore affaire à tes frères et sœurs. Tu remarqueras que certains veulent encore s'affirmer. Tu remarqueras que d'autres se sentent encore menacés par cela et réagissent à la dérive. Comment alors dois-tu réagir à ton tour ? Tu dois apprendre à gérer cela « avec patience [ou : persévérance] ».

'Longanimité' signifie 'être long d'esprit', que ton esprit endure longtemps avec ton frère ou ta sœur. Il s'agit d'être humble et doux envers ton frère et ta sœur avec patience.

Il y a un danger à adopter cette attitude, et en même temps à se sentir meilleur que l'autre personne. Tu peux donner le sentiment d'avoir atteint un statut exalté à partir duquel tu regardes avec un peu de pitié les autres qui n'auraient pas encore atteint ce statut. Paul est conscient de ce danger et ajoute donc « vous supportant l'un l'autre dans l'amour ». Tu dois savoir que les trois qualités mentionnées ci-dessus ne s'épanouissent vraiment que lorsqu'elles sont enracinées dans l'amour. L'amour nous permet de supporter l'autre qui n'est pas encore parfait, tout comme toi-même tu n'es pas encore parfait.

Pour voir comment fonctionne l'amour, tu peux lire 1 Corinthiens 13 (1Cor 13:1-13). Les qualités de l'amour qui y sont mentionnées sont celles de Dieu, car Dieu est amour (1Jn 4:8,16). Tous ses attributs en découlent. Il en a été de même avec le Seigneur Jésus. Pour nous, qui avons reçu le Seigneur Jésus comme notre vie, ce n'est pas différent.

Relis Éphésiens 4:1-2.

À méditer : Quelles sont les qualités dont tu as besoin pour maintenir l'unité ?

Éph 4:3-6 | L'unité de l'Esprit

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

3 vous appliquant à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. 4 [Il y a] un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés pour une seule espérance de votre appel ; 5 [il y a] un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; 6 [il y a] un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tout, et partout, et en nous tous.

V3. Dans les versets précédents, nous avons vu les qualités nécessaires si nous voulons garder l'unité de l'Esprit. Voyons maintenant comment garder l'unité de l'Esprit en elle-même. Il s'agit là d'un fait important qui est souvent mal compris. Il ne dit pas que nous devons garder l'unité du corps. L'unité du corps est une réalité depuis la Pentecôte.

Malheureusement, cette unité n'a pas été gardée dans la pratique. Notre division entre nous, en tant que chrétiens, en est la cause. Nous ne suivons pas tous ensemble le Seigneur Jésus, mais, par exemple, chacun a une doctrine ou un prédicateur préféré. Nos préférences humaines ont pris le pas sur ce que Dieu dit dans sa Parole au sujet de l'église.

Il est cependant possible de montrer en tant qu'église (locale) qu'il n'y a qu'un seul corps. Cela se produit lorsque l'unité de l'Esprit est maintenue. Par conséquent, l'appel n'est pas de faire un effort pour garder l'unité du corps, mais celle de l'Esprit. Il n'y a qu'un seul Esprit, et Il est reçu par tous ceux qui ont cru à l'évangile de leur salut (1Cor 15:1-4 ; Éph 1:13). C'est aussi par ce seul Esprit que ce seul corps a été établi lorsque le Saint Esprit a été répandu le jour de la Pentecôte (1Cor 12:13). Tous ceux qui ont reçu l'Esprit sont maintenant appelés à garder l'unité de l'Esprit. Il ne s'agit pas d'un appel adressé au chrétien individuel, mais à tous ceux qui appartiennent à ce seul corps.

Marcher par l'Esprit et être conduit par l'Esprit (Gal 5:16,18) peut se faire personnellement, mais garder l'unité de l'Esprit ne peut se faire qu'avec les autres. L'unité de l'Esprit n'est pas une unité de pensée, une unité obtenue en étant d'accord, parfois avec des compromis. L'Esprit n'a rien à voir avec une telle unité. Il s'agit d'une unité que l'on retrouve au début du christianisme. Les gens étaient alors « un cœur et une âme » (Act 4:32).

Cette unité, comme celle du corps, n'a pas été gardée. Pourtant, ici, nous sommes appelés à préserver cette unité, et même à « s'appliquer » pour elle, c'est-à-dire à nous efforcer de l'obtenir. Nous pouvons le faire en veillant, avec nos frères et sœurs, à ne pas laisser de place à la chair. Ce soin est dû au fait que la chair, la pensée humaine, a eu l'occasion de s'immiscer dans la sauvegarde de l'unité de l'Esprit.

L'opération de la chair s'est manifestée de deux manières, à savoir en formant une unité plus large que celle de l'Esprit ou en formant une unité plus étroite que celle de l'Esprit.

Une unité plus large que celle de l'Esprit se rencontre dans les lieux où les gens sont acceptés comme chrétiens sans l'être. Tu vois cela dans les églises et les communautés où une personne peut être membre sans conversion véritable et sans que cela se traduise par une marche dans la crainte de Dieu. On peut y être membre par le baptême et la confession sans que rien n'ait changé dans le cœur. Là, l'unité de l'Esprit n'est pas gardée, mais une unité humaine est créée et gardée par des écrits humains de confession.

Une unité plus étroite, plus limitée que celle de l'Esprit, tu la vois partout où des croyants qui ont une démarche de crainte de Dieu sont rejetés parce qu'ils ne sont pas d'accord avec des règles établies par l'homme. Tu rencontres cela dans les églises et les communautés où l'on pose des exigences qui ne viennent pas du Seigneur, c'est-à-dire qui ne sont pas dans la parole de Dieu. Dans la pratique, ces exigences se voient souvent accorder plus d'autorité que la Parole, alors qu'il s'agit en fait de commandements d'hommes.

L'unité de l'Esprit inclut tous les enfants de Dieu. La seule exigence pour garder l'unité de l'Esprit tu la trouveras en 2 Timothée 2 (2Tim 2:20-22). Il y est dit qu'il faut invoquer le Seigneur d'un cœur pur, c'est-à-dire être un vrai croyant, et marcher en se séparant du mal. Là où l'unité de l'Esprit est maintenue de cette manière, l'unité du corps peut devenir visible.

Je ne sais pas quelle communauté de foi tu fréquentes, mais tu as ici un étalon pour juger si la façon de se réunir est conforme à la volonté de Dieu. Comme il s'agit d'un sujet très important, je l'ai abordé un peu plus en détail. Il y aurait encore beaucoup à dire à ce sujet, mais je pense avoir mentionné les principales caractéristiques. C'est à nous de les appliquer.

Pour les appliquer correctement, Paul mentionne encore « le lien de la paix ». Tout ce qui précède peut être clair pour toi, néanmoins les mettre en pratique doit se faire dans la paix. Dans ton zèle, tu pourrais d'une part ignorer les autres ou d'autre part vouloir leur imposer ta volonté. Dans les deux cas, la paix est perdue. La paix n'est pas tant l'absence de querelles, mais plutôt le fait que tu travailles en harmonie avec tes frères et sœurs pour garder l'unité de l'Esprit. Si la paix est le lien à l'intérieur duquel tu montres ton zèle, tu fais bien.

V4. Aux versets 4-6, le mot « un/une » revient sept fois pour représenter sept aspects de l'unité. Ces sept aspects de l'unité peuvent être divisés en trois groupes. Le verset 4 forme le premier groupe. Il y est question des vrais croyants, du côté intérieur de notre unité, de quelque chose que nous partageons intérieurement :

1. Seuls les vrais croyants forment « un seul corps ».
2. Ce n'est qu'en eux que le Saint Esprit habite ; ils ont « un seul Esprit ».
3. Seuls ils peuvent parler d'« une seule espérance » d'un appel qui émane du Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ.

Ceux qui ne sont chrétiens que de nom n'ont rien à voir avec cela. C'est l'appel en rapport avec le ciel sur lequel l'espérance du croyant est placée et qui s'accomplira lors du retour du Seigneur Jésus. Alors, toutes les bénédictions dont nous entendons parler dans cette lettre seront pleinement vécues par nous.

V5. Ce verset montre le deuxième groupe. Le monde ne peut rien voir ni remarquer de l'aspect intérieur du verset 4. Au verset 5, c'est l'unité pratique des croyants que le monde perçoit.

1. Le monde peut voir que les croyants vivent dans la soumission à « un seul Seigneur ». Lui-même n'est pas encore visiblement présent sur la terre pour exercer son gouvernement, mais le fait qu'Il ait l'autorité est évident dans la vie de ses sujets. Leur confession est qu'ils reconnaissent Christ comme Seigneur. Ils le servent volontairement, avant que n'arrive le moment où chacun sera contraint de le faire.

2. Ce qui n'est pas tant visible qu'audible, c'est « une seule foi ». Ceux qui veulent garder l'unité de l'Esprit professent une seule vérité de foi, aussi différents soient-ils les uns des autres.

3. Ils occupent aussi une position totalement différente de ceux qui appartiennent au monde. Ils l'ont montré dans « un seul baptême ». Le monde peut être témoin du baptême d'une personne. Le baptême est le témoignage que la personne baptisée prend le parti de celui qui est mort, qui a été rejeté et que nous connaissons comme le Seigneur glorifié. Par le baptême, tu es séparé du monde et de la vie dans le péché et tu es uni au Christ en tant que Seigneur, pour marcher désormais en nouveauté de vie (Rom 6:1-4).

Le baptême est un attribut extérieur auquel est attachée une nouveauté de vie. Le monde le perçoit. Le monde voit des gens baptisés au nom du Seigneur Jésus, des gens qui Le reconnaissent comme leur seul Seigneur et professent une seule vérité de foi.

Le baptême n'a rien à voir avec le fait de devenir membre du corps du Christ. On ne devient pas membre du corps de Christ par le baptême, mais en recevant le Saint Esprit.

V6. « Un seul Dieu et Père de tous » nous montre le septième aspect de l'unité. Tous les vrais croyants sont rattachés à Dieu en tant que Père et peuvent le connaître en tant que tel. Les croyants sont donc très proches de Dieu. En même temps, Il est aussi largement exalté « au-dessus de tous ». Après tout, il est Dieu et nous restons des créatures. Il agit aussi « partout ». Il devient visible dans la vie de tous les siens, Il travaille à travers eux.

Enfin, Il est aussi « en nous tous ». En Jean 17, le Seigneur Jésus montre ce que signifie « en nous tous ». Il y dit au Père : « Moi en eux, et toi en moi » (Jn 17:23). Le Seigneur Jésus est en nous parce que nous avons la vie éternelle dans le Fils (1Jn 5:11-12). Parce que le Fils est en nous, le Père est aussi en nous. N'est-ce pas là une pensée étonnante ?

Relis Éphésiens 4:3-6.

À méditer : Quelle est ta contribution pour « garder l'unité de l'Esprit » ?

Éph 4:7-10 | Le don du Christ

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

7 Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. 8 C'est pourquoi il dit : "Étant monté en haut, il a emmené captive la captivité, et a donné des dons aux hommes". 9 Or, qu'il soit monté, qu'est-ce, sinon qu'il est aussi descendu dans les parties inférieures de la terre ? 10 Celui qui est descendu est le même que celui qui est aussi monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplisse toutes choses.

V7. Les versets précédents ont mis l'accent sur l'unité de l'église. Maintenant, tu peux voir l'autre côté de la médaille. Dans l'église, chaque membre a une tâche particulière qui lui est propre. Chaque membre a sa fonction spécifique, et chaque fonction individuelle, à son tour, est destinée à ce que le corps entier fonctionne comme une unité harmonieuse.

Or, il n'est pas dit ici qu'un don nous a été donné, mais que « la grâce » nous a été donnée. Cela met davantage l'accent sur ce qui est nécessaire pour remplir ta fonction que sur la fonction elle-même. Il est possible que tu saches que tu as une fonction dans le corps, mais tu dois aussi savoir que tu dépends de la grâce nécessaire pour l'accomplir. Eh bien, tu peux savoir que cette grâce est déjà là, tu n'as plus besoin de l'attendre. Tu peux commencer tout de suite. Et tu as aussi reçu exactement « la mesure » de grâce dont tu as besoin pour exercer ton don. Elle a été déterminée avec précision par Christ. C'est Lui qui donne la grâce.

V8. Christ est mis davantage en lumière aux versets 8-10. Qui est celui qui distribue cette grâce et qui le fait avec la bonne quantité ? C'est Lui qui a remporté une victoire complète sur l'ennemi. C'est Lui qui, en conséquence, est exalté au-dessus de tout et de tous. C'est Lui qui, depuis cette position exaltée, distribue des dons aux membres de son corps.

Examinons d'abord la victoire décrite au verset 8. Ce verset est introduit par « c'est pourquoi », puis vient une citation du Psaume 68 (Psa 68:19). À première vue, d'ailleurs, il peut sembler étrange que Paul cite un verset de l'Ancien Testament pour illustrer son enseignement. L'Ancien Testament ne fait sûrement pas encore mention de l'église. Il l'a pourtant longuement expliqué dans le chapitre précédent. Certes, mais l'Ancien Testament mentionne Christ, et c'est en pensant à Lui que Paul cite ce verset.

Tu peux voir dans les mots « c'est pourquoi » que la citation du Psaume 68 sert à confirmer le verset 7. Ce verset parle de Christ en tant que Donateur. Le verset 8 souligne à la fois le lieu d'où Il donne, « en haut », et ce qu'Il a fait pour pouvoir donner, « emmené captive la captivité ».

Le psaume 68 est un psaume de victoire. Tu y lis comment Dieu disperse et met en fuite ses ennemis. Les rois qui se rebellent contre Lui périssent devant Lui. Pour son peuple opprimé, l'action de Dieu est synonyme de délivrance. C'est pourquoi il fait la fête. Cette scène évoque le début du royaume millénaire de paix.

Paul cite ce psaume parce qu'il sait que la victoire, qui se verra alors ouvertement, est déjà une réalité pour la foi maintenant. Le Seigneur Jésus a traversé la mort, puis il est ressuscité et est « monté en haut ». Dans le mot « monté », tu perçois la puissance divine, la majesté du Conquérant. Qu'Il ait « emmené captive la captivité » signifie qu'Il a enlevé le pouvoir à tout ce par quoi les gens sont gardés captifs. Ainsi, tu lis en Hébreux 2 : « Afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivre tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient, pendant toute leur vie, tenus en esclavage » (Héb 2:14-15). Il a vaincu, pour tous ceux qui Lui appartiennent, le pouvoir du péché, de la mort, du monde et de la chair.

Mais Il ne s'est pas seulement contenté de les libérer, Il leur a aussi fait des dons. Tout d'abord, Dieu Lui a fait des dons en guise de récompense pour sa victoire. À son tour, Christ donne des dons à ceux qui partagent sa victoire, c'est-à-dire à nous. Les dons proviennent de celui qui a vaincu et qui se trouve maintenant dans le ciel. Au verset 8, nous voyons un Triomphateur qui monte en triomphe en haut. Et sa victoire est grande. Il a non seulement vaincu celui qui nous gardait captifs, mais aussi tout ce qu'il avait en son pouvoir. Tu peux penser à la mort et aux démons. Nous aussi qui étions en captivité avons été libérés de tout cela. Ainsi, le Seigneur peut aussi nous faire des dons.

V9. Nous lisons ici de quelle manière la victoire a eu lieu. Elle a eu lieu parce qu'Il est descendu sur la terre, et pas seulement sur la terre, mais dans ses parties inférieures, c'est-à-dire dans la mort. S'Il était venu seulement sur la terre, Il n'aurait pas emmené captive la captivité. Il fallait qu'Il

entre dans la mort, dans la tombe. C'est la victoire de celui qui est entré dans la fosse du lion, qui a traversé la mort et en est sorti triomphant.

Il a montré que sa puissance est supérieure à celle de Satan. Tous ceux qui sont liés à Lui et participent à son œuvre sur la croix participent aussi à ses conséquences. Avec Lui ils ont été arrachés au pouvoir de la mort avec Lui et placés en Lui dans les lieux célestes. Ceci ne s'applique qu'aux croyants. Pour les incrédules, ils sont toujours sous le pouvoir du péché et de la mort.

« Descendu dans les parties inférieures de la terre » ne signifie pas 'descendu en enfer', comme si le Seigneur Jésus aurait été en enfer. Cela est inscrit dans le Credo néerlandais, mais pas dans la Bible. Cependant, on peut dire que le Seigneur Jésus a subi le jugement de Dieu lorsqu'Il a été jugé sur la croix pour nos péchés. S'Il ne l'avait pas fait, nous aurions été jetés en enfer sous la colère de Dieu pour l'éternité.

V10. Il n'est pas resté dans ces « parties inférieures de la terre ». Après avoir remporté la victoire, Il est monté très haut « au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplisse toutes choses » (cf. Jér 23:24). Il n'y a pas de profondeur si profonde qu'Il n'y soit allé. Il n'y a pas de hauteur aussi élevée soit-elle, Il est exalté au-dessus d'elle.

« Au-dessus de tous les cieux » est une expression curieuse. C'est en quelque sorte le superlatif d'exaltation. En Marc 16, tu lis la première étape. C'est là que Lui, le vrai Serviteur, est « élevé dans le ciel » (Mc 16:19). En Hébreux 4, tu vois la deuxième étape. Il y est le grand souverain sacrificateur « qui a traversé les cieux » (Héb 4:14). Dans notre verset, Il est l'Homme conquérant qui est monté « au-dessus de tous les cieux » (Éph 4:10). C'est la troisième étape, celle qui dépasse, celle qui transcende tout.

Il remplira tout avec sa présence. Cela rappelle ce que nous avons vu en Éphésiens 1 (Éph 1:23). La différence est qu'en Ephésiens 1, il s'agit de Lui en tant que Dieu, alors qu'ici, il s'agit de Lui en tant qu'Homme. Cela montre clairement qu'il s'agit d'une seule et même personne, qui est à la fois Dieu et Homme. Incompréhensible et inexplicable pour l'esprit humain, mais la foi adore et se prosterne dans l'adoration.

La gloire de sa personne est insondable, incompréhensible. Elle t'invite te consacrer à Lui, à te réjouir toujours davantage en Lui et à L'admirer de

plus en plus.. Dans l'éternité, il n'y aura aucun lieu dans le ciel ou sur la terre où sa gloire ne sera pas visible. Il n'y aura alors plus de place pour quoi que ce soit d'autre. C'est Lui et Lui seul. Ce qu'Il sera alors, peut déjà l'être aujourd'hui pour le cœur de chacun de ceux qui sont liés à Lui. C'est sur Lui que le Saint Esprit veut diriger nos cœurs. De quelle manière Il le fait, tu le découvriras dans les versets suivants.

Relis Éphésiens 4:7-10.

À méditer : Raconte avec tes propres mots ce que tu vois dans ces versets au sujet de la grandeur du Seigneur Jésus.

Éph 4:11-13 | But des dons

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

11 Et c'est lui qui a donné les uns [comme] apôtres, les autres [comme] prophètes, les autres [comme] évangélistes, les autres [comme] pasteurs et docteurs, 12 en vue du perfectionnement des saints, pour l'œuvre du service, pour l'édification du corps de Christ, 13 jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature de la plénitude du Christ :

V11. « Et c'est lui. » C'est là que ce verset commence, c'est là que l'accent est mis. Lui, dont tu as vu dans les versets précédents sa grande gloire et son exaltation. Il est monté en haut et s'y trouve en tant qu'Homme victorieux au-dessus de toutes choses. Il a capturé le pouvoir qui régnait sur l'homme. Sa victoire et sa puissance ne sont pas visibles pour le monde en ce moment. Pourtant, il prouve déjà sa puissance dans le monde. Sais-tu comment ? Parce que, comme Il l'a promis (verset 8), Il fait des dons à ceux qu'Il a délivrés du pouvoir de l'ennemi.

Le fait qu'Il donne des dons à l'église est la preuve qu'Il est au-dessus de tout. L'église se trouve dans le monde, dans la zone d'autorité de Satan. Pourtant, Satan n'a aucune autorité sur l'église, mais c'est Christ qui a toute autorité. Sa puissance est si grande qu'Il utilise d'anciens captifs de Satan comme outils pour racheter et édifier d'autres personnes aussi.

Maintenant, tu dois lire attentivement. Il est dit : Il « a donné les un [comme] ... les autres [comme] ». Il ne dit pas qu'Il a donné des dons à certaines personnes. C'est ce que tu lis, par exemple, en Romains 12 (Rom 12:6-8). Là, quelqu'un a un don. Il en va de même en 1 Corinthiens 12 (1Cor 12:4-11). Mais ici, la personne elle-même est donnée comme don par le Seigneur Jésus à son église.

Dans chacun des dons mentionnés ici, tu vois quelque chose de ce que Christ est pour les Siens : Il est l'Apôtre de notre confession (Héb 3:1), le Prophète suscité de Dieu (Act 3:22), l'Évangéliste qui a annoncé l'évangile aux pauvres (Mt 11:5) et le bon, grand et souverain Berger des brebis (Jn 10:11,14 ; Héb 13:20 ; 1Pie 5:4).

Les premiers mentionnés sont les apôtres. Ensemble avec les prophètes mentionnés en second lieu, nous les avons déjà rencontrés auparavant. En Éphésiens 2, ils ont posé les fondements de l'église en tant que maison de Dieu (Éph 2:20). En Éphésiens 3, ils sont ceux à qui Dieu a fait connaître le mystère de l'église afin de le transmettre (Éph 3:5).

Dans les deux cas, il s'agit d'une opportunité unique, car on ne pose un fondement qu'une seule fois et un mystère qui a été révélé n'a pas besoin de l'être par la suite. À ce titre, les apôtres et les prophètes dont il est question ici n'ont pas besoin de successeurs. Aussi chercheras-tu en vain dans la Bible quelque chose comme 'succession apostolique'. Nous n'avons plus d'apôtres.

Cela devient d'autant plus clair lorsque tu considères quelles sont les conditions pour être un apôtre. C'est quelqu'un qui

1. doit avoir vu le Seigneur Jésus (1Cor 9:1) et
2. doit être connu par ses signes (2Cor 12:12).

Il en va de même pour les prophètes. Il ne s'agit pas de prophètes de l'Ancien Testament. Si cela avait été le cas, on n'aurait pas lu « apôtres et prophètes », mais « prophètes et apôtres ». Non, il s'agit des prophètes du Nouveau Testament qui, avec les apôtres, ont posé le fondement de l'église et à qui Dieu a révélé le mystère de l'église.

Ces dons ne sont certes plus présents sur la terre en tant que personnes, mais nous disposons toujours de leur service. Après tout, leurs livres et leurs lettres se trouvent dans la Bible. Les apôtres sont Matthieu, Jean, Pierre et Paul, et les prophètes sont Marc et Luc. Lorsque nous lisons leurs évangiles et leurs lettres et que nous les prenons à cœur, nous sommes ainsi de plus en plus aptes, en tant que membres de l'église, à remplir la fonction qui est la nôtre.

Les trois dons suivants restent effectivement parmi nous en tant que personnes. Les évangélistes fournissent de nouvelles 'recrues' à l'église. Les pasteurs et les docteurs veillent à ce que ces nouveaux membres soient spirituellement nourris et enseignés.

V12. Cela se reflète dans l'objectif multiple mentionné au verset 12. Le service des dons est destiné aux « saints ». L'effet du service est que ces

saints finiront par atteindre « la mesure de la stature de la plénitude du Christ » (verset 13). Les dons ciblent les saints, toi et moi, « en vue du perfectionnement » en premier lieu. Le sens est que tous les membres du corps soient conscients, de la place qu'ils occupent dans le corps et aussi de la fonction qu'ils exercent en tant que membres.

Il s'agit du fonctionnement du corps tout entier, et cela n'est possible que si chaque membre fonctionne correctement. Le Seigneur Jésus ne peut pas se satisfaire d'un corps qui fonctionne mal. C'est pourquoi il est important que chaque membre individuel soit servi par les dons. Cela signifie s'engager dans la parole de Dieu sur la base des commentaires bibliques d'hommes fidèles aux Écritures, écouter leurs prédications, assister à des réunions où la Parole est expliquée et appliquée. Ce qui, soit dit en passant, ne nous dispense pas du devoir d'examiner si les choses qu'ils écrivent ou disent sont conformes à la parole de Dieu (Act 17:11).

C'est ainsi que les membres, toi et moi, sont formés « pour l'œuvre du service ». Nous deviendrons de plus en plus compétents pour accomplir la tâche que le Seigneur nous a assignée lorsqu'Il nous a joints à l'église par l'intermédiaire de ses évangélistes. Encore une fois, ce service n'est pas isolé, mais a pour objectif « l'édification du corps du Christ ». Il s'agit de l'ensemble.

Tu n'es pas un membre tout seul. Ça ne fonctionne pas ainsi dans le corps humain et de même cela ne fonctionne pas non plus ainsi dans le corps spirituel. Chaque membre est là pour l'autre et est au service du corps tout entier (il ne se limite donc pas aux quelques membres du corps que tu connais et que tu rencontres). Et ce corps tout entier est là pour Christ.

V13. L'œuvre des dons n'est pas terminée tant que nous ne sommes pas parvenus « tous à l'unité de la foi ». Tant qu'il y a des divisions, il ne peut y avoir « l'unité de la foi ». Ce n'est pas une confession de foi faite par des hommes qui, dans la pratique, sépare encore les croyants. Chaque don donné par le Seigneur Jésus est aussi destiné à rassembler tous les membres sur la base de la seule et pleine vérité de Dieu.

Il n'est pas possible de vivre cette unité de foi et d'être membre d'une église ou d'un groupe quelconque en même temps. Il n'y a qu'une seule vérité. La seule appartenance que nous trouvons dans la Bible est l'appartenance

au corps du Christ. Dans le ciel, il n'y aura plus de divergence d'opinion, ni de division. Là, l'unité dans la foi sera la foi de la seule vérité.

Les dons sont déjà en train de travailler à cela maintenant. Ils enseigneront toute la vérité de la foi à tous les membres ensemble. Ils ne proclameront pas un certain nombre de vérités de foi ou de dogmes, mais une personne. L'unité de la foi concerne « la connaissance du Fils de Dieu ». Les dons visent à ce que tous les membres grandissent ensemble vers Lui et aient suffisamment en Lui qui est le Fils éternel.

C'est la marque de tout véritable service, un service qui se poursuit jusqu'à ce que tous les membres soient parvenus « à l'état d'homme fait », c'est-à-dire à la maturité spirituelle. Cette maturité spirituelle se mesure à la mesure dans laquelle le Christ a pris forme en eux (Gal 4:19). C'est ce que l'on entend par « la mesure de la stature de la plénitude du Christ ». C'est à cette mesure que Dieu évalue la croissance de l'église. Jamais, non jamais Dieu ne baissera cette mesure. Nous serons de tout cœur d'accord avec cela si nous avons découvert un aperçu pour la gloire du Christ de Dieu qui a été donné par Dieu à l'église.

Relis Éphésiens 4:11-13.

À méditer : Quelle est la tâche des dons ?

Éph 4:14-16 | Croître jusqu'à la Tête

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

14 afin que nous ne soyons plus de petits enfants, ballottés et emportés çà et là par tout vent de doctrine dans la tromperie des hommes, dans leur habileté à user de voies détournées pour égarer, 15 mais que, gardant la vérité dans l'amour, nous croissions en tout jusqu'à lui qui est le chef [litt. : tête], le Christ, 16 de qui tout le corps, bien ajusté et lié ensemble par chaque jointure qui le soutient, produit, selon l'opération de chaque partie dans sa mesure, la croissance de ce corps pour être lui-même édifié en amour.

V14. Dans les versets précédents, tu as vu que le Seigneur Jésus a donné des dons à l'église dans un but précis, à savoir parvenir à la plénitude du Christ. Ce but ne sera parfaitement atteint que lorsque nous serons avec le Seigneur Jésus dans le ciel.

Mais même ici et maintenant sur la terre, un but est déjà atteint lorsque les dons peuvent accomplir leurs tâches en toi et moi. Ce but, c'est que nous nous tenions fermement à notre place et que nous ne tombions pas immédiatement lorsque l'ennemi nous attaque. Si toi et moi, en tant que membres du Christ, sommes remplis de la plénitude du Christ, les enseignements de l'ennemi n'auront aucune chance de nous influencer. L'ennemi fera tout pour empêcher les membres de devenir ensemble 'un homme fait', rempli de « la connaissance du Fils de Dieu » (verset 13).

L'un de ses moyens éprouvés consiste à semer la discorde parmi les membres. Il commence à enfoncer des coins dans l'unité. Le sujet de la division n'a pas d'importance pour lui. Qu'il s'agisse d'un désaccord sur les choses les plus banales, ou d'une erreur sur la personne ou l'œuvre de Christ, pourvu que les membres soient en guerre les uns contre les autres. Le résultat, c'est qu'on ne voit plus l'image de la plénitude du Christ.

Quand les membres forment une unité, quand ils sont ensemble et se soutiennent mutuellement, ils sont forts. Quand ils se séparent les uns des autres, ils sont faibles. Alors l'église n'est plus un témoin de l'unité de la foi. Et quand ils s'affrontent, le succès de Satan est complet. Parce qu'elles ne sont pas fermement enracinées dans l'enseignement des Écritures, elles commencent à se tergiverser d'un côté et de l'autre lorsque des gens viennent prêcher leur propre 'vérité'. Et si ces personnes savent comment

l'apporter, elles influencent beaucoup de gens. Par le biais de la télévision et d'Internet, ils s'arrogent toute l'attention – et souvent l'argent – au détriment du Seigneur Jésus.

L'ennemi obtient ses plus grands succès dans les églises où les croyants restent « de petits enfants ». Ces croyants ne grandissent pas dans la vérité ; ils restent immatures. Ils ne savent rien de l'unité de l'église et, plus grave encore, ils ne s'y intéressent pas. Par conséquent, ils n'ont aucune fermeté et sont des proies faciles pour les personnes rusées dont les tromperies ne font que les égarer. Par leurs ruses, ils égarent les membres instables. Souvent, ces croyants restent dépendants d'un certain type de conducteur.

Tout don, tout vrai serviteur, élève un enfant dans la foi de telle sorte qu'il ne reste pas dépendant de lui. Le vrai serviteur devient heureux lorsqu'il voit les bébés dans la foi grandir de plus en plus vers le Seigneur grâce à son enseignement et devenir de plus en plus indépendants.

V15. Dans son enseignement, il utilisera la vérité et l'amour. Ce sont les moyens appropriés par lesquels nous croissons jusqu'au Christ. Ce verset commence par le mot « mais », un mot indiquant qu'un contraste avec ce qui précède suit. La vérité s'oppose à la tromperie et à l'erreur, et l'amour s'oppose à la ruse. La vérité et l'amour sont tous deux nécessaires à une croissance saine. La vérité sans amour est froide et conduit au fanatisme. L'amour sans la vérité est mou et conduit à la tolérance charnelle.

« Gardant la vérité » signifie qu'en tant que membre du corps, tu es véridique dans toutes tes actions. Tu vis à partir de la vérité et tu vis la vérité. Tu le fais dans un esprit d'amour. L'amour est comme l'odeur d'un bon parfum qui flotte autour de toi.

C'était parfaitement évident avec Christ. Tout ce qu'Il a dit et fait était véridique et enveloppé d'amour. Une conséquence de cela est que ce qui n'est pas dit dans la pensée du Christ n'est pas vraiment vrai. Cela vient alors de la chair. Frapper quelqu'un avec la vérité n'est pas gardant la vérité dans l'amour. Je dois avouer avec honte que j'ai dit des choses qui étaient vraies en elles-mêmes, mais autour desquelles il n'y avait pas d'odeur d'amour. Je crains de ne pas être le seul. La vérité n'est que ce qui est aussi tenu dans l'amour.

L'inverse est aussi vrai. Il n'y a que l'amour véritable qui soit cohérent avec la vérité. Si tu es seulement gentille et que tu ne dis jamais rien des choses qui ne vont pas, tu n'es pas vrai dans l'amour. L'amour est alors de l'hypocrisie, et il fait semblant. Le véritable amour signalera le mal à l'autre personne, parce que ce mal cause du tort. Si tu le fais remarquer à quelqu'un, tu prouves que tu l'aimes, car en agissant ainsi, tu peux prévenir ou limiter les dégâts.

Ce qui s'applique individuellement s'applique aussi à l'église dans son ensemble, et c'est principalement de cela dont il s'agit. Une communauté de personnes qui gardent la vérité dans l'amour n'est pas facilement ballottée et emportée çà et là par tout vent de doctrine. Il s'agit d'une communauté de personnes dans laquelle chaque croyant a son propre lien ferme et indissoluble avec Christ, la Tête du corps. Ensemble, ils croissent jusqu'à Lui en toutes choses. Tous les aspects de leur vie commune sont de plus en plus imprégnés des caractéristiques de la Tête. Comme mentionné précédemment, la vérité et l'amour sont les caractéristiques du Christ. Lorsque ces caractéristiques se retrouvent dans ses membres, le résultat est qu'ils deviennent comme Lui et croissent jusqu'à Lui.

V16. À son tour, cette croissance jusqu'à Lui est la conséquence de la connexion avec la Tête. C'est du Christ – en tant que Tête du corps – que vient tout ce dont le corps a besoin pour croître. Il s'agit de la croissance du corps tout entier. Ce corps entier est constitué de toutes les parties reliées par des jointures. La croissance du corps tout entier exige que chaque membre croisse. Aucun membre ne doit suivre sa propre voie, s'occuper de lui-même indépendamment de la Tête. Une telle attitude entraverait la croissance de l'ensemble et conduirait à une croissance distordue.

L'intention de Dieu est que chacun des membres croisse en étant relié à la Tête. Cela permettra aussi à chaque membre de travailler comme il convient à sa place dans le corps. L'interaction entre les membres sera harmonieuse. Les jointures, les connecteurs invisibles des membres, ne feront pas leur travail en grinçant.

Dieu a déterminé la mesure de chaque partie. Aucun membre ne doit faire plus, mais il ne doit pas non plus faire moins, que ce qui convient à son fonctionnement. Une main ne doit faire que le travail de la main. Elle ne

doit pas vouloir prendre en charge ou ajouter au travail du pied, car alors l'harmonie du corps est perturbée. On ne voit alors plus l'ensemble du corps, mais seulement quelques fonctions qui, elles aussi, fonctionnent mal. Cela déshonore la Tête, qui aime se voir reflétée dans tout son corps.

Quand les membres se servent et se rendent heureux les uns les autres, c'est le résultat de l'œuvre de Christ en eux. Il sert et rend heureux. Si l'œuvre de Christ peut prendre forme dans les membres de cette manière, ils montreront ensemble Christ sur la terre. Quand le corps opère de la manière de la Tête, le corps s'édifie lui-même. Grâce au service que les membres se rendent les uns aux autres, ils croîtront jusqu'à Lui, la Tête.

Ce riche verset se termine par les mots « en amour ». L'amour, comme le fait de garder la vérité, est le seul environnement adéquat dans lequel la croissance se réalise de manière optimale.

Relis Éphésiens 4:14-16.

À méditer : Pour toi, où se situe le cœur de ces versets ?

Éph 4:17-24 | Passé et présent

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

17 Voici donc ce que je dis et atteste dans le Seigneur, c'est que vous ne marchiez plus comme marche le reste des nations, dans la vanité de leurs pensées : 18 ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; 19 ayant rejeté tout sens moral, ils se sont livrés à la débauche, pour pratiquer avidement toute impureté. 20 Mais ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ, 21 si du moins vous l'avez entendu et avez été instruits en lui selon que la vérité est en Jésus : 22 [c'est-à-dire] – en ce qui concerne votre précédente manière de vivre – d'avoir rejeté le vieil homme qui se corrompt selon les convoitises trompeuses, 23 d'être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, 24 et d'avoir revêtu le nouvel homme, créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité.

V17. Le contraste entre les versets 17-19 et les versets précédents est grand. L'esprit du monde, où chacun vit pour lui-même, est complètement opposé au corps et aux membres, où chacun est là pour l'autre. Paul souligne le danger que l'esprit du monde puisse s'affirmer dans l'église. Tu dois toujours être conscient que les vieilles habitudes peuvent se réveiller. Il est dangereux de penser que ton ancienne vie ne peut plus avoir de prise sur toi. La seule garantie d'y échapper est de rester proche du Seigneur Jésus.

Le fait que tu doives prendre cet avertissement au sérieux ressort des paroles d'introduction de Paul. Les mots « voici donc ce que je dis et atteste » mettent fortement l'accent sur ce qu'il s'apprête à dire. L'ajout « dans le Seigneur » indique la communion dans le Seigneur qui existe entre l'auteur et les lecteurs.

Le point de départ de son exhortation est la séparation absolue qui existe entre les croyants et les nations, auxquelles ils appartenaient mais n'appartiennent plus. Cette séparation est radicale et doit se manifester dans toute leur marche, et en toute chose.

La marche de l'homme est fortement liée à sa « pensée ». La « pensée », c'est la vie pensante, au sens le plus large du terme. C'est là que se trouve l'origine de la marche. Tel il pense, ainsi il vit. La pensée de l'homme ne produit rien de durable : elle est « vanité ». Il en va tout autrement de ce

que Dieu attend du croyant. Le Seigneur Jésus dit à ses disciples : « C'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai établis, pour que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure » (Jn 15:16).

V18. « L'intelligence » fait référence à la capacité de connaître, de sonder quelque chose. Dans le monde, les personnes dotées d'une grande intelligence sont très appréciées. Des prix sont décernés aux personnes qui ont fait preuve d'intelligence. Si ces personnes ne sont pas reliées à Dieu par la repentance et une vie nouvelle, toute leur réflexion s'est faite dans l'obscurité. L'obscurité règne partout où la lumière de Dieu ne brille pas. Elles sont dans l'obscurité et l'obscurité est en elles.

Il n'y a pas de vie de Dieu en eux ; « ils sont étrangers à elle ». Ils l'ont constamment tenu à distance. Ils ne veulent pas en faire partie. Ils se sont fermés à elle. Ils n'en savent rien et ne veulent rien en savoir.

Cette attitude est le résultat de « l'endurcissement de leur cœur ». Le cœur est ce qu'il y a de plus intime, ce qu'il y a de plus central dans l'homme. C'est le centre de tout son être. Un cœur endurci est inaccessible à la bonté et est incorrigible. C'est un cercle vicieux : celui qui rejette constamment tout ce qui vient de Dieu endure son cœur, et celui qui a un cœur endurci rejette constamment tout ce qui vient de Dieu.

V19. Paul n'en a pas fini avec son portrait sombre de l'homme sans Dieu. À l'égard de Dieu, tout n'est que vanité, obscurité, mort, ignorance et endurcissement. À l'égard d'eux-mêmes et de ceux qui les entourent, ils n'ont aucun sens de ce qui est approprié. Leurs sentiments naturels ne fonctionnent plus, ils ont « rejeté tout sens moral ». Ceux qui sont « étrangers à la vie de Dieu » d'une part, sont d'autre part très familiers avec une vie dans le péché. Dans ce domaine, cette personne se sent comme un poisson hors de l'eau.

De telles personnes se sont livrées à la débauche la plus extrême. Avec ardeur, elles plongent dans tous les excès de débauche imaginables (1Pie 4:4). « Impureté » fait souvent référence à l'impureté sexuelle. « Avidement » signifie qu'il y a une envie intérieure à toujours plus d'impureté. Il y a une envie insatiable de satisfaire des désirs impurs.

V20. Après cette description de la marche tempétueuse des nations, l'énorme contraste avec le Christ apparaît. Il est frappant de constater que

Paul oppose le mode de vie du monde non pas à un mode de vie chrétien, mais à une personne. Les croyants d'Éphèse n'ont pas adopté une nouvelle doctrine, mais le Christ. Il est la substance de tout ce qu'ils ont appris. Tous les plans de Dieu sont liés à Lui, L'ont pour centre et pour but. Aucune vérité de l'Écriture n'est séparée du Christ.

Le Christ prêché aux Éphésiens est l'Homme à la droite de Dieu. Tout cela et qui Il est, est complètement étranger au contenu des versets 17-19. Il n'y a pas d'interface entre Lui et les nations. Cela signifie que pour le chrétien, en tant que lié à Lui, ce qui précède est terminé, que cela doit être du passé.

V21. Par le nom « Christ », tu peux penser que le Seigneur Jésus est l'Homme des desseins de Dieu. C'est ainsi que tu l'as connu après l'avoir accepté comme ton Sauveur et Seigneur. Cela t'a ouvert les portes d'une gloire sans précédent. Dans cette gloire, tu pénètres de plus en plus loin au fur et à mesure que tu en sais davantage sur Lui. Toute la vérité de Dieu est présente en lui. Tu vois cette vérité en « Jésus ».

En utilisant le nom « Jésus », tu peux penser à sa vie lorsqu'Il était sur la terre. Paul ne l'appelle pas souvent « Jésus » sans autre précision. Il ne le fait que lorsqu'il Le désigne comme l'Homme humble sur la terre. Paul le fait ici pour Le présenter comme un Exemple. Pour savoir comment tu peux vivre la vérité de Dieu sur la terre, tu dois regarder la vie de Jésus.

V22. « La vérité en Jésus » se manifeste dans notre vie lorsque nous avons rejeté ou quitté (comme un vêtement) le vieil homme et que nous avons revêtu l'homme nouveau. « Le vieil homme » est l'Adam déchu tel qu'on le voit sous toutes ses facettes chez toutes les personnes : attirant ou repoussant et tout ce qu'il y a entre les deux. Nous savons que « notre vieil homme a été crucifié avec lui », c'est-à-dire avec Christ (Rom 6:6). C'est ce que Dieu en a fait. La conséquence est que nous devons aussi voir ce vieil homme ainsi, le rejeter et le quitter.

Il n'y a rien à améliorer dans ce vieil homme. Au contraire, il n'en résulte que des convoitises malavisées qui favorisent un processus de destruction. À la conversion, le lien avec ce vieil homme et sa marche est radicalement coupé. En Actes 19, tu peux lire comment cela s'est passé chez les Éphésiens (Act 19:18-19).

V23-24. Quelque chose d'entièrement nouveau est venu remplacer l'ancien. Une nouvelle source de pensée est venue, qui a aussi occasionné une nouvelle marche. Dans cette nouvelle marche, « le nouvel homme » devient visible. Ce nouvel homme est complètement en harmonie avec Dieu. Le Seigneur Jésus l'est aussi. Pourtant, Il n'est pas le nouvel homme. Il est dit du nouvel homme qu'il a été créé. Le Seigneur Jésus n'a pas été créé. Mais les caractéristiques du nouvel homme sont exactement les mêmes que celles du Seigneur Jésus. Avec Lui et avec Dieu, il n'y a rien d'existant qui appartienne au vieil homme. Le nouvel homme apparaît partout où les croyants présentent les caractéristiques du Seigneur Jésus.

Le nouvel homme n'est pas non plus une restauration du premier homme, Adam. Tu ne peux pas dire d'Adam qu'il a été créé « en justice et sainteté de la vérité » parce que lorsqu'il a été créé, il n'avait pas de péché. Il n'était pas « juste » mais innocent ; il n'avait pas la connaissance du bien et du mal. Il a acquis cette connaissance après sa chute dans le péché. Il ne pouvait alors plus faire le bien, mais seulement le mal.

Le nouvel homme a aussi la connaissance du bien et du mal, mais il choisit toujours le bien et rejette le mal. « Justice » signifie ce qui est juste au milieu et face au mal. « Sainteté » implique d'être séparé du mal et de vivre pour Dieu tout en étant entouré par le mal.

Relis Éphésiens 4:17-24.

À méditer : Te concernant, quelles sont les différences entre avant et maintenant ?

Éph 4:25-29 | Le nouvel homme

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

25 C'est pourquoi, ayant renoncé au mensonge, parlez la vérité chacun à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. 26 Mettez-vous en colère et ne péchez pas : que le soleil ne se couche pas sur votre irritation ; 27 et ne donnez pas occasion au diable. 28 Que celui qui volait ne vole plus, mais plutôt qu'il travaille en faisant de ses propres mains ce qui est bon, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. 29 Qu'aucune parole inconvenante ne sorte de votre bouche, mais celle qui est bonne, [propre] à l'édification selon le besoin, afin qu'elle communique la grâce à ceux qui l'entendent.

V25. Les mots « c'est pourquoi » indiquent que les exhortations qui suivent maintenant découlent de ce qui vient d'être dit. Les croyants d'Éphèse ont entendu parler de la « vérité en Jésus ». Paul leur a parlé du vieil homme et du nouvel homme. Il a précisé que le nouvel homme est « créé selon Dieu ». Tu peux savoir tout cela, mais tu ne l'as pas vraiment compris tant que cela ne se voit pas dans ta vie.

C'est pourquoi Paul va donner à son enseignement des mains, des pieds et une bouche. Il montre la manière dont les attributs de Dieu doivent s'exprimer dans la vie du croyant. Ainsi, tu as la possibilité de le vivre. Après tout, tu as été « créé selon Dieu ». Cela signifie que tu as été renouvelé pour ressembler à Dieu dans ta vie quotidienne en affichant les traits de son Être.

Le premier Homme sur la terre en qui cela était parfaitement visible était le Seigneur Jésus. Jamais aucun mensonge n'est sorti de sa bouche (cf. 1Pie 2:23) ; Il a toujours dit l'entière vérité. Et il devrait en être ainsi pour toute personne créée selon Dieu.

Le mensonge est un refus conscient de la vérité ou une déformation consciente de celle-ci. Tu trompes les gens parce que cela te profite. Il ne s'agit pas toujours d'un gain financier. Tu peux aussi tirer profit du fait que les gens ne découvrent pas tes véritables intentions. Dieu n'est pas ainsi et le Seigneur Jésus non plus n'était pas ainsi lorsqu'Il vivait sur la terre. Dieu est parfaitement transparent et le Seigneur Jésus l'était aussi sur la terre. Il ne disait que la vérité et pouvait dire : « Je suis ... la vérité » (Jn 14:6). Il est écrit « qu'aucun mensonge ne vient de la vérité » (1Jn 2:21).

Bien sûr, 'ne pas mentir' et 'dire la vérité' est quelque chose que tu devrais toujours faire et à tout le monde, mais ici, c'est surtout par rapport à tes frères et sœurs. Si tu mens à ton frère, tu te mens à toi-même. En effet, cela est compris dans les mots « car nous sommes membres les uns des autres ». Cette approche s'inscrit parfaitement dans une lettre où l'unité de l'église occupe une place si importante.

V26. Dire des mensonges est toujours mauvais et presque toujours fait délibérément. 'Se mettre en colère' n'est pas toujours mal et se produit presque toujours spontanément en voyant une injustice. Nous parlons de 'sainte colère' lorsque la colère gronde à la vue d'un déshonneur fait à Dieu. Une telle colère est appropriée. Ici, l'apôtre y fait même appel : « Mettez-vous en colère. »

Se mettre en colère n'est pas contraire à l'amour. Dieu est amour, mais Il se met en colère contre le péché, ce qui signifie que la colère n'est pas contraire à l'amour. Le Seigneur Jésus s'est mis en colère contre le déshonneur fait à son Dieu et, dans sa colère, a purifié le temple (Mt 21:12).

Avec nous, il y a un risque que notre colère devienne une colère pécheresse. C'est pourquoi il est immédiatement ajouté : « Et ne péchez pas. » Lorsque nous nous mettons en colère à la vue d'une injustice particulière, nous pouvons devenir tellement indignés et agités que nous ne pouvons plus nous contrôler. Nous pouvons alors simplement dire ou faire des choses qui ne sont pas « selon Dieu ». Avec le Seigneur Jésus, la colère et la tristesse vont de pair en parfait équilibre (Mc 3:5a), alors qu'avec nous, il y a des risques que la colère aille de pair avec une blessure personnelle.

Moïse s'est lui aussi un jour enflammé de colère. C'était lorsqu'il est descendu de la montagne et que le peuple a dansé autour du veau d'or (Exo 32:19). Cette colère était justifiée. Plus tard, il s'est de nouveau mis en colère et a frappé le rocher au lieu de lui parler, comme Dieu l'avait demandé. Là, il est parti à la dérive, et pour cette colère, Dieu a dû le punir parce qu'il a péché à ce moment-là et a donné une occasion au diable (Nom 20:7-12).

Que le soleil ne se couche pas sur votre irritation signifie que nous ne devons pas chérir l'irritation, mais l'apporter à Dieu. C'est ce que souligne le Psaume 4 (Psa 4:5). Si tu commences à chérir l'irritation, le soleil se couchera aussi au sens spirituel. Tu deviens amer et la vie perd toute lumière

et toute perspective. L'irritation peut alors se transformer en haine et en vengeance.

Tu t'es peut-être déjà retrouvé dans une telle situation à cause d'une injustice qui t'a été faite. Si c'est le cas, demande de l'aide à une personne de confiance. Dans tous les cas, fais quelque chose pour revenir à la lumière !

V27. « Ne donnez pas occasion au diable » signifie : ne lui offre pas l'occasion de te faire pécher. Si tu lui en as offert l'occasion, prive-le immédiatement, afin que ta vie ne soit pas davantage plongée dans les ténèbres. Il n'en a pas le droit, car le Seigneur Jésus l'a vaincu. Ne le laisse plus prendre l'avantage sur toi (2Cor 2:10-11).

V28. Après que Paul a discuté de notre façon de parler et de nos sentiments en lien avec le vieil homme et le nouvel homme, il en vient à nos actes. Voler, c'est s'enrichir aux dépens des autres ; donner, c'est enrichir les autres aux dépens de soi-même. La loi est claire en ce qui concerne le mensonge et le vol : « Tu ne diras pas » et « tu ne commettras pas » (Exo 20:15-16). Paul, cependant, ne fait pas appel à la loi. Le chrétien qui a été placé dans le ciel en Christ et qui y est béni de toutes les bénédictions spirituelles ne vit pas dans la sphère de la loi.

Bien sûr, il n'a pas le droit de mentir et de voler, mais quelqu'un qui est « créé selon Dieu » ne veut pas non plus du tout cela. Au contraire, une telle personne veut montrer les attributs de Dieu. Dieu a-t-Il déjà volé quelque chose ? C'est une question stupide. Dieu est un Donateur (Jn 4:10) et Il donne généreusement. Ce sera donc aussi le cas pour toi.

Ce n'est pas nécessaire d'avoir été un voleur pour apprendre de quelles manières tu peux montrer Dieu dans ta vie. Cela va même un peu plus loin ici que ce que tu lis en Romains 13 : « Ne devez rien à personne » (Rom 13:8). D'accord, tu ne voles pas, tu n'es même pas endetté envers qui que ce soit. Mais à la lumière de cette lettre, ce n'est pas là le comble de la qualité de chrétien. Ici, on s'adresse à toi au plus haut niveau : en travaillant dur, honnêtement et honorablement, tu pourras donner aux autres.

Paul lui-même a donné un bon exemple – mettant ainsi en pratique les paroles du Seigneur Jésus – lorsqu'il a dit aux anciens de l'église d'Éphèse : « Je n'ai convoité ni l'argent, ni l'or, ni le vêtement de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont été employées pour mes besoins et pour les

personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré en toutes choses qu'en travaillant ainsi, il nous faut secourir les faibles et nous souvenir des paroles du Seigneur Jésus qui lui-même a dit : Il est plus heureux de donner que de recevoir » (Act 20:33-35).

V29. De même que Dieu ne vole rien, Il ne dit rien qui soit préjudiciable ou qui n'édifie pas. Tout ce que Dieu dit, toute sa Parole, est bon, édifie et communique la grâce. Le monde est plein de mots sales et d'expressions ordurières. La radio, la télévision, Internet, les livres et les magazines ne sont, pour la plupart, que des porte-voix du vieil homme. Ils transmettent leur message à qui veut bien l'entendre, le regarder et le lire. Les auditeurs, les téléspectateurs et les lecteurs sont ainsi inondés d'un jargon propre au vieil homme. Les conversations sur le lieu de travail et dans la salle de réunion le prouvent. Le langage utilisé est souvent inconvenant, au sens de pourri, dépravé.

L'expression « parole inconvenante » ne désigne pas seulement une expression incorrecte, sale, mais aussi l'ensemble du contenu, le message transmis. Et lorsque quelqu'un utilise des mots vulgaires ou soignés, son langage est impur ou sale si son message est 'sale'. Non pour nous, même dans le langage, Dieu veut s'entendre lui-même.

Au lieu d'une parole qui pourrit et détruit, notre parole devrait être un outil qui « communique la grâce à ceux qui l'entendent ». Du Seigneur Jésus, il est témoigné : « Jamais homme n'a parlé comme cet homme » (Jn 7:46). Il a parlé « de bonnes paroles, des paroles de consolation » (Zac 1:13). Les mots « selon le besoin » soulignent qu'il est important non seulement de faire attention à ce qui est dit, mais aussi où et quand.

J'espère sincèrement qu'en parlant, toi et moi, la langue de Dieu se fait entendre.

Relis Éphésiens 4:25-29.

À méditer : Comment abandonner le vieil homme et te revêtir de nouvel homme ?

Éph 4:30-32 | Soyez bons les uns aux autres

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

30 Et n'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. 31 Que toute amertume, tout emportement, toute colère, tout éclat de voix, toute injure soient ôtés du milieu de vous, de même que toute méchanceté ; 32 mais, les uns à l'égard des autres, soyez bons, compatissants, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu aussi, en Christ, vous a pardonné.

V30. Si tu es « créé selon Dieu » (verset 24), tu es capable de montrer qui et comment Dieu est dans ce monde corrompu par le péché. Tu présente le ciel sur la terre. Comment imaginer cela concrètement, tu l'as vu dans les versets précédents. Comment le mettre en pratique, obtenir la bonne motivation pour cela, tu le vois dans ce verset. Car tu as été scellé par « le Saint Esprit de Dieu ». En bref, cela signifie que tu es la propriété de Dieu. Cela donne la sécurité ! Ce que signifie encore le sceau, tu peux le lire à Éphésiens 1:13-14 où tu as aussi rencontré cette expression.

Le Saint Esprit te donne le pouvoir de montrer les attributs de Dieu dans ta vie. Le Saint Esprit est appelé ici avec insistance l'Esprit de Dieu. Tout tourne autour de Dieu. Tu as été créé selon Dieu et tu as reçu l'Esprit de Dieu pour que, pour reprendre Éphésiens 5, on puisse s'adresser à toi en tant qu'imitateur de Dieu (Éph 5:1). Dans la vie du Seigneur Jésus sur la terre, tu vois cela s'exprimer d'une manière parfaite. De cette façon, cela se produit aussi en toi, car tu possèdes la même nature.

Le Saint Esprit habite en toi « pour le jour de la rédemption ». Cela fait référence à la rédemption de ton corps et à la rédemption de la création. Que ton corps ne soit pas encore racheté, tu le remarques par la douleur que tu peux avoir. Cela concerne non seulement la douleur physique, mais aussi la douleur de ton âme lorsque tu as fait quelque chose de mal, ou lorsque tu vois la misère autour de toi. Romains 8 parle aussi de « la délivrance [ou : de la rédemption] de notre corps » (Rom 8:23). Cette rédemption a lieu lorsque le Seigneur Jésus vient nous chercher (Php 3:20-21). Tu peux désirer intensément ce moment ; tu peux l'attendre avec impatience ; il se produira.

Après cet événement, le Seigneur Jésus rachètera « la possession acquise » (Éph 1:14), c'est-à-dire toute la création. La façon dont cela se passe est décrite en détail dans le livre de l'Apocalypse. Le résultat ultime est que tout sera conforme à Dieu, car « Dieu sera tout en tous » (1Cor 15:28). Le Seigneur Jésus a le droit de tout racheter parce qu'il a payé tout le prix de la rédemption sur la croix. La perspective de ce « jour de la rédemption » donne au croyant une énorme motivation pour être un imitateur de Dieu dans la puissance de l'Esprit de Dieu.

Ainsi tu es aussi empêché d'attrister le Saint Esprit de Dieu. L'appel à ne pas attrister l'Esprit n'est pas là pour rien. Si tu fais quelque chose qui n'est pas selon Dieu – alors que tu as été créé selon Lui ! – tu L'attristes. Le Saint Esprit est Dieu. Le fait que tu puisses L'attrister prouve qu'Il est une personne et pas seulement une force ou une influence. Il est aussi dit que nous pouvons L'éteindre dans son œuvre (1Th 5:19) et Lui mentir (Act 5:3).

V31. Il est clair que les choses mentionnées dans ce verset n'appartiennent pas à « la vérité en Jésus ». Elles n'appartiennent pas au « nouvel homme » ni à ce qui est « créé selon Dieu ». Il s'agit de ton comportement personnel dans l'église, « du milieu de vous ». Et ceci est dit à une église à laquelle Paul a raconté tant de choses glorieuses.

Tu vois donc que le fait de connaître les bénédictions les plus élevées ne garantit pas que tu ne tomberas pas dans les pratiques les plus basses. Tu pensais sûrement que dans une église comme Éphèse, les choses que Paul mentionne ici ne pourraient pas se produire ? Pourtant, elles se produisent bel et bien, non seulement à l'époque, mais aussi encore chez nous aujourd'hui. Il s'agit d'une énumération de sentiments et d'expressions mauvais, une méchanceté naissant d'une autre.

Cela commence par « toute amertume ». Une fois qu'une « racine d'amertume » a germé (Héb 12:15) et qu'elle n'est pas jugée, « tout emportement » vient s'ajouter. Si tout emportement refoulée n'est pas ôté par le jugement de soi, elle se transformera en « toute colère » et en « tout éclat de voix ». S'il n'y a pas de repentir, la colère et les cris sont suivis par « toute injure ». La colère et les cris sont déversés sur l'adversaire. L'injure se fait dans le dos de l'adversaire. Si l'injure n'est pas confessée, la porte est ouverte à toutes les autres formes de « méchanceté ». Cette image du vieil homme

est parlante. Tout aussi révélateur est l'ordre – il ne s'agit pas d'une recommandation ! – d'ôter tout cela à l'église.

V32. Contre la méchanceté du vieil homme se trouve le sentiment totalement différent du nouvel homme. Après les sentiments et les expressions sombres du vieil homme, ici la lumière éclatante brille et tu ressens la paix et la chaleur des bons sentiments et des expressions du nouvel homme. Au lieu de nourrir des sentiments amers à l'égard d'une autre personne, on attend de toi que tu sois bienveillant envers elle. Au lieu de gronder et d'injurier les autres, on attend de toi que tu sois bon et pardonnant à l'égard de cette autre personne.

Tu as l'exemple devant toi. Comment Dieu a-t-Il été envers toi, et comment est-Il encore envers toi ? Il t'a pardonné en Christ. Plus tu penses à cela, plus tu seras capable d'avoir envers les autres et de le montrer, le sentiment de pardon de Dieu.

En effet, il s'agit d'une norme extrêmement élevée, mais néanmoins la seule norme juste. Et toi, parce que tu as été créé selon Dieu, tu es aussi capable de répondre à cette norme. Dieu n'est pas venu à toi avec amertume à cause de ta culpabilité, mais avec pardon. Il t'a pardonné ta culpabilité et a eu pitié de toi. L'espace nécessaire pour faire preuve de bonté et de pardon apparaît lorsque les obstacles du verset précédent sont ôtés.

Relis Éphésiens 4:30-32.

À méditer : Quelles caractéristiques du vieil homme et du nouvel homme vois-tu ici ?

Éphésiens 5

Éph 5:1-8 | Marcher dans l'amour et dans la lumière

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Soyez donc imitateurs de Dieu comme de bien-aimés enfants, 2 et marchez dans l'amour, comme aussi le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, [comme] offrande et sacrifice à Dieu en parfum de bonne odeur. 3 Mais que ni la fornication, ni aucune forme d'impureté ou de cupidité ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints, 4 ni aucune chose honteuse ; pas de parole folle ou de plaisanterie – ce qui est inconvenant – mais plutôt des actions de grâces. 5 Cela, en effet, vous le savez bien : aucun fornicateur, ou impur, ou cupide (qui est un idolâtre), n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. 6 Que personne ne vous séduise par de vaines paroles ; car à cause de ces choses, la colère de Dieu vient sur les fils de la désobéissance. 7 N'ayez donc aucune part avec eux ; 8 en effet, vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur : marchez comme des enfants de lumière

V1. Si nous faisons ce que dit le dernier verset du chapitre précédent (Éph 4:32), nous pouvons être interpellés comme « imitateurs de Dieu ». Nous pouvons faire ce que Dieu a fait en faisant preuve de bonté. Il se peut même que l'on attende cela de nous. Le fait de nous interpellé en tant qu'« imitateurs de Dieu » est déjà quelque chose en soi. Mais cela ne s'arrête pas là. Nous sommes même appelés « bien-aimés enfants » de Dieu. Non seulement Dieu nous a remis toutes nos dettes, mais il nous a aussi rendus riches, parce que nous sommes devenus ses enfants. Tu dois prendre un moment pour bien le comprendre. Tu es un enfant de Dieu et tu es aimé de Lui !

V2. Alors non seulement tu fais preuve de bonté et de pardon en suivant Dieu, mais ensuite tout ton comportement, toute ta marche, sera « dans l'amour ». Tu prouves la bonté et le pardon lorsque tu n'imputes plus de tort à ton frère ou à ta sœur. La preuve de l'amour va plus loin. L'amour ne se préoccupe pas tant de ce que l'autre a fait, mais de ce l'autre est

en lui-même. L'amour cherche toujours le bien de l'autre. L'exhortation « marchez dans l'amour » signifie simplement que tu démontres la nature divine dans ta pratique quotidienne de la vie.

Tu peux voir exactement comment cela fonctionne dans la vie du Seigneur Jésus. En Lui, la nature de Dieu a été parfaitement exprimée. L'amour L'a amené à un acte que nous admirerons éternellement. Cet acte d'amour a été son total engagement envers Dieu, jusqu'à la mort. Sa mort est l'aboutissement absolu de son amour pour Dieu et pour nous. Sa vie et sa mort ont procuré à Dieu une joie indicible. Il n'y a jamais eu personne sur la terre qui ait servi et honoré Dieu, avec tout l'amour de son cœur, de façon totalement dévouée. C'est ce qu'a fait le Seigneur Jésus.

Les mots « offrande et sacrifice » désignent toute sa vie, jusqu'à sa mort sur la croix. Tout est un parfum de bonne odeur pour Dieu, tandis que sa mort sur la croix est aussi pour nous. Il est mort à notre place. En conséquence, nous sommes sauvés et tous les obstacles sont levés pour que Dieu nous bénisse.

Dans cet engagement parfait, Il est unique ; en cela, nous ne pouvons pas L'imiter. Pourtant, il est écrit : « Marchez dans l'amour, comme aussi le Christ. » Nous ne marcherons dans l'amour de la même manière que le Christ que si nous aussi nous consacrons entièrement notre vie à Dieu et à les intérêts de Dieu. C'est alors que Dieu se rappelle pour ainsi dire par nous la marche de son Fils, et qu'un parfum de bonne odeur monte de notre vie à Lui.

V3. Les exhortations que Paul fait maintenant sont cohérentes avec une marche de vie dans la lumière. Tout ce qui ne peut pas supporter la lumière de Dieu ne devrait pas avoir sa place parmi les croyants. De plus, cela est contraire à l'amour. L'amour cherche toujours le bien des autres, même au détriment de soi-même. Les choses mentionnées ici ne visent qu'à satisfaire ses propres convoitises. Ce sont des péchés par lesquels on se fait plaisir aux dépens d'autrui.

Tout se mesure à qui est Dieu. Le croyant est créé selon Lui (Éph 4:24). Dieu est lumière et amour (1Jn 1:5 ; 4:8,16). Les croyants doivent marcher comme des enfants de Dieu dans l'amour (Éph 5:1-2), et comme des saints, ils doivent marcher dans la lumière (Éph 5:3-21).

Les choses mentionnées à partir du verset 3 ne cadrent pas avec l'amour et la lumière. Le croyant ne doit pas faire, ni même mentionner, des choses qui sont « inconvenantes » (verset 4), c'est-à-dire qui ne correspondent pas à la nature de Dieu. Il ne s'agit pas tant des actes que de ce qui les précède. Il s'agit de ce qui est dans le cœur et de ce que la bouche exprime. « Car de l'abondance du cœur, la bouche parle » (Mt 12:34). Paul, bien sûr, condamne ici la façon de parler qui trahit la convoitise.

Lorsqu'il mentionne des choses dont il affirme qu'elles ne devraient pas être mentionnées, il n'agit pas à l'encontre de sa propre exhortation. Après tout, il les mentionne dans un sens désapprouvateur. Par exemple, il faut aussi parler de ces choses lorsqu'il s'agit d'exercer la discipline dans l'église, ou lorsqu'il s'agit de les dénoncer ailleurs (verset 11). Mais ne sois pas tenté de mentionner ces choses à la légère ou pour plaisanter, et ne les tolère pas non plus.

« La fornication », c'est l'impudicité au sens large. Il désigne tous les rapports sexuels en dehors du mariage et cela va bien au-delà de l'adultère. « Impureté » est l'impureté sous quelque forme que ce soit, que ce soit en paroles, en actes ou en pensées. « La cupidité » est la soif de posséder plus de biens, et ne se limite pas à l'argent.

L'absence de tels propos convient aux « saints ». Les gens décents font attention à ce qu'ils disent, de peur de mettre leur bonne réputation en jeu, mais les « saints » ont un motif bien plus élevé. Ils n'appartiennent pas au monde, dans lequel ces sujets sont courants, mais au nouvel homme.

V4. De même, la « chose honteuse », ce qui est obscène, indécent en paroles et en gestes, ne doit pas faire partie de ton langage. Il comprend tout ce qui est contraire à ce qui est digne d'être honoré. « De parole folle », c'est parler comme un insensé. Un homme qui n'a aucune considération pour Dieu est appelé un insensé (Psa 14:1). « Plaisanterie » s'entendent dans les propos ambigus. Tout cela « est inconvenant », cela ne correspond pas à la norme des saints de Dieu.

Par conséquent, tu ne dois pas te permettre de descendre au niveau de la régurgitation de bêtises juste pour faire le guignol. Toute personne connue comme telle n'est pas chrétienne, quelle que soit sa confession. Il ne s'agit pas ici d'humour en général. Il s'agit de personnes qui sont comme ça et

qui, par leur langage et leurs plaisanteries absurdes et ambiguës, cherchent à repousser les limites morales et à briser les seuils de la décence.

Avec les « saints », les personnes qui ont reçu le pardon, convient « des actions de grâces ». Cela suppose une bouche ouverte d'où sortent, au lieu de toutes sortes de débauches, des paroles d'action de grâce (1Th 5:18 ; Col 1:12).

V5. Au verset 3, le mal est mentionné, au verset 5, nous voyons ses auteurs. Tu sais, et tu l'as reconnu, qu'à cause de tout ce que tu étais et dont tu faisais partie, il n'y avait pas de lien avec le royaume où le Christ et Dieu ont toute domination. À ta conversion, tu l'as confessé et tu as vu que tout cela avait disparu dans le jugement que le Christ a porté. Pourtant, tu peux l'oublier et recommencer à vivre comme avant. C'est pourquoi il est fait appel ici à ta conscience, pour te rappeler ce que tu as confessé et mis de côté à la croix lors de ta conversion.

Cependant, il n'y a pas que le souvenir de ce qui a été écarté. Il y a aussi la perspective de « l'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu ». Ce royaume sera établi dans la plénitude des temps (Éph 1:10). Il s'agit du « royaume du Christ » parce qu'Il en est le centre, celui qui gouverne. C'est « le royaume de Dieu » parce qu'Il en est l'origine, le Créateur, c'est son dessein.

Par « héritage », tu penses à l'avenir, tu es héritier d'un héritage qui est encore à venir. Ton héritage dans le royaume sera reçu dans la plénitude des temps, lors de la révélation du Christ. Les droits de Dieu et son gouvernement seront alors établis dans l'univers. Cela est mentionné ici pour indiquer que tu dois voir ta vie à la lumière de cette époque. La conséquence impliquera que tu remettes dès maintenant le gouvernement de ta vie entre les mains de Christ et de Dieu.

V6. Ainsi, tu ne seras pas tenté par une vie profane, qui te ramènerait dans la société dans laquelle tu étais auparavant (cf. Psa 1:1). Tu peux facilement te laisser égarer par des paroles vides de sens, des paroles contraires aux Écritures. Toutes sortes de formes de cohabitation que l'Écriture qualifie de fornication sont tolérées, comme la cohabitation hors mariage et l'ouverture du mariage entre personnes de même sexe. Ces choses sont aussi défendues dans la chrétienté avec de belles paroles mais vides de

sens. Rappelle-toi : « Car à cause de ces choses, la colère de Dieu vient sur les fils de la désobéissance. » « Les fils de la désobéissance » sont des personnes qui désobéissent délibérément.

V7. Garde-toi loin d'eux. Ne te joins pas à eux et ne te comporte pas comme eux. Fais en sorte qu'on ne puisse pas te considérer comme l'un d'entre eux (verset 11). Les enfants de Dieu et les fils de la désobéissance n'ont rien en commun spirituellement. Tu dois éviter non seulement les péchés mais aussi les liens avec les pécheurs.

V8. Sais-tu pourquoi tu dois éviter ces liens ? À cause de ce que tu étais et de ce que tu es maintenant. C'est un fait avéré. Ce changement s'est produit à cause de l'œuvre que Dieu a accomplie en toi. Tu n'étais pas seulement dans les ténèbres, tu étais ténèbres. Tu étais caractérisé par une nature qui est ténèbres et qui trouvait son plaisir dans tout ce qui est contre Dieu. Mais tu es maintenant lumière dans le Seigneur. Rien n'est caché, tout est visible et c'est ainsi que tu es censé marcher.

Relis Éphésiens 5:1-8.

À méditer : Qu'est-ce qui appartient et qu'est-ce qui n'appartient pas à une marche dans la lumière ?

Éph 5:9-16 | Réveille-toi !

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

9 (car le fruit de la lumière [consiste] en toute bonté, justice, et vérité), 10 éprouvant ce qui est agréable au Seigneur. 11 N'ayez rien de commun avec les œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt réprouvez-les aussi ; 12 car ce qu'ils font en secret, il est honteux même de le dire. 13 Mais tout ce qui est réprouvé par la lumière est manifesté ; car ce qui manifeste tout, c'est la lumière. 14 C'est pourquoi il dit : "Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ luira sur toi". 15 Veillez donc à marcher soigneusement, non pas comme dépouvés de sagesse, mais comme étant sages, 16 saisissant l'occasion, parce que les jours sont mauvais.

V9. Une marche dans la lumière n'est pas stérile et froide. Dans une telle marche, la vie se développe et devient visible dans les fruits qu'elle produit. Ce fruit n'est pas dû à tes efforts et n'est pas la conséquence d'une quelconque réalisation que tu aurais faite. Non, porter du fruit ne dépend pas de ce que tu fais, mais de ce que tu es et de l'endroit où tu te trouves. Lorsque tu marches dans la lumière, tu es en présence de Dieu. C'est Lui qui donne la croissance (1Cor 3:7).

Le Seigneur Jésus dit : « Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car, séparés de moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15:5). Si tu tires ta 'sève de vie' de Lui, ta vie portera du fruit. Ce fruit est constitué d'attributs de Dieu que l'on peut aussi voir dans la vie du Seigneur Jésus. Tu seras un bienfait pour les autres si « toute bonté » s'exprime dans ton comportement. Tu donneras aux autres ce qui leur est dû et tu révéleras ainsi la « justice ». Toute ta conduite ne sera pas hypocrite, mais « vérité », ce qui est vrai.

V10. Pendant que tu 'produis' ainsi, sans y mettre du tien, le fruit de la lumière, tu t'actives à éprouver « ce qui est agréable au Seigneur ». 'Éprouver', c'est examiner pour voir si quelque chose est bon. Le résultat de cet examen est que tu fais dans ta vie des choix qui plaisent au Seigneur.

V11. Au verset 7, Paul avertit que tu ne dois pas devenir le compagnon des méchants. Tu ne dois pas t'associer à ces personnes. Au verset 11, il te rappelle que tu ne dois non plus rien avoir à faire avec leurs œuvres. Toute

relation avec eux doit être rompue. La lumière et les ténèbres n'ont pas de terrain commun (cf. 2Cor 6:14b).

Maintenant que tu es dans la lumière, il est vraiment inadmissible de faire des « œuvres infructueuses ». Car celles-ci appartiennent aux « ténèbres ». Au fait, remarques-tu aussi qu'il est question de « fruit [au singulier] de la lumière » (verset 9) et d'« œuvres infructueuses [au pluriel] des ténèbres » (verset 11) ? Tu trouves la même chose en Galates 5, où il est question des « œuvres de la chair » (Gal 5:19) et du « fruit de l'Esprit » (Gal 5:22). Ce qui appartient à Dieu et vient de lui forme un ensemble magnifique. Ce qui vient de la chair et appartient aux ténèbres est la destruction sous de nombreuses formes.

Ce qui se passe dans les ténèbres doit être « réprouvé » [note : au sens de : démasquer et condamner le mal, même caché]. C'est-à-dire qu'il faut dire clairement de quel péché il s'agit. La nature du péché doit être exposée. Tu n'as pas besoin de rechercher comment le péché est commis, mais dès que tu es en contact avec lui, tu dois réprouber le péché en tant que péché et ne pas participer à le justifier.

Jean le baptiste est un exemple dans ce domaine. Il dénonce le mode de vie d'Hérode en disant qu'il vivait dans le péché (Mt 14:3-4). La dénonciation se fait par ce que tu dis, mais encore plus par la façon dont tu vis. Si tu marches dans la lumière, cette lumière révélera aussi les œuvres des ténèbres.

V12. Il est clair que quelque chose qui se fait « en secret » se fait consciemment et non dans l'ignorance. Ce qui est fait en secret « est honteux même de le dire ». Si tu dois en parler, tu le fais avec dégoût. Il peut être nécessaire de parler de l'homosexualité. Lorsqu'il s'agit d'une personne qui lutte contre ses sentiments homosexuels, nous nous tenons à ses côtés et lui offrons notre aide et notre soutien. Cependant, lorsqu'il s'agit d'une personne qui tolère la pratique de l'homosexualité, nous devons prendre position contre cette pratique.

V13. La propriété particulière de la lumière est qu'elle révèle tout lorsque ses rayons tombent dessus. La lumière révèle la véritable nature d'une chose. Celui qui fait de bonnes choses n'a rien à cacher. Il se tient sans

crainte sous la lumière du projecteur. Tout ce qu'il fait peut être vu. Celui qui fait le mal déteste la lumière et l'évite (Jn 3:20).

V14. Le fonctionnement de la lumière a été précisé dans les versets précédents. Il a aussi été précisé qu'aucune communion n'est possible entre la lumière et les ténèbres. Bien sûr, l'ennemi n'aime pas cela. Il ne réussit pas à mélanger la lumière et les ténèbres. Ce qu'il réussit à faire, c'est à inverser les deux et à présenter les ténèbres comme de la lumière et la lumière comme des ténèbres. Inlassablement, il s'efforce d'amener les gens à inverser la pensée. Dans les différents médias, il a trouvé un excellent vecteur pour ses efforts.

Le prophète Ésaïe a prononcé le « malheur » sur la confusion de la lumière et des ténèbres (Ésa 5:20). Et n'oublie pas qu'il s'adresse au peuple de Dieu ! Cette distorsion des choses a aussi imprégné le christianisme. Les chrétiens ont laissé l'ennemi leur jeter de la poudre aux yeux et se sont endormis. Ils ont perdu de vue la lumière de la gloire du Christ. C'est donc de la gloire que vient l'appel du Christ glorifié à chaque chrétien individuellement : « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ luira sur toi. »

Imaginez ceci : Tu vois tous les gens allongés sur le sol. Ils ne bougent pas. Ils ont tous l'air morts. Il n'y a aucun signe de vie. La tragédie que l'apôtre décrit ici est la similitude apparente entre le dormeur et le mort. Bien que la vie soit présente dans le dormeur, il est aussi imperméable à la lumière que le mort. C'est la leçon à tirer ici. Une personne endormie n'entend et ne voit rien. Il n'y a pas de communication avec les vivants, car il est pratiquement dans l'état d'un mort.

Le chrétien qui dort est désactivé pour témoigner du Seigneur glorifié. Pour être à nouveau heureux en Christ, il doit se réveiller et se lever. Il doit frotter le sable de ses yeux et découvrir qu'il s'est laissé « séduire par les vaines paroles » (verset 6), ce qui le rend identique aux morts.

Si tu prends conscience que ta vie n'est plus un témoignage du Christ glorifié, fais quelque chose ! Il se peut que tu ne sois pas conscient de certains péchés. Ce n'est pas forcément le cas, mais il se peut tout de même que tu sois devenu aveugle au Christ glorifié et à ton lien avec Lui. Tu as commencé à vivre au niveau du monde. Tu as commencé à penser hori-

zontalement. Tu n'as plus conscience de ton lien vertical avec le Seigneur. Tu ne vois plus que tu as une nouvelle vie.

Si tu reconnais cela, c'est que tu t'es réveillé. Reconnais devant le Seigneur Jésus ton échec et réjouis-toi à nouveau en Christ, la source de la lumière. En sa personne, tout ce que Dieu est, a été révélé au milieu du mal et des ténèbres. Si tu te réjouis en Lui, Dieu se révélera en toi au milieu du mal et des ténèbres. Après tout, tu as été créé selon Dieu ? La section qui parle si particulièrement de la lumière et des ténèbres se termine, pour ainsi dire, par l'appel à se réjouir de la lumière (Ésa 60:1).

V15. Après cette parenthèse sur la lumière et les ténèbres, Paul revient maintenant à la marche, dont il a parlé aux versets 1-6. Par marche, il entend la manière dont nous vivons. Il nous exhorte à veiller attentivement à notre façon de vivre. Après tout, il s'agit d'une marche dans l'amour et la lumière (versets 1,8), une marche dans laquelle la vie nouvelle devient visible (Éph 4:22-24), bref, une marche dans laquelle le Christ prend forme (Gal 4:19). Cela englobe toute notre vie.

Après le contraste entre la lumière et les ténèbres, tu vois un nouveau contraste, celui entre ceux qui sont dépourvus de sagesse et ceux qui sont sages. Qui est sage ? Le sage est quelqu'un qui sait comment appliquer la parole de Dieu dans certaines situations. Tu n'es pas sage si tu vis selon ta propre idée, comme si tu ne savais rien des plans impressionnants que Dieu a pour toi. Tu es sage si, dans toutes les décisions que tu prends, tu te demandes si cela correspond à ton lien avec le Christ céleste, car c'est de cela qu'il s'agit dans cette lettre.

V16. Que tu marches comme une personne sage se voit à la façon dont tu gères ton temps, dont tu utilises les occasions que Dieu te donne pour faire briller ta lumière. Une personne sage exploite toutes les occasions de montrer le nouvel homme. « Saisissant » signifie sortir ce qu'il y a dedans, non pas pour toi, mais plutôt à tes dépens.

« Que les jours sont mauvais » ou pleins de péchés est une incitation supplémentaire à « saisissant l'occasion ». Dans le ciel, tu n'as plus cette possibilité. Ce n'est que pendant ton séjour sur la terre que tu as des occasions de montrer Christ au milieu du péché. Si tu veux saisir ces occasions, tu

dois être éveillé, avoir les yeux grands ouverts et surveiller attentivement ta façon de marcher. Le danger de s'endormir rôde toujours.

En plus de cela, tu vis dans un monde mauvais et pécheur. Tu dois donc faire attention à toi et à ce qui t'entoure. Cette attention ne te fait pas peur et ne te fait pas rentrer dans ta coquille. Non, ce que tu vois te rend zélé pour t'engager pleinement et constamment pour le Seigneur. Tu prends conscience que le temps est un cadeau de sa part pour Le servir avec ce temps. Si nous ne voyons pas les occasions qui se présentent, c'est à cause de nous et non du Seigneur.

Relis Éphésiens 5:9-16.

À méditer : Comment saisis-tu les occasions qui se présentent à toi ?

Éph 5:17-21 | Soyez remplis de l'Esprit

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

17 C'est pourquoi ne soyez pas sans intelligence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. 18 Ne vous enivrez pas de vin : c'est une voie de débauche ; mais soyez remplis de l'Esprit, 19 entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et apportant la louange, de votre cœur, au Seigneur ; 20 rendez toujours grâces pour tout à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ ; 21 soyez soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ.

V17. Nous sommes au milieu d'une section qui rappelle fortement 1 Corinthiens 6 où l'on peut lire : « Car vous avez été achetés à prix ! » (1Cor 6:20). Cela implique que tu ne t'appartiens plus à toi-même et que tu n'as donc plus droit à ta propre gestion du temps. Les vingt-quatre heures pleines d'une journée appartiennent au Seigneur. Tu as aussi reçu la nature de Dieu qui te permet de voir les choses autour de toi comme Lui les voit. Il ne t'échappe pas que les jours sont mauvais et sombres, mais tu peux marcher dans la lumière de Christ. Tu vois qui est le Christ, l'Homme des desseins de Dieu, et tu vois aussi que cet Homme régnera un jour de façon visible sur le ciel et la terre, au vu et au su de tous.

Cela ne te rend pas insouciant et tu ne vas pas chercher tes plaisirs dans le monde. Non, quand le Christ t'éclaire, tu voudras passer chaque minute à Le montrer dans ce monde méchant et ténébreux. Ce que cela signifie pour toi en pratique, tu devras le demander au Seigneur. Si tu ne le fais pas, tu agis « sans intelligence ». Comprendre « quelle est la volonté du Seigneur » est aussi lié à la vérité de cette lettre. La volonté de Dieu est que tu montres ses attributs – l'amour et la lumière. Tu peux être partout et faire n'importe quoi, là où l'amour et la lumière de Dieu peuvent briller.

V18. En toi-même, tu n'as pas le pouvoir de faire cela. Tu n'en es capable seulement si tu es rempli de l'Esprit. Et une fois de plus, nous voyons une contradiction. Le fait d'être rempli de l'Esprit s'oppose d'être enivré de vin. Ceux qui sont enivrés se laissent dominer par le vin. Ils n'ont plus de maîtrise de soi, tous les freins sont lâchés, la débauche règne en maître. Celui qui est rempli de l'Esprit est sobre et de bon sens (2Tim 1:7). Il n'est pas question d'échanger un 'brouillard', qui est le résultat d'une consom-

mation excessive d'alcool, contre un autre, qui serait le résultat d'une sorte de ravissement de l'esprit.

La consommation d'un verre de vin n'est pas interdite (1Tim 5:23), mais son usage incontrôlé l'est. Les croyants ne doivent pas être contrôlés par le vin, mais par le Saint Esprit. Être rempli de l'Esprit, c'est être complètement ouvert à son action pour qu'Il puisse t'utiliser.

Pour être rempli, tout ce qui fait obstacle à ce remplissage doit disparaître. Tu peux remplir un verre d'eau jusqu'au bord. Il semble alors plein. Cependant, s'il y a une couche de sable au fond, le verre n'est pas complètement rempli d'eau. Le verre n'est pas plein d'eau tant que le sable n'a pas été enlevé et que l'eau n'a pas pris sa place. Ce que Paul veut dire par son appel « soyez remplis de l'Esprit », c'est que nous devons nous assurer que nous sommes remplis de l'Esprit afin qu'Il ait toute la gouvernance sur nos vies. Être rempli n'est pas quelque chose que tu dois attendre, quelque chose qui vient sur toi comme un acte souverain de Dieu, mais c'est un encouragement.

Tu ne dois pas prier pour être rempli de l'Esprit, mais tu dois examiner ce qui t'empêche d'être rempli de Lui et t'en débarrasser. L'Esprit habite certes en toi, mais Il doit aussi avoir tout à dire sur tes pensées, tes relations, l'utilisation de ton temps et de ton argent. Ce n'est pas non plus quelque chose qui est atteint une fois pour toutes. C'est quelque chose qui doit être pratiqué encore et encore.

Ceux qui sont remplis de l'Esprit ne pensent pas à eux-mêmes, ni à l'Esprit qui les a remplis, mais se concentrent sur le Seigneur Jésus. C'est, comme le dit le Seigneur en Jean 16, toujours l'œuvre du Saint Esprit : « Celui-là me glorifiera ; car il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera » (Jn 16:14).

V19. Être rempli de l'Esprit a un effet considérable sur la vie du croyant. Dans les versets suivants, tu peux voir que cela a à voir avec la vie ordinaire. Il s'exprime en parlant (verset 19), en rendant grâce (verset 20) et en étant soumis (verset 21). L'Esprit peut faire ce à quoi Il tient tant à travailler : focaliser le regard – non pas sur lui-même, car Il est Serviteur (Jn 16:13-14), mais – sur le Seigneur Jésus (verset 19) et sur le Père (verset 20).

Ce faisant, Il ne nous conduit pas à un état d'extase ou à un déchaînement de paroles inintelligibles. La première chose qui te permet de savoir ce

qui remplit quelqu'un, c'est ce qui est dit. Écoute les conversations et tu découvriras vite ce qu'il y a dans le cœur de quelqu'un. Dans une réunion où l'Esprit remplit l'atmosphère, les gens s'entretiennent « par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ». Ici, l'accent est à nouveau mis sur le fait que les croyants forment un seul corps et qu'en Lui, ils sont membres les uns des autres (cf. Éph 4:25,32). Nos rapports les uns avec les autres devraient être de manière à servir le prochain.

L'harmonie entre les croyants est particulièrement ressentie lorsqu'ils chantent ensemble.

« Psaumes » désigne les chants qui expriment les expériences de foi, les épreuves et les tentations, mais aussi les délivrances que le Seigneur accorde. Ce sont des compositions de personnes craignant Dieu et qui trouvent leur origine dans des expériences avec Dieu.

Il n'est pas possible, pour au moins trois raisons, qu'il s'agisse des psaumes de l'Ancien Testament :

1. Les poètes des psaumes ne connaissaient pas Dieu comme leur Père dans le Seigneur Jésus.
2. L'Esprit n'habitait pas en eux, car ils n'avaient pas connaissance de l'œuvre du Christ, achevée une fois pour toutes, pour les péchés.
3. Les psaumes chantent souvent la vengeance sur les ennemis, ce qui n'est pas approprié à l'âge de grâce dans lequel nous vivons.

Les « hymnes » désignent les compositions par lesquelles une personne honore Dieu par un chant. Les « cantiques spirituels » sont composés par une personne spirituelle à propos de choses spirituelles.

J'ai essayé d'indiquer la distinction entre les expressions utilisées. Cela ne veut pas dire que l'on peut toujours faire une distinction aussi nette. Tu trouveras souvent dans les chants chrétiens des éléments de chacune des trois désignations. Un chant peut naître d'une expérience spirituelle, il s'adresse à Dieu, et il peut aussi être chanté. Le fait de s'adresser les uns aux autres par des chants n'est pas limité à l'assemblée, mais doit se retrouver en général parmi nous.

V20. De même, l'encouragement à « rendre toujours grâce » n'est pas limité à l'assemblée. Rendre grâce est une bonne mesure de l'état de ton cœur.

Être vraiment reconnaissant « pour tout » n'est possible que lorsque tu te confies pleinement à l'amour de Dieu, en réalisant que tu reçois tout de sa main. Cette réalisation te rend heureux et reconnaissant. En Actes 16, on trouve un exemple de personnes qui ont vécu cela. Paul et Silas se retrouvent en prison, le dos ensanglanté. Sont-ils en train de s'affliger ? Non, ils remercient Dieu dans les circonstances où ils se trouvent et chantent les louanges de Dieu (Act 16:25).

'Rendre toujours grâce pour tout' n'est possible que si tu acceptes tout de la main de Dieu et que tu sais que de sa main rien de mauvais ne peut venir. au nom de notre Seigneur Jésus Christ ». Dieu, qui est la source de tout et qui t'a particulièrement béni en son Fils, est aussi le Père qui aime ses enfants. Tu peux venir à Lui au nom de son Fils, qui est ici appelé par son nom complet. Il s'agit de « notre » Seigneur Jésus Christ.

V21. Être « soumis les uns aux autres » découle aussi du fait d'être rempli de l'Esprit. Ce n'est que lorsque tu es rempli de l'Esprit de Dieu que tu peux te résoudre à voir ton frère ou ta sœur à la lumière des desseins de Dieu. Lorsque nous nous voyons ainsi, nous pouvons être soumis les uns aux autres. Il s'agit d'un sentiment général à l'égard de l'autre.

L'ajout « dans la crainte de Christ » reflète que cette exhortation doit aussi être vue à la lumière du contenu de cette lettre : la grande gloire de Christ. Nous sommes unis les uns aux autres dans le corps de Christ, et nous sommes aussi unis à Lui.

Lorsque nous reconnaissons cela, nous ne voulons pas nous élever au-dessus de l'autre. Il y aura une saine « crainte » de Le déshonorer par un sentiment d'orgueil et de rébellion. Ce n'est que lorsque je me perdrai dans la gloire de Christ et que je vivrai dans le respect de cette gloire que je pourrai être soumis à l'autre.

Relis Éphésiens 5:17-21.

À méditer : En quoi le fait d'être rempli de l'Esprit se manifeste-t-il ?

Éph 5:22-25 | Femmes et maris

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

22 Femmes, [soyez soumises] à vos propres maris comme au Seigneur, 23 parce que le mari est le chef de la femme, comme aussi le Christ est le chef de l'assemblée, lui, le sauveur du corps. 24 Mais comme l'assemblée est soumise au Christ, de même aussi que les femmes le soient à leur mari en tout. 25 Maris, aimez vos propres femmes, comme aussi le Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle,

V22. Le verset 21 est un verset de liaison. Ce verset conclut la section précédente par l'appel à être soumis les uns aux autres. Cela fait alors référence aux relations générales dans l'église. La soumission des uns aux autres est une merveilleuse caractéristique du nouvel homme. En même temps, ce verset est aussi une introduction à la section qui suit. Depuis Éphésiens 5:22 jusqu'à Éphésiens 6:9 inclus, tu rencontreras diverses relations terrestres dans lesquelles la soumission joue un rôle important. Tu peux considérer cette section comme la mise en pratique du verset 21.

Les relations suivantes sont abordées :

1. entre l'épouse et le mari dans le mariage (Éph 5:22-33),
2. entre les enfants et les parents dans la famille (Éph 6:1-4) et
3. entre les esclaves et les maîtres dans la société (Éph 6:5-9).

Il est remarquable que dans chaque relation, la partie à laquelle on s'adresse en premier est celle qui a été placée par Dieu dans une position de soumission à l'autre partie. Cela montre l'intérêt particulier que Dieu porte à ceux qu'Il a placés dans cette position. Surtout, s'ils ont l'occasion de montrer les caractéristiques du Seigneur Jésus dans cette position. N'était-Il pas le parfait soumis durant sa vie sur la terre ? Tu verras aussi que chacun est interpellé dans le domaine dans lequel il ou elle est faible.

Être soumis n'est pas 'à la mode'. Dans le monde qui nous entoure, on dit à la femme qu'elle est l'égale de l'homme. Elle doit faire ses preuves, s'épanouir et défendre ses droits. Cela ne tient absolument pas compte du fait qu'elle n'est vraiment heureuse et ne peut développer au mieux son potentiel que si elle veut être une « épouse » pour son mari.

Il n'est pas facile pour la femme chrétienne de rester à l'abri de l'influence de cette mentalité. Cela n'est possible que si elle garde toujours devant elle le schéma directeur de la parole de Dieu. Ce faisant, elle peut se rappeler qu'elle peut être soumise à son mari « comme au Seigneur ». Derrière son mari, elle peut voir le Seigneur. Une femme ne sera pas soumise à son mari uniquement lorsqu'il répond à ses désirs, lorsqu'elle voit en lui un homme avec lequel elle peut se montrer. Elle lui sera soumise parce qu'il est son mari.

Cette injonction de Paul aux femmes, même au sein de la chrétienté, est dépouillée de sa force et même rejetée. Il est donc important de te rappeler que la parole de Dieu n'a rien perdu de sa puissance et de son sens là aussi. La femme qui l'écoute en dépit de toute opposition fera l'expérience de sa bénédiction.

V23. Comme souvent, Dieu donne une explication à cela aussi. Il a ainsi arrangé les choses parce que dans la relation entre l'homme et sa femme, il donne une image de Christ et de l'église. Tu comprends aussi maintenant pourquoi Satan fait tout pour perturber cet ordre de Dieu dans le mariage. Satan déteste tout ce qui rappelle Dieu et le Christ.

Partout où le mari fonctionne comme le chef de sa femme et où la femme lui est soumise, c'est un témoignage vivant de la relation entre Christ et l'église. Le chrétien a le privilège de donner forme à cette relation dans son mariage. Le fait que le mari soit la tête signifie qu'il dirige et que cela se fait dans l'amour. Cette position, Dieu la donne à Christ par rapport à l'église.

Quelque chose s'ajoute à cette position, à savoir que le Christ est « le sauveur du corps ». De la Tête, Christ, dépendent la sauvegarde, la garde et le soin du corps, l'église. Il est contraire à l'intention de Dieu qu'une femme, pour prouver son indépendance dans la société, gagne son propre revenu et s'occupe d'elle-même séparément de son 'sauveur'.

Je ne parle pas du cas où une femme croyante doit aller travailler, par exemple, par pauvreté. Elle mérite notre respect. Mais lorsqu'il s'agit d'obtenir le luxe et de pouvoir décider pour elle-même, le motif est faux. L'argent et le temps pour soi mènent à la vie pour soi. L'unité, telle qu'elle est aussi représentée par le mariage, est loin d'être atteinte dans ces cas, si elle n'a pas complètement disparu.

V24. Les femmes sont une image de l'église. L'église est soumise à Christ. Puisque Christ est parfait dans sa relation avec son épouse, l'église, il ne devrait pas être difficile pour l'église d'être soumise à Lui. Les maris, qui sont une image du Christ, ne sont pas parfaits. Il est donc parfois difficile pour les épouses d'être véritablement soumises à leur mari. Pourtant, la pratique des maris n'est pas la norme en matière de soumission. Cette norme est : l'église en relation avec Christ, telle que cette relation est vue par Dieu. En cela, il n'y a pas de place pour le 'oui, mais'. En cela, on peut dire que les femmes sont soumises à leur mari « en tout ».

La soumission est une attitude, un sentiment. Même quand les maris rendent les choses difficiles, voire presque impossibles, pour leurs femmes, cela reste valable : « De même, aussi que les femmes le soient à leurs maris en tout. » Cela ne signifie pas qu'elles doivent se laisser forcer la main pour faire des choses qui vont à l'encontre des Écritures. C'est alors qu'elles doivent dire 'non'. Mais même en disant 'non', elles ne renonceront pas à leur attitude de soumission.

V25. Après s'être adressé aux femmes durant trois versets, Paul s'adresse aux maris dans les neuf versets suivants. La norme de leur relation avec leurs femmes et de leur amour pour elles est Christ et son amour pour l'église. Les maris ne s'en sortent donc pas plus facilement que les femmes. Au contraire, leur exemple est beaucoup plus élevé. L'amour du Seigneur Jésus et de Dieu est un amour qui donne. Pour avoir une bonne impression de cet amour, nous dépendons absolument des Écritures et de l'Esprit. Sinon, nous aurons tôt fait de confondre ou de mélanger cet amour de Dieu avec nos sentiments et nos idées sur l'amour.

Tu peux voir l'amour du Seigneur Jésus pour son église dans l'exemple d'un marchand qui cherchait de belles perles (Mt 13:45-46). Ce marchand a vendu tout ce qu'il avait à cause de la valeur de cette seule perle. Nous trouvons la même chose avec le Seigneur Jésus : Il a vendu tout ce qu'il possédait. Pourtant, cela ne reflète pas encore la valeur totale de l'amour du Seigneur Jésus pour son église. Même dans le sacrifice de sa vie, qui va au-delà de ce qu'Il possédait, nous ne voyons pas encore toute l'étendue de cet amour parfait dont nous parlons ici. Il va même plus loin. Il est dit ici qu'Il « s'est livré lui-même » pour l'église. Il est entré dans la mort et l'a traversée. Il s'est relevé et est allé au ciel.

Tout cela, Il l'a fait dans son entière consécration à son épouse. C'est ainsi qu'il est présenté ici et c'est l'exemple donné aux maris. Ensuite, dans chaque partie de son existence, le mari est consacré avec un grand amour à la femme à laquelle il est uni.

Il ne s'agit pas ici de l'amour de Christ pour les pécheurs. Il n'y a rien d'attirant pour Lui dans les pécheurs, alors qu'ici, son amour est en fait suscité par l'attrait de l'église. Depuis l'éternité, Il a aimé l'église parce qu'Il la voyait selon les plans de Dieu. Il la voit toujours ainsi. C'est pourquoi Il s'est non seulement livré sur la croix, mais se livre encore maintenant, alors qu'Il est dans le ciel. Il s'est engagé envers elle en se livrant sans relâche.

Il a commencé à se livrer à elle lorsqu'Il est venu sur la terre et a continué à le faire lorsqu'Il est allé sur la croix. Il continue encore à se livrer, jusqu'au moment où Il nous présentera à lui-même dans le ciel. Son amour consiste à mettre à notre disposition tout ce qu'Il est. Ainsi, l'amour d'un mari pour sa femme ne doit pas se limiter au moment où il en a l'occasion. Il doit, conformément à l'exemple du Seigneur Jésus, être toujours présent. C'est la norme.

Relis Éphésiens 5:22-25.

À méditer : Qu'est-ce qui est demandé aux femmes et aux hommes dans leur mariage ? Pourquoi ?

Éph 5:26-33 | Christ et l'église

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

26 afin qu'il la sanctifie, en la purifiant par le lavage d'eau par [la] Parole, 27 afin qu'il se présente l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle soit sainte et irréprochable. 28 De même aussi les maris doivent aimer leurs propres femmes comme leurs propres corps ; celui qui aime sa propre femme s'aime lui-même. 29 Car personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit et la chérit, comme aussi le Christ l'assemblée : 30 car nous sommes membres de son corps – de sa chair et de ses os. 31 "C'est pour cela que l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme ; et les deux seront une seule chair". 32 Ce mystère est grand ; mais moi je parle relativement à Christ et à l'assemblée. 33 Toutefois, que chacun de vous aussi, en particulier, aime sa propre femme comme lui-même ; quant à la femme, qu'elle craigne son mari.

V26. Christ s'est livré lui-même pour l'église. Cette expression de son amour est suivie de deux fois « afin que », qui commence à la fois le verset 26 et le verset 27. Ce mot indique le but pour lequel Il l'a fait. Comme nous l'avons vu plus haut, le fait qu'Il s'est livré lui-même va au-delà de la croix. Maintenant aussi qu'Il est dans le ciel, Il se livre entièrement aux soins de son église, son épouse.

Christ a d'abord fait de l'église sa propriété. Maintenant, dans son amour parfait pour elle, Il s'engage à faire d'elle ce qu'Il désire qu'elle soit. Il veut la façonner davantage pour la rendre apte à être avec Lui plus tard. Pour cela, elle doit être sanctifiée et purifiée.

Grâce à la sanctification, elle devient entièrement concentrée sur Lui, car l'église est là pour Lui. Il ne peut pas accepter qu'elle développe un amour, ou même un intérêt, pour quelque chose qui n'est pas lié à Lui. Il veut concentrer tout son amour sur Lui, là où Il se trouve, dans les lieux célestes. Il veut l'intéresser à ce qu'elle sera pour l'éternité dans sa relation avec Lui. Il veut toujours faire comprendre à son épouse son union avec celui qui est déjà dans la gloire.

Le résultat sera qu'elle sera sanctifiée, c'est-à-dire mise à part du monde pour être entièrement et uniquement pour Lui. Il ne restera alors rien d'autre dans les cœurs que l'appréciation de la gloire du Seigneur Jésus.

Outre la sanctification, l'église a aussi besoin d'être purifiée. Elle est encore dans le monde et cela entraîne automatiquement de la pollution. Cette pollution est éliminée par « le lavage d'eau par [la] Parole ». En lisant la Bible, la parole de Dieu, tu deviens net ; tu te débarrasses de la souillure que tu as revêtu par ta vie dans le monde.

Il ne s'agit pas des péchés que tu as commis. Il s'agit de choses contre lesquelles tu ne peux rien faire. Tu entends un langage grossier ou des jurons. Cela te souille. Cela peut rester en toi. En te lavant avec la Parole, c'est-à-dire en lisant la Bible, tu redeviens pur. Tu ne peux pas jouir de la communion avec le Seigneur Jésus si tu ne subis pas cette purification. En Jean 13, le Seigneur Jésus parle de cela de la même manière (Jn 13:1-10). C'est aussi pour cette raison que tu dois lire la parole de Dieu tous les jours.

V27. Ce verset aussi commence par « afin que », après quoi nous voyons un deuxième but qu'Il s'est livré lui-même. Ici, il indique le résultat final de ceci et de son travail de sanctification et de purification. Il veut bientôt se présenter l'église devant Lui sans qu'aucune faute ne puisse être trouvée chez elle. Il s'agit alors d'une caractéristique négative : l'élimination de l'impureté. Il pourra alors la présenter à lui-même dans toute la gloire qu'Il a lui-même déposée sur elle (cf. Ézé 16:14). Elle sera alors revêtue de sa gloire (Apo 21:9-10).

L'église sera là « n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable ». Il n'y aura alors plus rien qui rappelle la souillure ou la décadence de la beauté, auxquelles on ne peut échapper sur la terre. Non, elle sera parfaitement sainte, entièrement focalisée sur celui qui s'est livré lui-même pour elle. Grâce à son œuvre purificatrice parfaite, elle est alors aussi parfaitement irréprochable et n'encourra plus jamais aucune tache.

Il présente ainsi l'église – non pas : à son Père, mais – à lui-même. Elle répond alors complètement aux désirs de son cœur. Au moment où cela est accompli, l'église est complète. C'est alors qu'Il vient prendre les Siens auprès de Lui. Il ressuscitera d'abord les endormis, puis Il nous changera, nous les vivants. Ensemble, nous rencontrerons le Seigneur en l'air (1Th 4:15-18). C'est là que la rencontre aura lieu, en l'absence de toute autre personne. Quel moment ce sera pour le Seigneur Jésus !

V28. Paul répète ici sa remarque du verset 25, mais elle repose maintenant sur une base claire et élevée. Si le mari et la femme se comportent ainsi dans le mariage, leur mariage deviendra une source de bonheur sans précédent et toujours plus grand. Si des difficultés surviennent dans leur mariage, ils verront dans l'exemple de Christ que l'amour a une réponse à ces difficultés. Ils verront que les difficultés sont souvent là pour rendre l'amour plus fort. Avec cet exemple de Christ devant eux, il n'y a pas de cas sans espoir.

Et il y a un autre argument. L'amour du mari pour sa femme est aussi naturel que l'amour qu'il a pour lui-même. Sa femme n'est pas un objet qui a une fonction dans le cadre de ses activités, et qui est par ailleurs séparée de lui. Au contraire, sa femme forme une entité, une unité, avec lui.

V29. Paul poursuit son explication en développant l'image d'un corps. Il est tout aussi naturel pour un mari de nourrir et de chérir sa femme que son propre corps. Tout comme les maris veillent à ce que leur corps soit nourri et maintenu au chaud – c'est ce que signifie « chérir » – ils veilleront aussi à ce que leur femme ait suffisamment à manger et se sente à l'aise.

Nous pouvons aussi appliquer cela sur le plan spirituel. Il est important que le mari se nourrisse spirituellement. Il n'est pas moins important qu'il connaisse aussi les besoins de sa femme à cet égard et qu'il y pourvoie. Il en va de même pour ce qui est de donner de la chaleur. Elle en fait surtout l'expérience lorsqu'elle se sent en sécurité avec son mari, lorsqu'il a du temps et une réelle attention pour elle, lorsqu'il lui montre qu'elle est 'spéciale' pour lui. C'est aussi de cette façon que le Christ interagit avec l'église.

V30. Ensuite, presque imperceptiblement, Paul remplace une image pour l'église, celle de la femme, par une autre image, celle d'un corps. En fait, il utilise les deux images de manière interchangeable. La femme représente l'amour, le corps représente l'unité. L'église est aussi le corps de Christ. Ses membres sont les croyants individuellement, mais ensemble, ils forment son corps. En tant que membres du corps de Christ, nous faisons l'expérience, chacun personnellement, de son amour bienveillant.

V31. L'unité entre un mari et une femme dans le mariage n'est pas une invention de Paul. Elle est déjà mentionnée dans les premières pages de la Bible. Paul se réfère à Genèse 2 (Gen 2:24). Il y apparaît que Dieu a institué

le mariage et que celui-ci est antérieur à la chute. La citation montre qu'à travers le mariage, une union est établie et qu'elle est :

1. nouvelle – comme l'indique l'expression « laissera son père et sa mère »,
2. indissoluble – comme l'indique l'expression « sera uni à sa femme » et
3. totale – indiquée dans « seront une seule chair ».

V32. Ce verset donne la signification profonde du mariage : dans le mariage, Dieu a donné une image de Christ et de l'église. C'était auparavant un mystère, inconnu des hommes, mais maintenant Paul, conduit par l'Esprit de Dieu, fait connaître ce mystère. S'il ne l'avait pas fait, comment aurions-nous connu l'unité parfaite entre Christ et l'église, et l'amour parfait de Christ pour l'église ? Cette vérité, elle aussi, était cachée en Dieu depuis l'éternité.

La relation entre Christ et l'église est appelée « grande ». Ce qui y est lié ne se limite pas à un seul peuple et à seulement la terre, mais s'étend d'éternité en éternité et inclut le ciel et la terre. D'ailleurs, il y a un autre mystère appelé « grand ». Tu le trouveras en 1 Timothée 3 (1Tim 3:16).

V33. Après avoir déployé ce secret Divin, Paul revient à la pratique. Il souhaite que la réalité céleste devienne visible dans chaque mariage sur la terre.

Un dernier mot revient au mari, auquel il s'adresse personnellement par les mots « chacun de vous ». Ce mot de la fin répète ce qui a été dit aux versets 25-27 à propos d'aimer et aux versets 28-29 à propos de comme lui-même. Après le mot de la fin adressé au mari vient le mot de la fin adressé à la femme. Il y est dit qu'elle doit respecter son mari en lui accordant la place que Dieu lui a donnée.

Relis Éphésiens 5:26-33.

À méditer : Quelles images Paul utilise-t-il pour la relation entre le mari et la femme ? Quelles sont les caractéristiques de ces images ?

Éphésiens 6

Éph 6:1-4 | Enfants et parents

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

1 Enfants, obéissez à vos parents, dans le Seigneur, car cela est juste. 2 "Honore ton père et ta mère" (c'est le premier commandement avec promesse), 3 "afin que tu prospères et que tu vives longtemps sur la terre". 4 Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les dans la discipline et sous les avertissements du Seigneur.

V1. Après la relation entre le mari et la femme dans le mariage, Paul évoque maintenant la relation entre les parents et leurs enfants. Dans cette relation aussi, nous pouvons nous rendre compte d'une vérité céleste. Pour jouir véritablement des bénédictions chrétiennes, nous devons nous comporter dans ladite relation comme Paul l'indique ici.

Aussi, l'apôtre s'adresse d'abord à ceux qui occupent la position soumise, les enfants. Le fait qu'il s'adresse directement à eux indique leur importance. Ils ne sont pas un 'accessoire', non, ils peuvent contribuer à ce que le nouvel homme devienne visible ici, ce qui se produit lorsqu'ils sont obéissants.

Nous vivons dans un monde imprégné d'un esprit de rébellion et de volonté propre. Cet esprit ne laisse pas les familles chrétiennes tranquilles. « Désobéissants à leurs parents » est, après tout, une des caractéristiques des « derniers jours » (2Tim 3:1-2). Le nombre de jeunes qui 'déraillent' est en augmentation. Pourquoi ? L'une des causes est qu'il y a de moins en moins de familles 'normales'. Une autre cause est que les parents ne se souviennent pas que la relation 'enfant-parents' a été instituée par Dieu.

Les parents font des erreurs, mais les enfants doivent obéir à leurs parents. Une éducation sans maintien de l'autorité est contraire à la volonté de Dieu. En apprenant l'obéissance à leurs enfants, les parents leur rendent un grand service. Les enfants qui n'ont pas appris à obéir ont aussi du mal à se repentir.

Le fait que les parents ne soient pas parfaits ne donne pas à l'enfant le droit de désobéir. C'est pourquoi il est dit « dans le Seigneur » comme motif supplémentaire. Un enfant obéit parce que le Seigneur le dit et non parce que ses parents ne font pas d'erreurs, ni seulement quand il comprend ce qu'on lui demande.

Il n'importe pas non plus qu'un enfant se soit déjà converti ou non. Le commandement s'applique à chaque enfant. Les enfants croyants devront aussi obéir à des parents incrédules. Cette attitude, ce comportement, est « juste » devant Dieu.

V2. En citant le cinquième commandement de la loi, l'apôtre souligne l'importance de l'obéissance. Il ne cite pas ce commandement parce que nous serions encore sous la loi. Cette lettre même n'a aucun rapport avec la loi, qui donne des règles pour la vie sur la terre. Après tout, la lettre nous place dans le ciel et c'est à partir de là que notre vie est régie. Mais cela ne nous conduit pas à agir contrairement à la loi. Avec ce commandement, Paul montre que certains principes de la loi s'appliquent aussi sous la grâce.

Le commandement ne parle pas d'obéir, mais d'honorer. « Honorer », c'est donner à quelqu'un la place qui lui revient et implique aussi l'obéissance. Honorer va plus loin que l'obéissance. Lorsque les enfants ont atteint un certain âge et vivent de façon indépendante ou sont mariés, l'obéissance n'est plus en question, tandis qu'honorer reste un commandement.

Ce commandement est particulier. Car ce cinquième commandement n'est pas assorti d'une sanction, comme les autres commandements, mais d'une promesse. Cela montre que Dieu accorde une grande importance au fait d'honorer son père et sa mère.

V3. L'estime que Dieu porte à l'obéissance à ce commandement ressort effectivement du contenu de la promesse. Cette promesse montre aussi que le commandement n'est pas cité parce que nous serions encore sous la loi. En effet, la promesse ne s'adresse pas à nous. Dieu la promet à un peuple terrestre, avec lequel Il est lié par la loi. Notre situation est très différente. Contrairement à Israël, qui en cas d'obéissance recevrait la bénédiction sur la terre, nous sommes bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes. La bénédiction du Seigneur à cette époque n'a rien à voir avec

la prospérité terrestre. Un croyant pauvre et malade n'est pas forcément infidèle et un croyant riche et en bonne santé n'est pas forcément fidèle.

V4. Après la tâche pour les enfants et la bénédiction qui y est associée, suit une parole pour les « pères ». Leur tâche est d'élever les enfants. Cela ne veut pas dire que les mères n'ont rien à voir avec cela. Dans la pratique, ce sont précisément elles qui ont tout à voir avec cela, bien plus que les pères (cf. 1Tim 5:10). Les pères sont toutefois les principaux responsables pour élever les enfants. Ils déterminent – s'ils sont sages, ils le font en concertation avec leurs épouse – les normes en matière d'éducation des enfants. Pourtant, la discussion ici ne porte pas tant sur la détermination des normes que sur la façon de les gérer dans la pratique.

Le point faible particulier du père est mis en évidence, car l'avertissement « n'irritez pas vos enfants » n'est certainement pas sorti de nulle part. En effet, un père peut être très soucieux de maintenir l'autorité que Dieu lui a donnée. Si un enfant ne fait pas exactement ce qu'il dit ou ne répond pas à ses désirs, le père peut réagir de façon déraisonnable ou adopter une attitude immature. Cela peut se faire par des mots et par des actes. Il peut humilier l'enfant en paroles, en lui faisant sentir qu'il n'est bon à rien, qu'il ne fait jamais rien de bien et qu'il échouera dans la vie. Cela peut irriter l'enfant et le pousser à la colère. Il peut alors se rebeller ou, comme le dit Colossiens 3, « se décourager » (Col 3:21).

Pour être un bon père, un père semblable au Père céleste, il devra marcher et agir conformément à l'enseignement de cette lettre. S'il ne le fait pas, les enfants se rebelleront. S'il y a séparation dans la relation entre les pères et les enfants, il ne pourra y avoir de restauration que si quelque chose change d'abord dans le cœur des pères (Mal 3:24).

Comment doit-on s'y prendre pour faire les choses correctement ? Il doit élever « dans la discipline et sous les avertissements du Seigneur ». La « discipline » implique un certain châtiment. Cependant, le châtiment doit être à la mesure de l'offense. Ceux qui utilisent une verge pour ce faire, suivent une directive des Écritures, c'est-à-dire de Dieu lui-même (Pro 13:24 ; 23:13 ; 29:15).

La Bible est le livre parental par excellence. Il est insensé de penser qu'un enfant peut toujours être poussé à l'obéissance par des mots seulement.

Il est important de souligner que les châtements corporels sont un moyen d'élever les enfants accordés par Dieu. Cela va à l'encontre des opinions dominantes sur l'éducation des enfants, car de plus en plus de points de vue sont infléchis dans le sens de la pensée de l'homme contemporain. Il suffit de penser au mariage gay, à l'avortement et à l'euthanasie, et maintenant à la criminalisation de la fessée. Puisque l'homme du vingt-et-unième siècle est déconnecté de tout ce qui a trait à Dieu et à sa Parole, il ne faut pas s'en étonner. Pères, revenez à la Parole !

Outre la discipline, l'« avertissement » doit aussi exister. La discipline implique davantage une action pour corriger l'enfant, tandis que l'avertissement est verbal. Les deux doivent avoir leur place dans l'éducation des enfants. Eli, le père de Hophni et Phinéas, est un exemple révélateur et tragique d'un père qui a averti mais n'a pas discipliné (1Sam 2:22-24). Il est important que la discipline et l'avertissement se déroulent dans la sphère de l'amour du Seigneur. Ils doivent être exercés comme Dieu le fait avec ses enfants. Il fait tout dans l'amour et pour la bénédiction.

Il est clair que 'irriter' se situe en dehors de la sphère de l'amour. Obéissance en dehors de la sphère de l'amour : nous voyons, par exemple, le vent et la mer obéir au Seigneur. Il s'agit d'une obéissance forcée, que l'on observe aussi avec les démons.

Ici, la discipline et l'avertissement ont lieu dans la sphère de l'amour. Les enfants d'une famille chrétienne doivent être élevés selon les normes de la parole de Dieu. Ils sont sanctifiés par les parents (1Cor 7:14). Dans de telles familles, ils occupent une place particulière dès la naissance. C'est là que le Saint Esprit agit par l'intermédiaire des parents et qu'ils entendent la parole de Dieu tous les jours. Par conséquent, l'éducation qu'ils reçoivent doit se faire dans la discipline et l'avertissement « du Seigneur » et non pas selon leur propre compréhension ou guidés par des humeurs.

Relis Éphésiens 6:1-4.

À méditer : Pourquoi est-il bon d'honorer tes parents ?

Éph 6:5-9 | Esclaves et maîtres

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

5 Esclaves, obéissez à vos maîtres selon la chair avec crainte et tremblement, en simplicité de cœur, comme à Christ. 6 Ne servez pas sous leurs yeux seulement, comme pour plaire aux hommes, mais, comme esclaves de Christ, faites de cœur la volonté de Dieu ; 7 servez de bon gré, comme servant le Seigneur et non pas des hommes, 8 sachant que chacun, soit esclave, soit homme libre, quelque bien qu'il fasse, le recevra du Seigneur. 9 Et vous, maîtres, faites de même à leur égard : renoncez aux menaces, sachant que leur maître [qui est] aussi le vôtre est dans les cieus, et qu'il n'y a pas de partialité en lui.

Paul écrit maintenant à propos d'un troisième cercle dans lequel le nouvel homme doit devenir visible.

1. Après que notre comportement dans l'église, le premier cercle (Éphésiens 4:25-5:21), et
2. notre comportement dans le mariage et la famille, le deuxième cercle (Éphésiens 5:22-6:4), a été mis en évidence,
3. vient maintenant notre fonctionnement dans la société, le troisième cercle (Éphésiens 6:5-9).

Au lieu de parler de trois cercles, on pourrait aussi parler de trois communautés :

1. la communauté de foi,
2. la communauté de vie ou de famille et
3. la communauté de travail.

V5. Une fois de plus, Paul commence par les subordonnés. On peut imaginer que des trois groupes concernés, c'est pour les esclaves qu'il est le plus difficile d'afficher le 'nouvel homme'. En même temps, c'est aussi pour eux que le défi est le plus grand. Leur position offre le plus d'opportunités de faire briller la lumière céleste. Après tout, c'est là où les conditions sont les plus sombres que la lumière brille le plus.

Il est évident que leur situation, en particulier dans les relations de l'époque, est la plus difficile. Un esclave est un serf, sans aucune possession, sans aucun droit à la nourriture, aux loisirs ou à la récréation. Il n'a même

pas droit à son propre corps. Cela signifie que nous ne pouvons pas tout appliquer à la situation que nous connaissons, à la relation entre les employés et les employeurs. Pourtant, il est bon de tirer des leçons de ce qui est dit ici aux esclaves et aux maîtres, car une grande partie peut en effet s'appliquer à la situation d'aujourd'hui.

Les esclaves, entre toutes les personnes, ont l'occasion unique de montrer ce que le christianisme vaut dans la pratique. Ce sont précisément les esclaves qui montrent le nouvel homme dans leurs circonstances difficiles et non dans les réunions. Ils peuvent montrer dans leurs circonstances que les enseignements de la parole de Dieu ne sont pas de la théorie. À travers eux, l'enseignement est illustré dans la pratique. Tite 2 dit que les esclaves fidèles « ornent, à tous égards, l'enseignement qui est de notre Dieu sauveur » (Tit 2:10). Comme c'est beau !

Le christianisme n'est pas un programme d'amélioration du monde visant à éliminer toutes les conséquences du péché. L'esclavage n'est pas aboli, il est et reste une conséquence du péché. Si un esclave peut devenir libre, il peut s'en prévaloir (1Cor 7:21). Mais s'il doit continuer à servir en tant qu'esclave, il trouvera dans les Écritures des instructions sur la meilleure façon de procéder.

Ici aussi, le point de départ est l'obéissance ; c'est ce qu'on attend des esclaves. Cette obéissance est guidée par les Écritures et portée au niveau le plus élevé. Par conséquent, l'esclave chrétien est motivé dans son obéissance. Tout d'abord, il peut se rappeler qu'il a affaire à un maître « selon la chair ». L'autorité de ce maître est limitée à son séjour sur la terre et ne concerne donc 'que' le corps de l'esclave. Au-dessus de ce maître « selon la chair », il peut se tourner vers son maître dans les cieux.

Il servira « avec crainte et tremblement » parce qu'il a peur de faire quelque chose qui ne correspondrait pas à un bon accomplissement de ses devoirs. Il est ajouté qu'il le fera « en simplicité de cœur », c'est-à-dire avec des intentions pures, sans duplicité et avec sincérité. La simplicité du cœur appartient à un « œil [...] en bon état » [note : littéralement : simple, c'est-à-dire sain, ou aussi : sans duplicité] (Mt 6:22), c'est-à-dire un œil fixé uniquement sur Christ dans la gloire. L'esclave qui obéit « comme à Christ » entoure son service d'un rayonnement céleste.

V6. Il y a d'autres dangers. L'esclave est entouré de compagnons d'esclavage qui ne tiennent compte ni de Dieu ni de son commandement. Ils font de leur mieux tant que le maître les voit. Lorsqu'il ne les regarde pas, ils ne font rien. Ou bien ils font de leur mieux pour s'attirer les faveurs de leur maître en raison de l'avantage que cela leur procure. Un esclave chrétien ne doit pas participer à cela. Il peut se rappeler qu'il est en fin de compte l'esclave de Christ.

Christ n'est pas un maître dur. Aussi difficile que soit la position, aussi dur que soit le travail et aussi exigeant que puisse être le « seigneur selon la chair », l'esclave peut lever les yeux. Il peut se rappeler que c'est la volonté de Dieu pour sa vie, et que ce que Dieu veut est toujours le meilleur. Nous avons parfois du mal à le croire, mais c'est pourtant vrai. Dans l'armure, dont nous parlerons plus tard, tu trouveras des éléments que tu pourras utiliser pour t'armer contre les doutes concernant la bonté de Dieu.

V7. Une fois que l'esclave a fini par accepter sa position comme étant la volonté de Dieu pour sa vie, il aura la paix dans son cœur. Il voudra alors répondre aux exigences de son maître du mieux qu'il peut, avec un désir intérieur. Il commencera à remarquer que cette attitude envers son 'maître selon la chair' lui donne de la joie dans le cœur et qu'il accomplit son travail avec plus de plaisir. Après tout, il sert alors le Seigneur dans les cieux et non un homme.

V8. En tout cela, il peut savoir que le Seigneur est juste. Il n'oublie rien de ce qui a été fait pour Lui. Même si l'employeur terrestre n'a pas vu ce que l'employé a fait, même s'il juge mal la performance de l'employé, même si l'employeur terrestre retient à tort le salaire auquel l'employé a droit, le Seigneur, Lui, récompensera « quelque bien qu'il fasse » selon la valeur. Cela évite à l'employé de revendiquer son droit par l'intermédiaire d'un syndicat ou d'un juge.

Une personne ne peut avoir cette attitude que si elle vit par la foi, en faisant confiance au Seigneur. Ainsi tout travail accompli pour Lui n'est pas vain (1Cor 15:58). Ce principe s'applique d'ailleurs à « chacun, soit esclave, soit homme libre ». Ce qui compte, c'est avec quel motif nous nous engageons. Et le Seigneur sait parfaitement en juger (1Cor 4:5b). Il ne se trompera pas.

V9. Enfin, un mot pour les « maîtres ». Ils ont autorité sur les esclaves, ils possèdent cette position. Pourtant, il y a des choses qui s'appliquent à eux au même titre qu'aux esclaves. L'une des recommandations faites aux esclaves et qui s'applique aussi à eux est la suivante : « faites de même à leur égard ». On entend par là qu'ils ne doivent favoriser personne parmi leurs subordonnés et qu'ils doivent faire la volonté de Dieu de tout cœur, en toute simplicité.

Il s'applique aussi à eux, qui sont eux aussi des esclaves de Christ. En se souvenant de cela, ils comprendront aussi mieux la position dans laquelle se trouvent leurs esclaves. Dans la relation de travail, ils sont au-dessus de leurs esclaves, mais dans la relation avec leur Seigneur, ils sont à côté de leurs esclaves. Si un maître est un bon esclave de Christ, il sera aussi un bon maître pour ses esclaves.

En toutes choses et en toutes circonstances, nous avons un exemple brillant et parfait en le Père et le Fils. En Les regardant, nous apprenons à représenter l'ordre spirituel, éternel et céleste sur la terre dans toutes nos relations terrestres. Es-tu un père ? Les pères ont un exemple dans le Père. Es-tu un enfant ? Les enfants ont un exemple dans le Fils. Es-tu un employé ? Un employé peut voir dans le vrai esclave, comment les normes célestes peuvent être mises en pratique par lui. Es-tu un employeur ? Un employeur peut voir dans le Seigneur céleste comment être un maître selon les normes célestes. Le Seigneur céleste n'est pas un Seigneur qui menace de punir sévèrement tout acte répréhensible.

Il y a un bel exemple en Ruth 2. Tu y découvre avec Boaz la bonne relation qui existe entre un maître et ses serviteurs. C'est ce qui ressort de la salutation : « Boaz ... dit aux moissonneurs : L'Éternel soit avec vous ! Ils lui dirent : L'Éternel te bénisse ! » (Rut 2:4) et aussi de ce qui y est écrit par ailleurs. Tu ne vois pas là un patron qui menace ses ouvriers et qu'ils craignent. Le patron et les ouvriers mentionnent tous deux Dieu dans leur salutation.

Boaz montre aussi qu'« il n'y a pas de partialité en lui ». Il prend soin de Ruth, la Moabite, qui appartient à un peuple maudit (Deu 23:3). Il illustre ainsi avec justesse les actions du Seigneur « dans les cieux ».

Le fait qu'il est dit « les cieux » au lieu du 'ciel' montre d'une manière particulière la majesté de ce Seigneur. Le prestige que peut avoir un seigneur terrestre fait vraiment pâle figure en comparaison.

Relis Éphésiens 6:5-9.

À méditer : Comment un esclave peut-il faire briller la lumière céleste dans ses circonstances souvent misérables ?

Éph 6:10-13 | Lutte dans les lieux célestes

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

10 Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force ; 11 revêtez-vous de l'armure complète de Dieu, pour pouvoir tenir ferme contre les artifices du diable : 12 car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les pouvoirs, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre les puissances spirituelles de méchanceté qui sont dans les lieux célestes. 13 C'est pourquoi prenez l'armure complète de Dieu afin qu'au mauvais jour vous puissiez résister et, après avoir tout surmonté, tenir ferme.

V10. Les mots « au reste » indiquent que quelque chose de plus va suivre. Quelques derniers mots suivent et même plus que cela, car un nouveau thème surgit même, qui, d'ailleurs, s'inscrit bien dans la continuité du précédent. Dans les chapitres précédents, tu as lu les merveilleuses vérités sur les bénédictions célestes et au sujet de Christ et l'église. Tu as aussi vu que ces vérités doivent produire leurs effets dans les différents domaines de notre vie quotidienne.

Ce qui n'a pas encore été abordé, c'est qu'il existe aussi un ennemi qui essaie toujours de t'empêcher de profiter de ces bénédictions. Il veut aussi empêcher les effets de ces bénédictions de se manifester dans ta vie. Cela entraîne des luttes. Au vu de cette lutte, Paul attire ton attention sur trois points :

1. la source de la force,
2. le caractère de l'ennemi contre lequel tu dois lutter et
3. l'armure qui t'est donnée et qui te permet de repousser les attaques de l'ennemi.

L'ennemi est puissant et aussi rusé. Toi-même, tu n'as pas la force de résister à ses ruses, car c'est principalement de cela dont il est question dans cette section. Mais dans le Seigneur, tu as à ta disposition une formidable source de force. Il est plus fort que n'importe quel ennemi. En plus de cela, il s'agit de son combat. Il veut remporter la victoire à travers toi.

C'est pourquoi le premier appel est : « Fortifiez-vous dans le Seigneur. » Cherche ta force en Lui, qui est le Dieu tout-puissant et éternel. Réalise

également qu'Il est ton Seigneur, celui qui a autorité sur toi. En Lui se trouve tout ce dont tu as besoin pour remporter la victoire. « Dans la puissance de sa force » indique qu'Il possède la puissance qui permet de vaincre toute opposition et tout adversaire. « Sa force » consiste en ce qu'Il est capable d'exercer sa puissance de la bonne manière.

V11. Dans ce verset, tu lis de quelle manière tu peux aller au combat. Dieu te donne une armure dans ce but. Nous verrons dans un instant en quoi consiste cette armure. Il est déjà dit ici que tu dois te revêtir « de l'armure complète ». Il ne doit pas t'en manquer une seule partie. Le but est que tu tiennes ferme contre les ruses constantes du diable.

Tu peux lire un excellent exemple de quelqu'un qui tient ferme contre les attaques de l'ennemi en 2 Samuel 23. Il y est question de Shamma, l'un des héros de David. Grâce à sa fermeté, il parvient à préserver un terrain et ses fruits pour le peuple de Dieu (2Sam 23:11-12). Il en va de même pour notre 'terrain', c'est-à-dire les lieux célestes, et ses fruits, qui sont les bénédictions spirituelles.

L'appel à tenir ferme signifie ne rien abandonner de toutes les bénédictions que tu as reçues en Christ. Le diable dispose de tout un arsenal de ruses et de feintes pour t'égarer. Par là, j'entends qu'il essaie de t'amener à t'engager dans des choses qui ne sont pas pour toi. L'une des ruses les plus réussies consiste à suggérer aux chrétiens qu'il est bon pour eux de s'impliquer dans la politique de ce monde. Ceux qui s'engagent dans ce domaine perdent vite de vue les bénédictions célestes et ses plaisirs.

Le diable utilise aussi d'autres stratégies, comme le découragement, la déception, la confusion, l'échec moral, l'erreur doctrinale. Toutes ses ruses lui conviennent en tant que père du mensonge (Jn 8:44). Il déforme toujours la vérité. La première et la plus claire preuve de cela tu la rencontres déjà en Genèse 3, qui contient les premières paroles prononcées par le diable dans la Bible. Il prétend citer Dieu, mais il le fait à sa manière. Le résultat est la chute de l'homme (Gen 3:1-7). Et c'est toujours ainsi qu'il procède ; tu es prévenu (cf. 2Cor 2:11 ; 11:14) !

Heureusement, nous avons une armure et c'est celle de Dieu, c'est-à-dire celle que Dieu nous donne. L'armure de l'homme ne sert à rien face aux ruses du diable. Ce n'est pas Dieu qui se revêt de cette armure, mais nous-

même. Dieu n'a pas besoin du bouclier de la foi ni des autres parties, c'est nous qui en avons besoin.

V12. L'armure ne consiste pas en une épée au sens littérale ou un bouclier au sens littéral. La lutte n'est pas contre les gens, elle n'est pas « contre le sang et la chair ». Cela ne veut pas dire que le diable n'utilise pas les gens. Au contraire, il les utilise, aussi bien les incroyants que les croyants. Un exemple concernant ces derniers se trouve en Matthieu 16 (Mt 16:23). La lutte est de nature spirituelle, elle est dirigée contre les pouvoirs qui contrôlent les ténèbres dans lesquelles le monde est enfoncé et cette lutte se déroule dans les lieux célestes.

Les ténèbres ne sont pas seulement l'absence de lumière, mais aussi la présence du mal. Partout où le péché a ou tente d'avoir une influence, le diable et ses démons sont actifs. Derrière les ténèbres se cachent des pouvoirs démoniaques. Les ténèbres sont encore répandues par les personnes qui pèchent. Elles sont incitées à le faire par des pouvoirs spirituels invisibles du mal, ou des démons. Les démons, en tant que pouvoirs, se déplacent à un niveau bien plus élevé que celui auquel nous nous déplaçons.

V13. C'est pourquoi il est à nouveau question de « l'armure complète ». Car le diable s'acharne à priver le croyant de la jouissance des bénédictions qu'il a reçues et apprises à connaître dans cette lettre. C'est pourquoi, à la fin de la lettre, la lutte s'embrase vraiment. Maintenant que tu as profité de tout ce que Dieu t'a donné et que tu as le désir d'en profiter encore plus et de vivre ta vie en conséquence, tu dois maintenant compter sur le fait d'être la cible du diable.

Les enfants de Dieu qui ne s'intéressent pas aux bénédictions célestes, qui s'occupent de leurs affaires terrestres et parfois même mondaines, comme si leur salut en dépendait, il les laissera tranquillement faire. Mais pour toi, qui veux connaître de mieux en mieux ces bénédictions et en profiter aussi, le « mauvais jour » est arrivé, le jour où l'ennemi te vise particulièrement. Tout le royaume des ténèbres a été remué et mobilisé pour t'empêcher de réaliser ton intention.

Il peut y avoir des jours où tout semble aller de travers et tout cela ne peut pas être une coïncidence. Cela peut te mettre sous pression. Si tu as revêtu l'armure, tu seras en mesure de résister à la pression qui te pousse à

abandonner. Tu pourras alors « résister », tu pourras résister à l'ennemi. Tu rencontres aussi l'expression « résister » en Jacques 4 et 1 Pierre 5 (Jac 4:7 ; 1Pie 5:9). Il s'agit de ne pas céder et de ne pas fuir la menace que représente l'ennemi, qui veut que toute pensée des choses célestes disparaisse du monde. Dieu, cependant, désire précisément un témoignage de cela sur la terre.

À d'autres endroits, tu lis que tu dois 'fuir' (1Cor 6:18 ; 10:14 ; 1Tim 6:11 ; 2Tim 2:22). Là, tu vois que tu dois fuir dans des situations qui font appel aux désirs pécheurs de ton cœur.

Si tu as opposé une résistance là où il le fallait, la victoire a été remportée. Mais attention ! Il ne suffit pas de repousser une attaque ennemie. Après la victoire, il est nécessaire de tenir ferme. Ce n'est pas l'attaque en elle-même qui est la plus dangereuse, mais la suite. Lorsque la lutte est terminée, que tu as résisté au diable et que tu penses qu'il est parti, il arrive qu'une attaque encore plus importante se produise, encore plus rusée que la précédente. Le diable n'abandonne jamais. Il revient toujours. Tu peux en voir un exemple dans l'histoire d'Élie. Après son succès spirituel sur le Carmel en 1 Rois 18, Élie fuit dans le chapitre suivant le langage menaçant de la méchante Jézabel, la femme du méchant roi Achab (1Roi 18:36-46 ; 19:1-3).

Pour conclure cette section, j'aimerais souligner que la lutte décrite ici n'est pas une lutte contre le péché qui habite en nous. Nulle part nous ne sommes appelés à une telle lutte. En ce qui concerne le pouvoir du péché qui habite en nous, Romains 6 dit : « considérez-vous vous-mêmes comme morts au péché » (Rom 6:11). Comment se fait-il alors que nous luttons encore ? Mais, diras-tu, nous lisons en Hébreux 12 qu'il faut lutter contre le péché (Héb 12:4), n'est-ce pas ? Oui, en effet. Seulement là, il ne s'agit pas du péché qui habite en toi, mais du péché qui est présent à l'extérieur de toi, autour de toi, et qui s'impose à toi.

Relis Éphésiens 6:10-13.

À méditer : Pourquoi est-il question de la lutte en conclusion de la lettre ?

Éph 6:14-17 | L'armure

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

14 Tenez donc ferme : mettez autour de vos reins la ceinture de [la] vérité, revêtez la cuirasse de la justice, 15 et chaussez vos pieds de la préparation de l'évangile de paix. 16 Par-dessus tout cela, prenez le bouclier de la foi grâce auquel vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du Méchant. 17 Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ;

V14. Nous allons maintenant examiner de plus près cette armure complète. Les parties qui ne sont pas encore en place peuvent alors être mises en ordre.

La première partie, « [la] vérité », sert à protéger les reins. Dans la Bible, les reins représentent la force nécessaire pour marcher. En Exode 12, il est dit au peuple de manger la Pâque avec « vos ceintures à vos reins » (Exo 12:11), c'est-à-dire prêt à quitter l'Égypte et à partir pour le pays promis. « Mettez autour de vos reins la ceinture de [la] vérité » signifie que ta marche doit être conforme à la vérité. Il en est ainsi si tu appliques réellement la parole de Dieu à toi-même. En conséquence, tu verras la réalité de tout ce que tu côtoies.

Tout comme « la vérité est en Jésus » (Éph 4:22) et qu'elle se voit dans sa marche sur la terre, la vérité doit aussi être ta force pour ta marche. La vérité doit devenir une partie de ton être, dans tout ce que tu dis et fais. Toutes tes pensées, tes paroles et tes actes doivent être guidés par la vérité, par ce qui est vrai, tel que Dieu voit les choses. En te tenant aux choses telles que Dieu les a révélées dans sa Parole, c'est là que réside la force de ta marche dans un monde où Satan est encore seigneur et maître.

Si tes sentiments à l'égard du monde sont ceints de vérité, cela t'empêchera d'aimer quoi que ce soit dans le monde. La vérité te fait comprendre que le monde entier gît dans le méchant et que tout ce qui est dans le monde n'est pas du Père (1Jn 5:19 ; 2:15-17).

Être ceint de la vérité ne signifie pas que tu doives connaître toute la Bible par cœur. Ce qui compte, c'est que tu veuilles mettre à l'épreuve de la vérité tout ce avec quoi tu entres en contact. S'il s'avère alors qu'une chose

est conforme à la vérité, elle est bonne, et si elle lui est contraire, elle est condamnable.

Cette partie de l'armure est aussi importante dans un sens pastoral. Nous sommes tous confrontés à d'autres personnes. Il peut s'agir de membres de la famille, d'amis, de collègues, de voisins, de connaissances, d'un frère ou d'une sœur. Toutes nos relations et tous les événements doivent être considérés à la lumière de la vérité. Le vrai caractère de cette personne ou de cet événement devient alors clair et nous pouvons agir de manière appropriée à leur égard. Si nous ne le faisons pas, le risque est grand pour que toi et moi soyons contrôlés par d'autres personnes ou par ce qui nous est arrivé.

Si tu juges les personnes et les événements à la lumière de la vérité, tu peux les remettre à leur juste place et ils ne pourront plus te manipuler. Tu n'es ainsi armé que de la vision juste que tu as d'eux. Grâce à cela, tu peux repousser les attaques. Ainsi, tu as la force ('reins') de vivre pour Dieu et de L'afficher dans le monde. Ce n'est pas une question de sentiment, mais quelque chose que tu dois saisir avec ton esprit. Pierre dit : « Ayant ceint les reins de votre intelligence » (1Pie 1:13).

La deuxième partie, la « justice », sert à protéger ta poitrine. La justice consiste à donner à chacun ce qui lui est dû. Il s'agit d'agir correctement, d'agir comme Dieu le veut. « La cuirasse » protège le cœur. C'est du cœur que « sont les issues de la vie » (Pro 4:23). Les droits de Dieu sont-ils reconnus dans tout ce qui procède de notre cœur, de sorte que nous agissons comme Dieu le veut ? Paul s'est exercé « à avoir toujours une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes » (Act 24:16). Chez lui, « la cuirasse de la justice » était bien en place. Si notre conscience n'est pas nette, nous sommes à la merci des ruses du diable et sommes impuissants à le combattre.

V15. La troisième partie concerne tes pieds : « Chaussez vos pieds de la préparation de l'évangile de paix. » Il ne s'agit pas d'être préparé à prêcher l'évangile ; ni tellement de vivre dans l'assurance de la paix avec Dieu (Rom 5:1). La paix, ici, c'est la paix entre le Juif et le Gentil en un seul nouvel homme (Éph 2:14,17). Cette paix est céleste, c'est la paix de Dieu (Php 4:7).

Il doit être visible dans notre marche que nous vivons à partir de la paix. Nous apportons alors tout ce qu'il y a dans notre cœur à Dieu. Nous avons

alors la paix dans toutes les circonstances dans lesquelles Dieu nous fait entrer. Le Seigneur Jésus est notre exemple en la matière (Mt 11:25-30). La paix de Dieu se caractérise par le repos de Dieu sur son trône, sans se préoccuper de toute l'agitation de la terre.

Si le diable ne parvient pas à nous attraper sur les deux premières parties, il essaiera de nous priver de notre paix. Comme pour Job, il utilisera toutes sortes de circonstances (moins agréables) pour y parvenir. Il n'y a rien dans le ciel qui nous pousse à nous agiter et à perdre notre paix. Le témoignage de la réalité céleste se verra sur la terre principalement dans la paix que nous dégageons au milieu de toute cette agitation.

V16. Après trois vêtements militaires, nous recevons maintenant trois équipements de protection. Le premier est le « bouclier de la foi ». La foi est représentée ici comme un bouclier. C'est une belle image. Tu vois devant toi un long bouclier derrière lequel tout le corps est caché. Tu es alors inaccessible à toutes les flèches enflammées. Si ta foi, c'est-à-dire ta confiance, est vraiment concentrée sur Dieu, si tu crois qu'Il contrôle tout et que rien ne Le surprend, toutes les tentatives du malin pour te décourager aboutiront à rien. Par la foi, tu vois le Christ glorifié, à qui Dieu soumettra bientôt toutes les autorités.

Le diable te murmure : 'Si Dieu t'aime, alors ...' Le diable nourrit des pensées d'incrédulité et de méfiance. Ce sont « les flèches enflammées » qu'il tire, créant dans ton âme un feu qui se propage rapidement autour de lui. Une flèche qui atteint sa cible provoque un trou, mais une flèche enflammée cause bien plus de misère qu'un trou. Le diable veut te faire douter de l'amour et de la bonté de Dieu à ton égard. Dans ce cas, tu prends le bouclier de la foi pour que toutes ces flèches enflammées soient repoussées et éteintes. C'est ainsi que Job a éteint une flèche enflammée que le diable lançait à travers sa femme (Job 2:9-10). Rappelle-toi que toutes les choses sont dans la main du Père et du Fils. Dieu t'aime et fait que toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui L'aiment (Rom 8:28).

V17. Pour protéger la tête, le siège de la pensée, Dieu te fournit « le casque du salut ». Tu sais que tu es « sauvé par [la] grâce » (Éph 2:5b). Ce salut est un don de Dieu (Éph 2:8) et ne dépend donc pas des personnes. Par conséquent, ce salut est sûr et tu peux résister à l'ennemi la tête haute.

La sixième partie est « l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ». L'épée est la parole de Dieu utilisée avec la puissance de l'Esprit. La façon dont cette arme doit être utilisée est montrée par le Seigneur Jésus lors de la tentation dans le désert (Mt 4:1-11). À plusieurs reprises, il a vaincu le diable en citant la parole de Dieu, qu'Il a fait précéder des mots « il est écrit ».

Tu manies l'épée lorsque tu cites des déclarations de la parole de Dieu dans certaines situations. Pour utiliser efficacement l'épée de l'Esprit, tu dois t'entraîner. Cela signifie non seulement à connaître de mieux en mieux la parole de Dieu, mais aussi savoir comment et quand l'utiliser. Des soixante héros qui entouraient la litière de Salomon, il est dit : « Tous tiennent l'épée et sont exercés à la guerre » (Can 3:7-8).

Les pouvoirs maléfiques ne peuvent être résistés qu'avec la parole de Dieu. L'arme de la discussion ne te sauvera pas, même si tu as la langue bien pendue.

Relis Éphésiens 6:14-17.

À méditer : Réfléchis à la façon dont les parties de l'armure font leur œuvre dans ta vie.

Éph 6:18-24 | Prière et amour

Tout d'abord, lis attentivement le texte de la Bible :

18 priez par toutes sortes de prières et de supplications, en tout temps, par l'Esprit, et veillez à cela avec toute persévérance ; faites des supplications en faveur de tous les saints 19 et pour moi, afin que, quand j'ouvrirai la bouche, la parole me soit donnée pour faire connaître avec hardiesse le mystère de l'évangile, 20 pour lequel je suis un ambassadeur lié de chaînes, afin que j'aie la hardiesse d'en parler comme je le dois. 21 Mais afin que vous sachiez, vous aussi, ce qui me concerne, ce que je fais, Tychique, le bien-aimé frère et fidèle serviteur dans le Seigneur, vous mettra au courant de tout : 22 je l'ai envoyé vers vous tout exprès, afin que vous connaissiez l'état de nos affaires, et qu'il console vos cœurs. 23 Paix aux frères, et amour, avec la foi, de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ ! 24 Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus Christ en pureté !

V18. Voilà, le soldat est vêtu et protégé. Avec une armure complète, il se tient sur le champ de bataille, prêt à repousser l'attaque. Mais que vois-tu ? Il est agenouillé, ne prêtant plus attention à l'ennemi. Cette posture le rend sûrement très vulnérable ? Rien n'est plus faux. S'agenouiller et prier est la dernière partie de l'armure.

Tu peux tout revêtir de façon optimale, mais si tu négliges la prière, tu perdras sûrement la bataille. Par la prière, tu ne te rends pas à l'ennemi, mais à celui qui a toute autorité dans le ciel et sur la terre. Par la prière, tu t'élèves au-dessus du champ de bataille et tu entres dans le sanctuaire de Dieu pour y découvrir la puissance du Seigneur Jésus qui se bat pour toi. C'est Lui qui commande ; c'est aussi sa bataille. Il supervise l'ensemble du champ de bataille et donne ses ordres.

Il est frappant de constater qu'aucun symbole n'est utilisé pour la prière. Quel symbole suffirait à dépeindre une vie dans une attitude de prière ? Après tout, c'est d'être dans ta vie en contact constant, « en tout temps », avec Dieu dont il s'agit. Une bonne comparaison est que la prière représente la respiration de l'âme, pour ainsi dire. Sans la prière, ta vie spirituelle s'étouffe.

Le Saint Esprit Que tu as reçu (Éph 1:13), veut œuvrer à cela. Il est aussi le seul à pouvoir le faire. Il connaît exactement les sentiments du Seigneur Jé-

sus et Il veut les œuvrer aussi dans ton cœur. Il te conduit dans tes prières et tes supplications. Il ne s'agit alors pas de débiter une prière standard, mais de demander avec insistance ce dont on a besoin.

Pendant que tu pries, il y a le risque que tes pensées divaguent ou que tu t'endormes. C'est pourquoi la prière implique aussi la vigilance et la persévérance (Mc 13:33 ; Act 2:42). Par la prière, le soldat est en contact permanent avec le Commandant. Sans ce contact, les choses tournent mal. Tu commencerais alors à agir de façon égoïste et cela nuirait aussi à l'unité au sein de l'armée. Cela mettrait les autres en danger.

Si tu agis ainsi, tu ne penses plus à « tous les saints » avec lesquels tu es en relation. Il est important de toujours avoir « tous les saints » à l'esprit (Éph 1:15 ; 3:18), car aucun saint n'est à l'abri du besoin. Nous pouvons prier pour des groupes de croyants, mais surtout, appelons chaque saint par son nom.

V19. En disant « et pour moi », Paul montre bien l'importance qu'il accorde à la prière pour lui personnellement et pour son service. Il ne se place pas au-dessus, comme s'il n'avait pas besoin de la prière. Nous voyons là une instruction claire de prier le Seigneur pour chaque croyant personnellement et pour son service. Paul fait ainsi des croyants des collaborateurs pour transmettre les bénédictions qu'il leur a présentées dans cette lettre. Avec le soutien de leurs prières, il peut faire connaître « le mystère de l'évangile » à d'autres aussi. Il était convaincu de la puissance de la prière.

V20. Il ne leur demande pas de prier pour sa libération de la captivité. Il se préoccupe de prêcher ce que Dieu lui a confié et par lequel il est arrivé en captivité (Éph 3:1 ; 4:1). Par conséquent, il demande qu'ils prient pour qu'il parle de manière à ce que ce soit tout à fait conforme au mystère de l'évangile.

Il considère qu'il est important que son message soit aussi compris par les auditeurs. Il est bon qu'un prédicateur se demande à quel niveau se situent ses auditeurs. Non pas que le contenu du message doive être adapté, mais plutôt la manière dont il doit être délivré. Chaque situation est différente. Aussi, la dépendance au Seigneur et l'intercession des croyants sont nécessaires pour voir comment parler quelle que soit la situation.

V21. Paul en vient à ses paroles de conclusion. On pourrait dire que l'amour est le thème principal des derniers versets. Aux versets 21-22, il s'agit de l'amour entre nous et aux versets 23-24, il s'agit de l'amour de et pour Dieu et le Seigneur Jésus.

Paul s'intéresse à tous les croyants, mais il est aussi convaincu que tous les croyants s'intéressent à lui. Le fait de supposer que sa situation concerne aussi les autres est une grande preuve de l'amour qui remplit son cœur (1Cor 13:7). Il veut leur faire savoir comment il va. C'est pourquoi il leur envoie Tychique. Il est très probable que Tychique ait emporté avec lui la lettre que Paul est en train de finaliser. Il est possible que Tychique ait également apporté la lettre destinée à l'église de Colosses (Col 4:7).

Paul l'appelle « le bien-aimé frère et fidèle serviteur dans le Seigneur ». Ce témoignage est magnifique. Il sert de lien entre Paul dans sa captivité et les croyants d'ailleurs. De telles personnes sont malheureusement rares. J'espère que tu veux être comme Tychique, que tu veux être un 'passeur' de la vérité que tu as apprise de Paul au sujet du Seigneur Jésus. Tes frères et sœurs t'apprécieront alors comme un « bien-aimé frère ». Tu ne dois pas dire ce qu'ils veulent entendre, parce que ce n'est pas ce que fait un « fidèle serviteur dans le Seigneur ». Un fidèle serviteur dans le Seigneur parle des vérités agréables et désagréables ; il fait connaître « tout » ce qui lui a été confié.

V22. Tychique ne transmet pas des données froides et statistiques. C'est quelqu'un qui a un cœur chaleureux pour Paul et pour les autres croyants. En lui, les sentiments de Paul pour les croyants deviennent aussi visibles. Les Éphésiens aiment Paul, ils sont donc attristés par sa situation. Par conséquent, ils ont besoin de consolation. Tychique sait ce que Paul ressent, comment il se porte. Il est l'homme qu'il faut pour cette mission. Paul l'envoie parce que Tychique peut apporter de la consolation au cœur des Éphésiens. Pour cela, il faut être capable d'empathie avec ceux dont les cœurs ont ce besoin.

Bien que les Éphésiens ne connaissent probablement pas Tychique, aucune période d'introduction ne sera nécessaire. L'amour de Tychique pour Paul et l'amour des Éphésiens pour ce même Paul se ressentiront immédiatement dans les deux sens. Dès que toi ou moi entrons en conversation avec

quelqu'un, nous remarquons aussi que cette personne aime le Seigneur Jésus comme elle a de l'amour pour les vérités qui nous ont été communiquées par le ministère de Paul. Ici, je pense surtout aux vérités qui sont liées aux bénédictions célestes du chrétien et à l'unité entre Christ et son église qui sont si admirablement mises en valeur dans cette lettre.

V23. Son souhait est que les « frères », ce qui inclut aussi les sœurs, fassent l'expérience de la « paix ... de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ », ainsi que d'« amour, avec la foi ». En ces temps de grande division et de confusion, de douleur et de rejet, nous nous associons de tout cœur à ce souhait. Prions pour que ce souhait soit réalisé.

L'amour va ici de pair avec la confiance en la foi que Dieu est au-dessus de toutes les circonstances et qu'Il accomplira son dessein, que rien n'échappe à son contrôle. La conscience de son amour pour nous renforcera notre confiance en Lui. Dans son amour, Il nous tiendra.

V24. Aux souhaits précédents vient s'ajouter « la grâce ». La grâce est la base de toute vie. Si nous nous tenons dans la grâce, la conscience de l'amour de Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ pour nous augmentera. Et notre réponse peut-elle être autre chose qu'un amour brûlant et inextinguible pour le Seigneur Jésus Christ ? Nous l'aimerons de plus en plus, ensemble « avec tous » ceux qui font de même.

Quelle joie une telle réponse doit être pour Lui, qui « a aimé l'église et s'est livré pour elle » !

Relis Éphésiens 6:18-24.

À méditer : À quoi les autres croyants peuvent-ils reconnaître que tu t'intéresses à eux ?

Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web www.kingcomments.com en néerlandais, allemand et anglais.

Une application pour Android et Apple que tu peux télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site www.oudesporen.nl, tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>

